

Ensemble, nous résolvons les conflits ! Le message clair, un outil-méthode de gestion de conflit à travers la communication non-violente, améliore-t-il le climat scolaire ?

Leony Milia-Nieuwenhuis

▶ **To cite this version:**

Leony Milia-Nieuwenhuis. Ensemble, nous résolvons les conflits ! Le message clair, un outil-méthode de gestion de conflit à travers la communication non-violente, améliore-t-il le climat scolaire ?. Education. 2019. dumas-02351121

HAL Id: dumas-02351121

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02351121

Submitted on 6 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mémoire présenté par

Leony Milia-Nieuwenhuis

Soutenu le 26 juin 2019,

à Châteauroux

pour obtenir le diplôme du

Master

Métiers de l'Education, de l'Enseignement et de la Formation

Mention : 1er degré

Discipline : Sciences de l'Education

Ensemble, nous résolvons les conflits !

Le message clair, un outil-méthode de gestion de conflit à travers la communication non-violente, améliore-t-il le climat scolaire ?

Dirigé par

Mme Sylvie L'HEUDE, maître de conférences, sciences de l'Education, Université d'Orléans, ESPE Centre Val de Loire

Devant une commission d'examen composée de

Mme Sylvie L'Heudé, directrice du mémoire, maître de conférences, sciences de l'Education, Université d'Orléans, ESPE Centre Val de Loire

Mme Muriel Feinard-Duranceau, maitre de conférences en biologie SVT, Université d'Orléans, ESPE Centre Val de Loire

Mme Aurélie Malassenet, PEMF, ESPE Centre Val de Loire, académie d'Orléans-Tours.

Année universitaire 2018-2019

Remerciements

Merci à l'équipe pédagogique de l'école du projet « Ensemble, nous résolvons les conflits ! »,

Pour avoir ouvert les portes de leur école.

Merci à ma directrice de mémoire Madame Sylvie L'Heudé.

Merci à l'équipe pédagogique de l'ESPE Centre Val de Loire de Châteauroux,

Merci à mes formatrices, Madame Aurélie Malassenet et Madame Stéphanie Monnier,

Merci à mes collègues M1 et M2 de l'ESPE,

Merci aux écoles de stage Jules Ferry et Ecole Montaigne à Châteauroux et en particulier, merci aux directeurs et titulaires de poste, Sigrid Coutant et Patrick Lepas,

Pour leur accompagnement, leurs encouragements, leurs conseils et leur bienveillance tout au long de la formation, le stage et le projet du mémoire…

Merci à mon mari et mes filles,

Pour leur patience, leur soutien et leur amour inconditionnel.

Abréviations

PS Petite section (Ecole maternelle- Cycle 1)

MS Moyenne section (Ecole maternelle- Cycle 1)

GS Grande Section (Ecole maternelle- Cycle 1)

CP Cours Préparatoire (Ecole élémentaire - Cycle 2)

CE1 Cours Elémentaire première année (Ecole élémentaire - Cycle 2)

CE2 Cours Elémentaire deuxième année 2 (Ecole élémentaire – Cycle 2)

CM1 Cours Moyen première année (Ecole élémentaire – Cycle 3)

CM2 Cours Moyen deuxième année (Ecole élémentaire – Cycle 3)

C1 Cycle 1

C2 Cycle 2

C3 Cycle 3

DSDEN = Direction des services départementaux de l'éducation nationale

EPLE = Etablissements publics locaux d'enseignement

CNV= Communication Non Violente

OCCE= Office central de la coopération à l'école

PE= Professeur des écoles

AESH = Accompagnants des Elèves en Situation de Handicap

ATSEM = Agents Territoriaux Spécialisés des Ecoles Maternelles

QCM = Questions choix multiples

Sommaire

L'introduction

I. Relation éducative…… 9

Est-ce que la gestion de conflit autonome à travers la communication non-violente aide à améliorer le climat scolaire ?

1. Le climat scolaire ……..9
   1.1 La définition ……...……...9
   1.2 L'observation et la mesure du climat scolaire …….. 11
   1.3 Les effets du climat scolaire …… 12
   1.4 Améliorer le climat scolaire……..…… 12

2. La gestion de conflit ...…… 14
   2.1 Le conflit et les réactions face aux conflits ..…… 14
   2.2 Le développement de la régulation des émotions chez l'enfant …….... 15
   2.3 Les différentes méthodes d'apprentissage des comportements …… 17
   2.4 Le développement d'un comportement assertif face au conflit .....… 18
      2.4.1 La communication non-violente …….. 18
      2.4.2 Le message clair ……...… 19

II. Problématique…….. 21

1. Le climat scolaire et ma recherche…….. 22
2. La problématique, les questions de recherche et les hypothèses…… 23
3. Le déroulement…… 23

III. Méthodologie : la présentation du dispositif expérimental …….. 24

1. Le cadre de l'étude et la population…….24
2. La méthode de de recherche et d'analyse…… 25
   2.1 Le choix du recueil de données…… 25
   2.2 Le choix d'analyse des données…… 27
3. L'expérimentation « Ensemble, nous résolvons les conflits ! »…….. 27
4. Le lien avec les parents…… 28

IV. Analyse et la discussion…….. 29

1. L'introduction…….. 29
2. L'état des lieux……29
3. L'affirmation ou l'infirmation d'hypothèses……... 34
   3.1 L'hypothèse n°1……34
   3.2 L'hypothèse n°2……37
   3.3 L'hypothèse n°3……38
4. Les réponses aux questions de recherche…….....42

5. Le retour sur la problématique ……43
6. Les limites de la recherche et prolongement……... 43

V. Conclusion ……...…..... 45

1. La conclusion……...…… 45
2. Les recommandations et prolongement du projet ……...……47

VI. Références …….…... 48

1. La bibliographie ……..……..……..48
2. La sitographie ……..……50
3. Le support pour la création de la séquence ...……...……..50

VII. Annexes ……... 51

1. Annexe 1 : fondement théorique …….…… 52 - 57
2. Annexe 2 : Methode de recherche ……..…… 58 - 72
3. Annexe 3 : Fiches de séquence …….. 73 - 78
4. Annexe 4 : Fiches de séances ……..79 - 101
5. Annexe 5 : Résultats ……102 - 116
6. Annexe 6 : Photos et production d'élèves …… 117
7. Annexe 7 : Déclaration de non- plagiat …….. 118

AIDE MEMOIRE du message clair

1. *Prénom,* je veux te faire un message clair.

2. Quand tu m'as…,

(Tu expliques ce qui s'est passé.)

3. ça m'a .....

(Tu expliques ce que tu as ressenti.)

4. Je voudrais .....

(Tu fais une demande claire à l'autre.)

5. Est-ce que tu as compris?

(Tu vérifies que l'autre a bien compris.)

Introduction

« Maitresse, Marc m'a poussé

Maitresse, Julie ne veut pas que je joue avec elle

Maitresse, les grands de CM2 ont pris mon ballon sans me demander

Maitresse !! » Citation des élèves.

Nombreuses sont les plaintes des élèves auprès des enseignants pendant la récréation. Pendant les cours, les élèves peuvent également rencontrer des désaccords, des mécontentements, des petits conflits lors des moments de travail collectif…

Il existe un outil nommé « le message clair » qui utilise la communication non-violente dans la gestion de conflit. Il s'agit d'un outil-méthode pour apprendre aux élèves à mieux gérer les interactions et la vie en collectivité de façon autonome.

J'ai choisi de travailler sur le thème de la gestion de conflit et particulièrement le « message clair », car cette année j'interviens dans deux écoles dont une pratique cet outil et l'autre non. J'ai remarqué une différence entre ces deux écoles au niveau de l'autonomie des élèves concernant la gestion des conflits et de la qualité des interactions. Les recherches démontrent que la communication non-violente peut être une méthode de prévention de violence à l'école et donc un des leviers pour améliorer le climat scolaire ou de maintenir un bon climat. En effet, mes élèves de l'école pratiquant le message clair semblaient plus autonomes concernant la gestion des conflits. Il y avait moins de plaintes et la qualité des interactions semblaient plus stables.

Nombreuses sont les questions que je me pose : quel est sa véritable efficacité ? Est-ce que les conflits sont réellement résolus ? Est-ce que le message clair n'entraine pas un sentiment d'injustice, de non-assistanat ou d'insatisfaction chez les élèves? Est-ce qu'ils sont véritablement plus autonomes ? Quelles sont les conditions et les freins pour la mise en place et le maintien d'un bon fonctionnement de cet outil ?

Je résume ces interrogations en deux questions de recherche :

1) Quelle est la véritable efficacité du message clair dans la gestion du conflit ?
2) Le message clair, en tant que moyen de prévention de la violence au milieu scolaire, améliore—t-il le climat scolaire ?

La problématique est donc « le message clair, un outil-méthode de gestion de conflit à travers la communication non-violente, améliore-t-il le climat scolaire ? »

Pour y répondre, j'ai mis en œuvre, en collaboration avec l'équipe pédagogique[1], « le message clair » dans une école de campagne où en début d'année scolaire il y a eu des problèmes de violence.

Dans ce mémoire je définirai d'abord le climat scolaire et la gestion de conflit en abordant différents théories scientifiques. Puis je présenterai la méthodologie et l'expérimentation. Puis, j'exposerai les résultats, pour terminer par une discussion et conclusion de mes recherches.

[1] **L'équipe pédagogique** comprend tous les enseignants concernés : le directeur, les enseignants de chaque classe quel que soit leur statut (adjoint, remplaçant), les membres du réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED). (Le décret 90-788 du 6 septembre 1990 - article 15)

L'équipe éducative est composée de l'ensemble des personnes auxquelles incombe la responsabilité éducative d'un élève ou d'un groupe d'élèves. (article 21)

I- Relation Educative

Est-ce que la gestion de conflit autonome à travers la communication non-violente aide à améliorer le climat scolaire ?

1. Le climat scolaire

« Comment ça se passe à l'école ? Est-ce que la maitresse est gentille ? As-tu des copains avec qui tu joues dans la récréation, pas trop de bagarre? Le portable est interdit chez toi aussi ? As-tu des bonnes notes (même si depuis…. on ne donne plus de « notes » sur les bulletins scolaires) ? » Ce sont des questions que l'on pose souvent aux enfants lorsqu'on s'intéresse à eux. Ces questions renvoient au climat scolaire. Le ressenti de l'élève, la bienveillance de l'enseignant, les relations entre pairs, le règlement intérieur ou encore la réussite scolaire sont des facteurs qui constituent le climat scolaire.

1.1 Notion et définition du climat scolaire

Dans la littérature on peut constater que la notion de climat scolaire est utilisé depuis de plus d'un siècle (Perry, 1908; Dewey, 1927 dans Debardieux et al. 2012). Toutefois depuis les années cinquante avec une forte augmentation ces dernières années, ce thème est l'objet de recherche dans de nombreux pays. Chaque auteur, chercheur ou professionnel, utilise son modèle et son jargon pour décrire et définir le climat scolaire. « Il n'existe donc pas de définition univoque et consensuelle »[2]

Le dictionnaire Larousse définit le «climat» comme l'ensemble des conditions de vie, des circonstances qui agissent sur quelqu'un, milieu, ambiance, contexte. Cette notion de « climat scolaire» (appelé parfois « atmosphère », « ambiance » « milieu »), repose sur une représentation subjective de la vie scolaire. Selon le DSDEN il s'agit du jugement qu'ont les parents, le personnel et les élèves de leur expérience, en partie subjective, de la vie et du travail au sein de l'Ecole.

Le climat scolaire est donc une notion assez générale qui inclut des paramètres nombreux et variés. Avant de définir les paramètres de cette notion, il y a quelques points à souligner. Tout d'abord, il est important de ne pas confondre le climat scolaire et la sécurité scolaire. La

[2] Debarbieux et al. (2012) *Le Climat scolaire : définition, effets et conditions d'amélioration. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, ministère de l'éducation nationale.* MEN- DGESCO : Observatoire International de la Violence à l'École, p.2

qualité et le style de vie scolaire ne sont pas seulement produits par le fait de se sentir ou non en sécurité, il y d'autres facteurs comme l'engagement, la motivation et le plaisir. Deuxièmement le climat scolaire dépasse les murs de l'établissement. Dans la littérature récente on retrouve souvent une approche systémique et contextuelle pour décrire le climat scolaire (Debarbieux, 2012) Troisièmement, au-delà de considérer le climat scolaire comme un état donné, on peut le voir comme le résultat d'un processus complexe et changeant.

Le climat scolaire réfère donc à la qualité et le caractère de la vie scolaire. Ceci est basé sur des expériences personnelles d'un groupe et reflète des valeurs, des normes, des objectifs, des relations, la pédagogie et la didactique et l'organisation. Cohen et al [3] (2009) déclinent le climat scolaire en 5 éléments :

1. les relations. Il s'agit par exemple des relations entre les élèves, entres les élèves et l'équipe, le respect de la diversité, mais aussi la participation des parents, etc.
2. l'enseignement et l'apprentissage. On peut penser à la qualité de l'enseignement, la différenciation, l'étayage, les récompenses, la créativité valorisée, la participation encouragée, l'apprentissage social, émotionnel et éthique, etc.
3. la sécurité. On parle de la sécurité physique (règle, justice scolaire, sentiment de sécurité…) ainsi que la sécurité émotionnelle comme la tolérance à la différence, les réponses au harcèlement, la résolution des conflits, etc.
4. l'environnement physique. Ceci a un rapport avec l'espace et le matériel.
5. le sentiment d'appartenance. Il s'agit par exemple le sentiment d'être relié à la communauté scolaire, l'engagement, l'enthousiasme des professeurs et des élèves.

Ces éléments n'ont pas seulement un rapport avec l'individu (l'élève) dans un lieu restreint (l'école), mais ils doivent être considérés dans un contexte plus large. L'approche écologique, développée par les sociologues, est un modèle d'analyse et d'intervention qui s'intéresse à l'interaction entre l'individu et son environnement social immédiat et élargi.

3 Cohen, J., McCabe, E. M., Michelli, N. M., & Pickeral, T. (2009) dans Connac, Sylvain (2018). Des messages clairs pour coopérer. Cahiers pédagogiques, N° 523 : Le climat scolaire. Sur http://www.cahiers-pedagogiques.com/Des-messages-clairs-pour-cooperer.

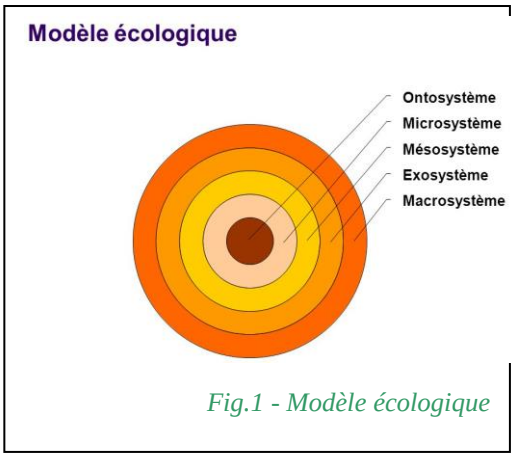


Fig.1 - Modèle écologique

Les cinq principales composantes en interaction selon l'approche écologique sont l'ontosystème (ensemble des caractéristiques, des états, des compétences ou des déficits d'un individu, comme l'élève ou l'enseignant), le microsystème (endroit régulièrement fréquenté par la personne, comme l'école), le mésosystème (ensemble des relations intermicrosystémiques par exemple école/famille, élève/amis), l'exosystème (lieux non fréquentés par l'individu, dont les activités et décisions influencent ses propres activités et rôles, comme la municipalité, la commission scolaire et les ministères) et enfin le macrosystème (l'ensemble des valeurs, des normes et des idéologies d'une communauté).

Sans vouloir enlever l'importance de l'influence de l'éxo- et macrosystème, je me concentrerai dans mes recherches dans le cadre du mémoire principalement sur l'onto- (l'élève) le méso- (relations) et le microsystème (l'école). En revanche, je resterai vigilante dans l'interprétation des données, car il se peut que des conditions pour une mise en place réussite se trouvent dans les systèmes plus larges.

1.2 L'observation et la mesure du climat scolaire

Puisque le climat scolaire reflète en effet le jugement qu'ont les parents, les personnels et les élèves de leur expérience, en partie subjective, de la vie et du travail au sein de l'École, la notion de climat scolaire peut cependant être mesurée par les enquêtes nationales de victimisation et de climat scolaire qui permettent d'objectiver des données. Un exemple est le projet EPLE développé par l'académie de Grenoble.

« Un bon climat de classe » est ressenti comme « chaleureux, agréable, propice aux apprentissages des élèves, ceux-ci se sentent acceptés, encouragés, soutenus, motivés et en sécurité ». En revanche, les problèmes de violence, de harcèlement et d'intimidation entre les élèves d'une part et entre ces derniers et les enseignants d'autres part influencent naturellement le climat scolaire. Plus il y est de conflit, plus le climat est de mauvaise qualité et ressenti comme négatif. Toutefois la plupart des agressions dans ce domaine sont mineures et que les problèmes graves « ne se posent de manière fréquente et récurrente que pour une minorité d'élèves, ou bien dans les établissements implantés dans une zone confrontée à des problèmes sociaux et économiques graves » (Gottfredson, 2001 dans Debarbieux, 2008).

1.3 L'effet du climat scolaire sur les apprentissages

Améliorer le climat scolaire est une priorité pour refonder une École sereine et citoyenne selon la loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République. Ce n'est pas sans raison, car dans le rapport annexé, il est déclaré qu'un « bon » climat scolaire permette une amélioration des résultats scolaires et du bien-être des élèves et des adultes. On rapporte également une diminution des violences en milieu scolaire, des problèmes de discipline, d'absentéisme, de décrochage scolaire et une plus grande stabilité des équipes.

Ces conclusions sont affirmées par les travaux de plusieurs chercheurs, déjà mentionnés auparavant comme Debarbieux et Cohen, qui montrent également un lien très fort entre le climat scolaire, la qualité des apprentissages, la réussite scolaire et la victimisation à l'école.

1.4 L'amélioration du climat scolaire basé sur une approche systémique

S'il y a une corrélation entre un bon climat scolaire, la réussite scolaire et une diminution des violences, la question que l'on doit se poser est « comment améliorer le climat scolaire ? ». Afin de répondre à cela, l'Education Nationale s'appuie sur le modèle systémique. « En lien avec la recherche, sept facteurs pour améliorer le climat scolaire ont été identifiés : stratégie d'équipe, coopération, justice scolaire, prévention des violences, qualité de vie à l'école, coéducation, pratiques partenariales.

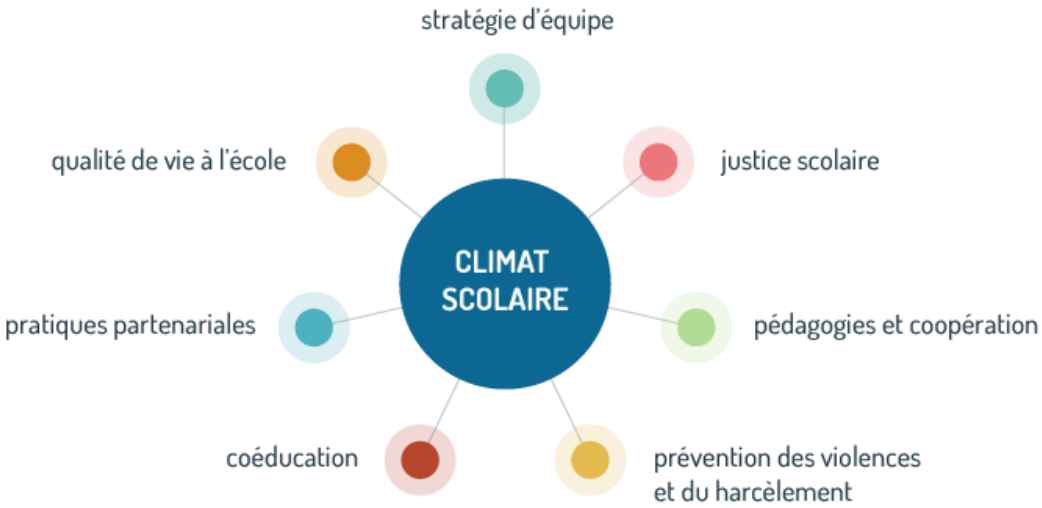


Fig. 2 - Modèle systémique pour améliorer le climat scolaire, Education Nationale (2015).

Ces facteurs **interagissent** et s'inscrivent aux plusieurs niveaux selon le modèle écologique décrit antérieurement.

Par exemple, la qualité des règles qui définissent le vivre ensemble, influencent la perception de justice scolaire. Ainsi pour Gottfredson (1985, 2001 Debarbieux 1999) la perception d'une déficience de la justice scolaire (au sens ici une application du règlement scolaire) est un des facteurs explicatifs majeurs de la violence à l'école (voir aussi Debarbieux, 1999). Les recherches espagnoles (Ortega, 2001) insistent sur le rôle d'une discipline démocratique avec des règles claires, transparentes et compréhensibles.

Un autre exemple est l'aspect de sécurité. Différents aspects influencent le sentiment de sécurité ou d'insécurité, comme par exemple être victime, le sentiment d'être vulnérable, la perception de (l'absence de) la justice scolaire et les caractéristiques physiques de l'entourage (le bâtiment, la cour).

L'amélioration du climat scolaire consiste donc à agir sur plusieurs facteurs dans le temps, en prenant en compte le contexte des écoles et des établissements scolaires. Si on reprend l'exemple de la sécurité, améliorer la sécurité se concentre souvent principalement sur l'exclusion des risques et de violence et la prévention de l'insécurité. En effet, on peut considérer la sécurité comme une notion négative. C'est-à-dire que l'on se sent en sécurité en raison d'absence de violence et de menaces. Pourtant les facteurs mentionnés ci-dessus, nous montrent qu'on peut également diriger les interventions sur le renforcement des facteurs positifs (protecteurs), comme le sentiment d'être capable de réagir dans les situations d'insécurité ou la justice scolaire.

En résumant, le climat scolaire réfère à la qualité et le caractère de la vie scolaire. Ceci est basé sur des expériences personnelles des parents, des personnels et des élèves et reflète des valeurs, des normes, des objectifs, des relations, la pédagogie et la didactique et l'organisation. Le climat scolaire influence les résultats scolaires ainsi que le bien-être. Il est possible de mesurer et d'améliorer le climat scolaire.

2. La gestion de conflit

Selon le dictionnaire Larousse (1995)[4] une des définitions de conflit est « Violente opposition de sentiments, d'opinions, d'intérêts ». Le conflit psychique se relate à un conflit interne suite aux exigences internes inconciliables. Dans le cadre de ce mémoire, lorsqu'on parle de conflit on parle uniquement d'un conflit entre deux parties (c'est-à-dire entre au moins deux personnes).

2.1 Le conflit et les réactions face aux conflits

Dans tout contact humain, dans toute interaction, il existe des conflits. Comme mentionne le dictionnaire Larousse (1995) il s'agit d'une opposition plus ou moins violente entre deux sentiments, deux opinions, deux intérêts ou encore deux besoins.

Le conflit est observable, car il représente une opposition, un heurt, un choc. « Il éclate quand il y a une accumulation d'insatisfactions, de frustrations, résultantes d'un ou plusieurs problèmes non résolus, marqués soit par leur intensité du moment (aspect aigu) soit par leur durée et répétition (aspect chronique). Il implique surtout le versant émotionnel » selon le psychothérapeute Martin[5].

Le conflit est un affrontement entre deux parties avec une inégalité de rapport de force. Il y a une partie qui s'impose « au détriment d'une saine confrontation, où des avis divergents peuvent s'exprimer, pour apparaître ensuite compatibles, complémentaires ou incompatibles». Martin (2016) définit le conflit ainsi comme une opposition de besoins ou d'intérêts entre deux ou plusieurs parties dont la solution peut être recherchée soit par mesures de violence, soit par des négociations, soit par la médiation (appel à une tierce personne).
En effet, il existe plusieurs façons naturelles de réagir face à la violence. The « fight or flight response », c'est à-dire la réponse combat-fuite face au danger ou la violence a été décrite pour la première fois par le psychologue américain Cannon en début de 20ème siècle. La réaction animale face aux dangers, accompagnée d'une décharge générale du système nerveux, amène à un combat (fight) ou une fuite (flight). Cette théorie est plus tard reconnue comme étant le premier stade du syndrome général de l'adaptation régulant les réponses au

[4] Larousse (1995). Dictionnaire français. Editions Larousse.

[5] Martin, Jean Michel (2016). Les 20 clefs du bonheur. Editions Vie.

stress parmi les vertébrés et les autres organismes. Le modèle de Laborit (1976, dans Connac 2018) décrit une troisième réaction naturelle qui serait de « se soumettre ».

Une quatrième réaction en situation de stress ou de danger chez l'être humain est proposée par van Dawans et al.[6] (2012) concernant le comportement pro-social. En effet, ce comportement de sociabilité augmente le contrôle du stress, mais aussi les chances de protection en situation de danger. Plutôt que de se battre, se soumettre ou de fuir, l'individu montre un comportement de socialité marqué par la confiance et le partage. Il répond par une communication non-violente en se référant à ses propres émotions. Au centre est son propre bien-être et celui d'autrui. C'est un moyen de développer l'empathie et l'altruisme. Il ne s'agit pas d'une réaction naturelle, mais plutôt d'un comportement appris.

En basant sur ces modèles théoriques on peut ainsi classer les différentes réactions face aux conflits ou à la violence (cf. annexe 1c, p. 55-56).

- Le comportement passif (se soumettre ou fuir). Le comportement passif se caractérise par le fait que l'individu ne respecte pas ses propres besoins et sentiment au profit des autres.
- Le comportement agressif (réaction violente): Contrairement à la personne passive, l'individu agressif ne voit pas ceux des autres. Il communique très clairement et directement ses propres besoins et sentiments d'une façon inappropriée et violente.
- Le comportement assertif (négocier, demander de l'aide) : Le comportement assertif consiste en une façon d'exprimer ses besoins et sentiments tout en tenant compte des droits d'autrui.

Deutsch (1949, dans Kilmann et al. 1976) a classé ces réactions dans deux styles de base de gestion de conflit : la coopération et la compétition. Un style coopératif est centré sur la coopération et amène la gentillesse, la confiance et une diminution des violences. Dans un style compétitif les parties sont engagées dans un combat ayant pour résultat un gagnant et un perdant. Cette lutte amène la hostilité, l'agression et augmente l'inégalité de rapport de force.

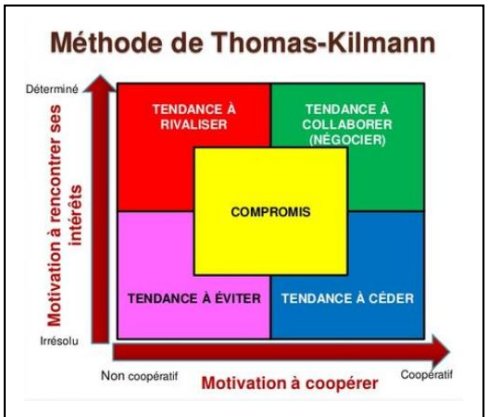


Fig. 3 - Modèle coopération vs. Compétition de Thomas- Kilmann

[6] von Dawans, B., Fischbacher, U., Kirschbaum, C., Fehr, E., Heinrich, M., « The Social Dimension of Stress Reactivity: Acute Stress Increases Prosocial Behavior in Humans » *Psychological Science* 2012;23(6):651-660.

2.2 Le développement socio-émotionnel des enfants (la régulation des émotions)

Les conflits évoquent les émotions. Gérer un conflit fait donc appel à la régulation des émotions. Au cours des premiers mois, les bébés sont très limités dans la régulation de leur état émotionnel. Après l'âge de deux ans, les enfants utilisent de plus en plus le langage pour exprimer et contrôler leurs sentiments. Les enfants de trois à quatre ans ont appris différentes stratégies pour réguler leurs émotions et arrêter les stimuli par le langage. Par exemple, couvrir les yeux et les oreilles avec les mains pour éviter les stimuli sensoriels, se parler à soi-même («n'aie pas peur, maman est de retour bientôt») ou changer d'objectif.

Cependant la gestion des émotions est rudimentaire chez le jeune enfant. Guégen (2017) écrit dans son article qu'avant 5 ans, l'enfant est incapable de réguler ses émotions, car il est dominé par son cerveau archaïque et son cerveau émotionnel. Il peut passer par des peurs incontrôlées, des colères explosives et d'immenses chagrins. Il ne s'agit pas de caprices, ni de troubles pathologiques du développement, mais d'un comportement dû à l'immaturité de son cerveau. Dans ce stade il est encore egocentrique, c'est-à-dire que le monde tourne autour de lui et qu'il est encore incapable d'imaginer les besoins des autres comme ses pairs. Ils peuvent apprendre à reconnaitre et à contrôler les émotions, mais la gestion reste difficile.

Selon van Grasstek et Lems (2014) un enfant de 5 à 6 ans commence à réguler ses émotions, son attention et son comportement. A partir de 10 ans, l'enfant utilise des techniques de régulation des émotions. L'autorégulation renvoie à la capacité des personnes à diriger leur état émotionnel de telle sorte que ce qui est nécessaire soit fait ou laissé pour atteindre le but recherché. À mesure que les capacités cognitives augmentent, les enfants sont de plus en plus capables de réguler leurs émotions. En effet, cette capacité de contrôle dépend de la maturation neurologique de l'enfant, de son tempérament et de facteurs environnementaux. Ainsi, la régulation des émotions et la gestion des conflits est un apprentissage majeur des enfants.

2.3 Les différentes méthodes d'apprentissage de nouveaux comportements.

Il existe différentes manières d'apprendre des comportements et des stratégies. Dans les grandes théories de l'apprentissage comme le behaviourisme et le (socio)constructivisme des mécanismes d'apprentissages ont été décrits.

Le behaviorisme, établi par (entre autre) Watson en début du 20ème siècle, développe le paradigme que le comportement est essentiellement conditionné soit par les mécanismes de réponse réflexe à un stimulus donné, soit par l'histoire des interactions de l'individu avec son environnement. Le constructivisme, développé par Piaget dans les années 20 en réaction au behaviorisme, est fondée sur l'idée que la connaissance est élaborée par l'apprenant sur la base d'une activité mentale. Cette théorie repose sur l'hypothèse selon laquelle, en réfléchissant sur les expériences, l'individu se construit ainsi sa propre vision du monde dans lequel il vit. Environ dix ans plus tard, les penseurs Bruner et Vygotski du socioconstructivisme défendent ces mêmes principes mais soulignent l'importance de l'environnement social et culturel dans l'apprentissage. Bien que la construction d'un savoir soit personnelle, elle s'effectue dans un cadre social. En effet, l'individu n'est pas seul, il est entouré d'autres personnes qui ont un impact sur lui et son développement.

Un exemple d'une manière d'apprendre un comportement (adapté ou pas) est à travers de la punition et/ou du renforcement. Par exemple, une réaction agressive en cas de conflit est en général réprimandée. Ainsi un enfant comprend que son comportement n'est pas souhaité. Le renforcement consiste à stimuler un comportement souhaité. Alors, certains enfants ont été punis lorsqu'ils s'exprimaient, d'autres ont été encouragés à se soumettre et à dire « oui » quand ils voulaient en réalité dire « non ». Dans ce cas un comportement passif a été renforcé. Une autre façon d'apprendre est par modeling (imitation). Le fait qu'un comportement ne soit pas apprécié ou manifesté par les personnes importantes qui entourent l'enfant est un autre facteur important. Dans des situations de surprotection les enfants n'ont pas encore eu l'occasion de développer des stratégies de gestion de conflits coopératifs.

Enfin les facteurs socio-culturels jouent également un rôle dans l'apprentissage des comportements. Dans certaines cultures on trouve les modèles traditionnels qui encouragent les filles à être passives et les garçons à être agressifs.

2.4 Le développement d'un comportement assertif face au conflit

Les conflits sont inévitables et nécessaires pour la socialisation des enfants. Ils développent ainsi des compétences nécessaires pour gérer des conflits dans la vie adulte. Nonobstant en cas de gestion de conflit compétitive, un rapport de force inégal peut s'amplifier. En conséquent une spirale de violence négative risque de se développer. C'est pour cela qu'il est important que les enfants apprennent à gérer les conflits de façon coopérative.

2.4.1 La communication non-violente

Une méthode coopérative est proposée par la CNV[7] « La communication non violente (CNV) est une méthode visant à créer entre les êtres humains des relations fondées sur l'empathie, la compassion, la coopération harmonieuse et le respect de soi et des autres. Il s'agit d'un outil de communication, principalement verbal, qui peut servir à la résolution de conflits entre deux personnes ou au sein de groupes. Ils font l'objet d'une marque déposée sous l'appellation Communication non violente (Non-violent Communication) ».

Inspiré par Rogers (1902-1987), la communication non violente a été introduite par Rosenberg dans les années 1960 dans un contexte de conflits raciaux et socioéconomiques. En 1984, grâce au succès Rosenberg crée le Centre pour la Communication non violente ayant pour mission de diffuser et de faire connaître la Communication non violente à travers le monde. En France la méthode est transmise depuis les années 1990.

Qu'il s'agisse d'expliquer ses pensées ou son ressenti ou de communiquer avec d'autres, la CNV comporte quatre étapes:

1. Observation (O) : décrire la situation en termes d'observation partageable ;
2. Sentiment et attitudes (S) : exprimer les sentiments et attitudes suscités dans cette situation
3. Besoin (B) : clarifier le(s) besoin(s)
4. Demande (D) : faire une demande respectant les critères suivants : réalisable, concrète, précise et formulée positivement. Si cela est possible, que l'action soit faisable dans l'instant présent. Le fait que la demande soit accompagnée d'une formulation des besoins la rend négociable.

[7]Présentation de l'association CNV sur le site http://www.cnvformations.fr/index.php?m=1.

2.4.2 Le message clair

Selon la méthode de communication non-violente, un outil-méthode de gestion de conflit « le message clair » a été développé. Le nom de Connac est souvent associé à cet outil-méthode et son application dans les écoles primaires.

La définition

Selon l'association OCCE[8] le message clair est « une rencontre verbale et non-violente entre deux personnes pour exprimer à l'autre son contentement ou son mécontentement. En cas de conflit, le message clair est le préalable indispensable à sa résolution. » Le message clair est un outil de traitement autonome des petits conflits rencontrés par les élèves. Il a été introduit en pédagogie par D. Jasmin en 1994 dans son ouvrage sur le conseil de coopération. Il est une déclinaison simplifiée des pratiques de communication non-violente (Rosenberg, 1999), adaptée aux enfants.

Comme vu antérieurement, il existe trois façons naturelles de réagir face à la violence (fuir, se soumettre ou agir violemment). Le message clair, réagir de façon non-violente, se distingue donc des façons spontanées de régler les conflits. En allant plus loin on peut dire que c'est agir de manière formelle en refusant de fuir, de se soumettre ou d'agir violemment. Le but est d'établir une communication, une démarche de verbalisation et de conscientisation des comportements et des actes chez les deux parties et aboutir à une entente.

La démarche

Les règles d'énoncé d'un message clair doivent s'inscrire dans une démarche normée, en terme de réalisation et suivre une chronologie, afin d'aboutir à la résolution du conflit. Un élève qui rencontre un souci avec un autre élève l'interpelle en lui disant : « J'ai besoin de te faire passer un message clair ». Il exprime ainsi son mécontentement de manière calme et très précise. Il décrit l'acte qui l'a fait souffrir et l'émotion qu'il a ressentie. Puis il formule son besoin ou son souhait. Il demande à son interlocuteur s'il a compris de quoi il parle. L'autre élève écoute, puis s'exprime. Il a le droit d'expliquer et justifier son comportement. Le but du message clair est néanmoins que l'autre prenne conscience de son acte et réalise qu'il a blessé autrui.

[8] Office central de la coopération à l'école sur le site http://www2.occe.coop/

Ensuite s'il y a consentement, l'élève sollicite des excuses, parfois il nécessite un pardon mutuel, ou une réparation, et on termine par un engagement de ne plus recommencer. Si le problème n'a pas été résolu, si chacun reste sur sa position, l'élève peut avoir recours à un cahier de « conflit non résolu ». Dans ce cahier l'élève note la situation et sa plainte. Il est régulièrement ouvert par l'enseignant de la classe, qui peut devenir médiateur pour la résolution. L'intérêt de ce cahier est double : différer le traitement du problème et donc en atténuer la charge affective et ne pas oublier de résoudre le conflit pour éviter qu'il dégénère ou se répète.

Exemple du message clair

- Manon (à Daniel) : *Je vais te faire mon message clair. Quand tout à l'heure tu t'es retourné et tu as rigolé parce que je m'étais trompée, ça m'a fait honte devant toute la classe.*
- Daniel : *Mais je me suis pas moqué, j'ai juste rigolé !*
- Manon: *Oui, mais j'étais mal à l'aise. Je ne veux pas qu'on rigole, quand je me trompe.*
- Daniel : *Ça m'a fait juste rire, et puis je n'étais pas le seul.*
- Manon: *Mais tu t'es retourné et tu rigoles toujours, tu sais bien que j'ai du mal à lire. J'en ai vraiment marre, je voudrais vraiment que tu arrêtes. Qu'est-ce que tu me dis alors, as-tu compris ce que je veux dire ? »*
- Daniel : *D'accord. Je ne recommencerai plus, en tout cas j'essaierai de ne plus rire, mais il faut que tu comprennes aussi que je n'ai pas fait exprès.*
- Manon*: Ok*

Les conditions

Selon la littérature de l'OCCE la technique nécessite deux prérequis :

- Un apprentissage préalable par les élèves des différentes étapes, notamment dans le cadre de jeux de rôles.
- L'apprentissage d'un lexique relatif aux émotions et aux sentiments.

Les limites

Les limites du message clair sont connues et doivent être explicitées aux élèves :

- Il ne peut concerner que de petits conflits quotidiens (moquerie, détérioration d'un objet, etc.). Toute atteinte à l'intégrité ou à la sécurité de la personne relève de l'adulte-référent qu'est l'enseignant dans la classe ou la cour de récréation.
- Si, par exemple, « l'agresseur » refuse le message clair, s'il se moque de son interlocuteur, s'il recommence ce qui lui est reproché, la victime est en droit d'avoir recours à l'adulte ou au conseil d'élèves.

- Il n'est pas souhaitable que les élèves s'isolent dans le couloir à cet effet, pour des raisons de sécurité et de surveillance.

Les résultats:

Connac (2019)[9] explique qu'il a pu accompagner une étudiante qui a fait une recherche dans une classe de cycle 3. « Au final, son étude a pu mettre en avant que plus de 8 conflits sur 10 avaient trouvé résolution par le message clair. En outre, un conflit sur 2, reporté sur le cahier de plaintes, a été oublié. L'enseignant a donc été amené à traiter, en moyenne et dans ce contexte, 1 conflit sur 10 ». Le message clair soulage considérablement la charge de conduite de classe d'un enseignant : les élèves se sentent plus en sécurité parce qu'ils ont la possibilité d'intervenir dès qu'un petit différend apparaît, sans risquer l'escalade de la spirale de la violence. L'enseignant peut donc se concentrer davantage sur leur accompagnement dans les apprentissages et envisager l'ouverture des libertés nécessaires pour la coopération.

Les résultats d'une autre recherche fait dans une école élémentaire « Gemeinsames Lernen » en Allemagne par Schreuder[10] (2015), ont affirmé de manière significative, qu'en effet la communication non-violente encourage la gestion des conflits pro sociaux chez les enfants de 6 à 8 ans dans des conflits entre pairs à l'école.

Le lien avec le socle commun et les valeurs de la république

Le message clair est en lien avec le 6ème pilier du Socle Commun des Connaissances et des Compétences, car il est dit que « l'école doit permettre à chacun de devenir pleinement responsable –c'est-à-dire autonome et ouvert à l'initiative –et assumer plus efficacement sa fonction d'éducation sociale et civique. Il s'agit de mettre en place un véritable parcours civique de l'élève, constitué de valeurs, de savoirs, de pratiques et de comportements dont le but est de favoriser une participation efficace et constructive à la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits d'autrui, de refuser la violence. ». Pour plus d'information, je réfère à l'annexe 3c où j'ai écrit la relation entre le projet et le socle commun ainsi que valeurs de la république de façon détaillée.

[9] Connac, Sylvain (2019). *Des messages clairs pour coopérer.* Cahier pédagogiques n° 523 le climat scolaire. http://www.cahiers-pedagogiques.com/Des-messages-clairs-pour-cooperer.

[10] Schreuder, Marieke (2015). *Conflicten lossen we samen op. Geweldloze Communicatie en conflictmanagement bij kinderen*. HBO : Opleiding Toegepaste Psychologie.

II- La problématique

1. Le climat scolaire et ma recherche

En résumant, la notion de climat scolaire repose sur une représentation subjective des élèves, des parents et du personnel de la qualité et le caractère de la vie scolaire. Le climat scolaire est composé de 5 éléments, qui sont « les relations, l'enseignement et l'apprentissage, la sécurité, l'environnement physique et le sentiment d'appartenance ». Ces éléments n'ont pas seulement un rapport avec l'individu (l'élève) dans un lieu restreint (l'école), mais ils doivent être considérés dans un contexte plus large. Le climat scolaire influence les résultats scolaires et le bien-être des élèves ainsi que le personnel. On peut observer, mesurer et améliorer le climat scolaire. Le modèle systémique identifie sept facteurs interagissant pour améliorer le climat scolaire: stratégie d'équipe, coopération, justice scolaire, prévention des violences, qualité de vie à l'école, coéducation, pratiques partenariales.

Dans ma recherche je me focaliserai sur la gestion du conflit à travers du message clair. Le message clair, une adaptation de la communication non violente, est utilisé de manière autonome par les enfants. Il facilite la gestion de conflit des élèves sans la présence des adultes. En donnant l'opportunité aux élèves de gérer leur grief, ils se sentent investis d'une certaine confiance et gagnent en maturité. En conséquence, le fait d'établir un climat de respect via le message clair, favorable à la réussite de chaque élève, encourage le développement positif de l'élève ainsi que l'apprentissage de la citoyenneté. La théorie démontre que la communication non-violente peut être une méthode de prévention de la violence à l'école, puisque il s'agit d'une façon coopérative et positive pour gérer les conflits. Selon le modèle systémique les facteurs en jeu seront donc « la prévention des violences » et « pédagogies » qui ont un rapport direct avec « la justice scolaire, la qualité de vie de l'école, et la stratégie d'équipe ».

Ainsi le message clair sera un des leviers pour améliorer le climat scolaire ou de maintenir un bon climat. C'est pour cette raison que je me pose des questions sur sa mise en œuvre ainsi que sur son efficacité. Est-ce que « le message clair » renforce véritablement l'autonomie de gestion de conflit chez l'élève ? Est-ce que l'élève a réellement tendance à appliquer une communication non-violente en cas de conflit et même dans d'autres situations? En effet, il s'agit d'un apprentissage, tout comme le contrôle des émotions qui joue un rôle dans la gestion du conflit. Néanmoins il y a d'autres éléments qui influencent l'acquisition et l'utilisation de cette compétence, comme la maturité, l'éducation, la culture de la personne, le

renforcement, l'adaptation dans les milieux sociaux, etc. Le message clair peut fonctionner dans une classe, mais son efficacité ne serait-il pas meilleur si l'on le transpose dans toute l'école ? Surtout dans une perspective écologique et systémique ! Alors, le contraire ne serait-il pas une entrave ?

2. La problématique, les questions de recherche et les hypothèses

Ainsi, on peut formuler **la problématique** telle que « le message clair, un outil-méthode de gestion de conflit à travers la communication non-violente, améliore-t-il le climat scolaire ? »

Deux **questions de recherche** en dépendent donc :

1) Quelle est la véritable efficacité du message clair dans la gestion du conflit ?
2) Le message clair, en tant que moyen de prévention de la violence en milieu scolaire, améliore-t-il le climat scolaire ?

Puis de ces deux questions découlent **3 hypothèses générales** :

1) Le message clair est un outil-méthode de gestion de conflit efficace.
2) Une implication et une application régulière et rigoureuse par tous les acteurs de l'école (équipe pédagogique et élèves) est indispensable pour la réussite du message clair.
3) Le message clair améliore le climat scolaire.

Dans les annexes 1a (p. 52-53), je présente les hypothèses opérationnelles, les opérationnalisations ainsi que les méthodes de recherche pour affirmer ou rejeter les suppositions.

3. Le déroulement

Après avoir établi le fondement théorique et trouvé l'école on peut distinguer trois temps dans la phase de recherche :

1. Le recueil de données, les prétests et la finalisation de l'élaboration du projet
2. La mise en œuvre du projet
3. Les posttests et l'analyse des résultats.

Un calendrier de ma démarche et une vue d'ensemble des étapes est consultable dans l'annexe 2e.

III : La méthodologie : la présentation du dispositif expérimental

1. Le cadre de l'étude et la population

Pour répondre à ces questions j'ai mis en œuvre, en collaboration avec l'équipe pédagogique, « le message clair » dans une école de campagne où en début d'année il y a eu des problèmes de violence. Il s'agit d'une école de 37 élèves partagés en deux classes avec chacune un quadruple niveau. La population est hétérogène, sauf au niveau culturel. Il n'y a très peu d'élèves d'autres cultures que la culture française (berrichonne). En plus, la plupart des parents d'élèves ont fait également leur scolarité dans cette école. Le bâtiment se trouve en haut de la colline en face de la mairie et la cantine scolaire. C'est un ancien bâtiment avec des petits couloirs et salles de classes communicantes qui donnent un aspect chaleureux à l'école.

La population de l'étude contient tous les sujets de l'école, donc élèves et équipe pédagogique. Ceux qui forment l'équipe pédagogique sont deux enseignants à mi-temps de l'école maternelle et CP, un enseignant du CE1, CE2, CM1 et CM2, un ATSEM, un AESH et une personne du service civique municipal. Pendant l'expérimentation l'enseignant de Cycle 2/ Cycle 3 est partie en congé maternité anticipé. Un enseignant brigade la remplacera jusqu'à la fin de l'année scolaire. L'enseignant titulaire de Cycle 1/ Cycle 2 a repris la direction. Les enseignants appliquent le principe du décloisonnement.

Selon la littérature il s'avère difficile de contrôler et gérer les émotions avant 5 ans, d'autant de plus qu'en petite et moyenne section le vocabulaire est limité et il n'y a pas encore des notions de lecture, alors j'ai choisi de me focaliser sur les élèves de Cycle 2 et 3 pour l'étude complète. Néanmoins nous avons intégré les élèves de GS en Cycle 2 dans les séances pratiques. Ils sont tout à fait capables d'apprendre la technique du message clair.

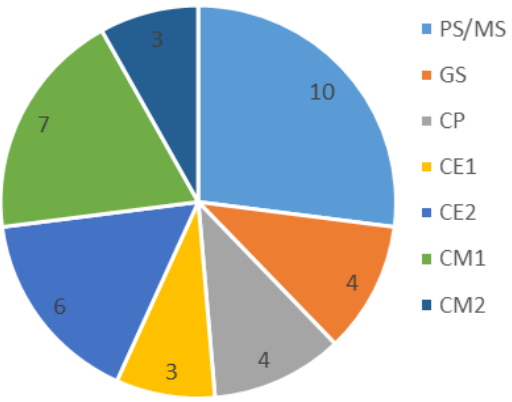


Fig. 4 - Répartition des élèves de l'Ecole Test

En conséquence, j'ai partagé les élèves en deux groupes : Cycle 2 et Cycle 3.

Cycle 2 : CP, CE1 et CE2 (+ GS)

Cycle 3 : CM1 et CM2

Les caractéristiques de la population répondent aux critères suivants : les sujets n'ont pas encore travaillé avec le message clair. Puis, l'échantillon est délibérément hétérogène.



Fig. 5- Population école test

2. La méthode de recherche et d'analyse

Afin de confirmer ou rejeter les hypothèses et pour répondre ainsi aux questions de recherche, j'ai utilisé des **méthodes qualitatives et quantitatives** pour récolter et analyser les données. Le modèle de la recherche qualitative est beaucoup utilisé dans les sciences sociales qui ont pour objet d'étude le comportement humain. L'accent est mis sur la collecte de données principalement verbales. En revanche, seulement les données mesurables sont recueillies et analysées dans la recherche quantitative. Un deuxième principe, que je n'ai pas voulu ignorer, est la question de **validité et fiabilité** de l'étude. L'idée de base de la fiabilité est que tout résultat significatif doit être plus qu'un constat ponctuel et doit être reproductible. La validité renvoie au degré que l'instrument mesure vraiment ce que l'on cherche à mesurer.

Me basant sur la théorie et des expériences personnelles en classe, j'ai développé tous les formulaires, questionnaires et grilles. Ils sont présentés dans les annexes 5.

2.1 Le choix du recueil de données

Dans un premier temps j'ai recueilli des informations sur le fonctionnement de l'école à travers une **interview semi-ouverte** avec les deux enseignants (annexe 5c, p. 112).

Suite à ces rencontres, j'ai présenté ma démarche et j'ai proposé un temps **d'observation**. Pendant deux semaines les enseignants ont observé des comportements conflictuels en classe et dans la cour à l'aide d'un formulaire d'enregistrement. Les observables étaient des comportements sociaux, les réactions non-verbales et les interactions. Pendant cette période

je suis venue à l'école pour observer le comportement des élèves et l'équipe pédagogique. Concernant **le formulaire d'enregistrement des comportements** (annexe 5b, p. 110) je me suis basée sur des grilles d'observation en classe en relation avec le comportement face aux conflits.

Dans un troisième temps, toujours avant le démarrage de l'expérimentation, j'ai effectué les prétests, les questionnaires pour mesurer **le climat scolaire**. Je me suis inspirée de l'outil publié par l'académie de Grenoble en 2014. Me basant sur trois facteurs du modèle systémique les plus pertinents en relation avec le message clair (prévention de violence, sentiment de sécurité et de justice scolaire), j'ai préparé deux **questionnaires** quantitatifs. Le premier est à destination de l'équipe pédagogique et le second des élèves. Le dernier, je l'ai adapté en fonction de l'âge des élèves. En effet, pour répondre il suffit d'entourer l'émoticône de son choix. Pour le cycle 3 j'ai ajouté deux questions ouvertes qualitatives, pour donner la possibilité de s'exprimer à ce sujet. Une échelle de quatre réponses a été utilisée : pas du tout d'accord, pas tellement d'accord, plutôt d'accord et tout à fait d'accord. Il est donc impossible de rester neutre. J'ai également mis des questions avec une possibilité de réponse binaire : vrai ou faux. Ceci servirait à maintenir la motivation de l'élève à remplir le questionnaire dans sa totalité. J'ai formulé des questions affirmatives et négatives, j'ai répété les questions autour d'une même thématique pour augmenter la validité de mon questionnaire. Pour les plus jeunes, nous avons lu ensemble les questions et les enfants montraient l'émoticône de leur choix ou remplissaient ensuite eux-mêmes les questionnaires.

Une fois que les élèves ont découvert la notion de violence et de conflit, **un questionnaire QCM** (quantitatif) pour introduire la deuxième notion **« réactions aux conflits** » a été donné aux élèves. Il s'agissait de situations hypothétiques de conflit avec au moins 5 réponses possibles selon les manières de faire face aux conflits « coping styles » trouvés dans la littérature (passif, agressif et assertif : demander de l'aide et négocier/communiquer). Les situations hypothétiques sont tirées de la vie scolaire quotidienne, pour que les élèves puissent s'y identifier.

La séquence terminée, nous avons laissé le temps aux enseignants et élèves de se familiariser avec l'usage de cet outil-méthode, avant de faire les posttests. Le posttest ont été les mêmes que les prétests. C'est-à-dire un temps d'observation, une interview et les questionnaires.

2.2 Le choix de l'analyse des données

Pour prendre en compte, bien que très sommaire, les deux principes de bases de recherches scientifiques, c'est-à-dire la fiabilité et la validité, j'ai mis en place trois procédés. Premièrement j'ai comparé les prétests avec deux classes témoins. J'ai confronté les résultats de Cycle 2 avec une classe de CE1 où le message clair est instauré dans l'école. Mon hypothèse est que les élèves de CE1 ont des scores plus élevés au niveau de l'assertivité. J'ai comparé les résultats de Cycle 3 avec une classe de CM2 sans le message clair. Je pense donc voir le même profil. Deuxièmement, j'ai comparé les données brutes entre le pré et post test de l'Ecole Test. Enfin, j'ai développé des grilles d'analyse basées sur les paradigmes théoriques et opérationnalisations (annexe 1a, p. 52-53). Malheureusement il y a très peu de recherches scientifiques quantitatives connues pour comparer les résultats et ainsi introduire d'autres formes de validité.

Les facteurs que j'ai voulu garder constants en raison des effets sont :

- Effet expérimentateur : même personne qui fait le pré et post test
- Effet sujet : Les données personnelles du sujet sont connues (sexe, âge, classe) pour le QCM « réactions face aux conflits » : avec des données personnelles des sujet.
- Effet temps : Pour le pré et post test j'ai essayé de prendre le même moment dans la période, c'est-à-dire en milieu du période.

3. L'expérimentation « la mise en œuvre du message clair dans l'Ecole Test»

Pour la compréhension des mécanismes qui jouent un rôle dans un conflit et pour l'apprentissage de l'outil de gestion de conflit, j'ai développé une séquence[11] de 6 séances sur le thème de la résolution autonome des conflits (cf. Annexe 4). Un prérequis nécessaire est la reconnaissance des émotions. Les ateliers se déroulaient à raison d'environ 1 à 2 séances par semaine et par cycle, sauf pour la dernière séance de conclusion et de rappel qui a eu lieu plus tard. Les enseignants n'ont pas pu participer aux séances et j'ai mené seule la séquence. Ceci m'a permis d'observer les élèves et de m'adapter à leurs besoins.

Les objectifs généraux étaient de permettre aux élèves de comprendre ce qui peut se jouer lors d'un conflit (les rôles des personnes impliquées dans un conflit et l'importance des

[11] Pour la création de la séquence je me suis inspirée de plusieurs outils pédagogiques répertoriés dans la bibliographie.

émotions) et de permettre aux élèves de résoudre leurs conflits de manière autonome par la pratique du «message clair».

Les o**bjectifs spécifiques** étaient d'aider les élèves à identifier et exprimer leurs émotions, de définir la notion de violence et de conflit et de donner du vocabulaire, d'apprendre aux élèves à résoudre les conflits de manière autonome et enfin d'initier les élèves au langage non-violent.

Séances (cf. Annexes 3 et 4)

0. Les émotions
1. Définir la notion de conflit et de violence
2. Prendre conscience des différentes réponses possibles face à un conflit
3. Résoudre seul les conflits : Analyser et élaborer le processus du message clair
4. Entraînement aux messages clairs I : pratiquer le langage non-violent et pro-social
5. Entraînement aux messages clairs II : choisir la bonne attitude face à un problème
6. Conclusion : Valider la formation + diplôme + récapitulation du projet (projection du film) + remise des prix concours poster.

4. Le lien avec les parents

Bien que pour la population de ma recherche, je me suis limitée à l'équipe pédagogique et les élèves, je suis consciente de l'importance du partenariat avec les parents. C'est alors que dans l'expérimentation, cet aspect a été pris en compte à plusieurs moments. Tout d'abord, il y a le courrier de la directrice destiné aux parents pour les informer de la mise en œuvre officielle du message clair dans l'école. Deuxièmement, dans quelques séances à caractère transversale (arts visuels, français-production d'écrits, EMC) les élèves sont amenés à réaliser un capsule vidéo afin d'informer des parents « le pourquoi et le comment » du message clair. L'élève devient alors tuteur. Ce rôle et le degré d'abstraction nécessaire pour écrire le scénario et pour produire la vidéo permet une institutionnalisation du message clair chez l'élève. Troisièmement, on propose un concours de fabrication de poster autour du thème du message clair (comme un aide-mémoire) pendant les vacances scolaires. Ceci permet aux parents d'être impliqués dans le projet. Enfin, sur le LSU dans la rubrique « parcours citoyen » on fera mention du message clair.

IV- Analyse et discussion des résultats

Dans cette partie je commencerai par analyser les résultats quantitatifs et qualitatifs afin de vérifier les hypothèses émises. Je suivrai l'ordre chronologique des trois hypothèses qui sont « Le message clair est un outil de gestion de conflit efficace », « Il faut une application par tous les acteurs de l'école (équipe pédagogique et élèves) pour la réussite du message clair. » et « Le message clair améliore le climat scolaire ».

Une partie des données brutes et traitées se trouve dans Annexes 5 (à partir de p. 102). Je terminerai par répondre aux questions de recherche, qui sont « Quelle est la véritable efficacité du message clair dans la gestion du conflit ? » et « Le message clair, en tant que moyen de prévention de la violence en milieu scolaire, améliore-t-il le climat scolaire ? ».

1. L'introduction

Pour mieux comprendre les résultats, je souhaite présenter un facteur que je n'ai pas pu garder constant et qui peut influencer le climat scolaire. Il y a eu deux enseignantes qui sont parties en congé maternité, une en fin janvier et l'autre, la directrice, en avril 2019. En effet, sans vouloir démontrer que cela peut entrainer un biais des données quantitatives, je souhaite néanmoins souligner le fait que je n'ai pas pu me baser sur les observations de la directrice, que ce changement influence directement le climat scolaire, puis a retardé une application rapide dans l'école par tous les acteurs. L'effet présumé de ce facteur sera élaboré dans la partie analyse et discussion.

Les post tests ont été faits 7 semaines (moins deux semaines de vacances scolaires) après la séance 5. Suite aux changements préliminaires, l'application réelle des enseignants s'est fait au fur et à mesure. Il est donc peut-être trop tôt de tirer des conclusions quelconques. Je souhaite donc interpréter les résultats avec une certaine prudence en disant qu'il s'agit d'une période intermédiaire entre l'instauration et le fonctionnement du message clair.

2. L'état des lieux

Pour me rendre compte du niveau des élèves de l'école Test, soit au niveau du ressenti du climat scolaire, soit au niveau des réactions en cas de conflits, j'ai comparé les pré tests du mois de janvier et février avec deux classes témoins. J'ai confronté les résultats de Cycle 2 de l'école Test avec une classe de CE1 où le message clair est instauré dans l'école depuis

plusieurs années. Mon idée que les élèves de l'école avec message clair avaient des scores plus élevés au niveau de l'autonomie s'est confirmée à travers le questionnaire « Climat scolaire ».

Cycle 2 Témoin (19 sujets) Pré test	RESSENTI NEGATIF	ENTRE LES DEUX	RESSENTI POSITIF	nul
Sentiment bien-être	5%	0	95%	0
Conditions bien-être	0	21%	79%	0
Sentiment sécurité	21%	5%	69%	5%
Victime moquerie	68%	0	32%	0
Présence violence	42%	5%	53%	0
Règlement : connaître, respecter	11%	47%	42%	0
Autonomie	53%	26%	16%	5%
Résolution conflits	32%	26%	37%	5%
Sentiment justice scolaire	5%	5%	90%	0

Cycle 2 Ecole Test (15 sujets) Pré test	RESSENTI NEGATIF	ENTRE LES DEUX	RESSENTI POSITIF
Sentiment bien-être	27%	0	73%
Conditions bien-être	13%	20%	67%
Sentiment sécurité	7%	0	93%
Victime moquerie	33%	0	67%
Présence violence	46%	0	54%
Règlement : connaitre, respecter	7%	33%	60%
Autonomie	73%	27%	0
Résolution conflits	13%	54%	33%
Sentiment justice scolaire	0	13%	87%

Fig.6 - Tableaux Cycle 2 pré test CLIMAT SCOLAIRE: comparaison Ecole Témoin et Ecole Test.

A l'école Témoin 16 % des répondants se sentent capables de résoudre un conflit, contre 0 % à l'école Test. De la même façon trois quart des élèves de l'école Test se sentent incapables de résoudre un conflit comparé à la moitié de l'école Témoin. Au niveau du bien-être, le ressenti des conditions pour un climat propice, telles que coopération, étayage, confiance de la part de l'enseignant se rejoignent, mais le sentiment de bien-être varie considérablement (95% école Test vs. 73 % école Témoin). Dans l'école test pratiquement tous les élèves de cycle 2 se sentent en sécurité, mais sont tout de même victime de moqueries. Le taux de ressenti de violence est quasi identique entre les deux écoles, la moitié des élèves disent qu'il y a souvent des disputes, conflits, bagarres et insultes dans la cour.

En plus, le questionnaire « réactions aux conflits » montre que les élèves de cycle 2 de la classe témoin (donc avec message clair) ont davantage tendance à communiquer et à négocier. Pour rappel, ce questionnaire est basé sur les 5 réactions possibles en cas de conflit, subir (laisser faire), fuir, réagir de façon agressive (verbalement et/ou physiquement), demander de l'aide et réagir de façon assertive.

Environ 30% des élèves du Cycle 2 Témoin choisissent l'option de discuter à l'instar de seulement 11% des élèves chez le Cycle 2 Test. La réaction fuir n'est pas une option pour la classe Test, ils préfèrent ne rien faire (35%), se battre (30%) ou encore demander de l'aide (11%).

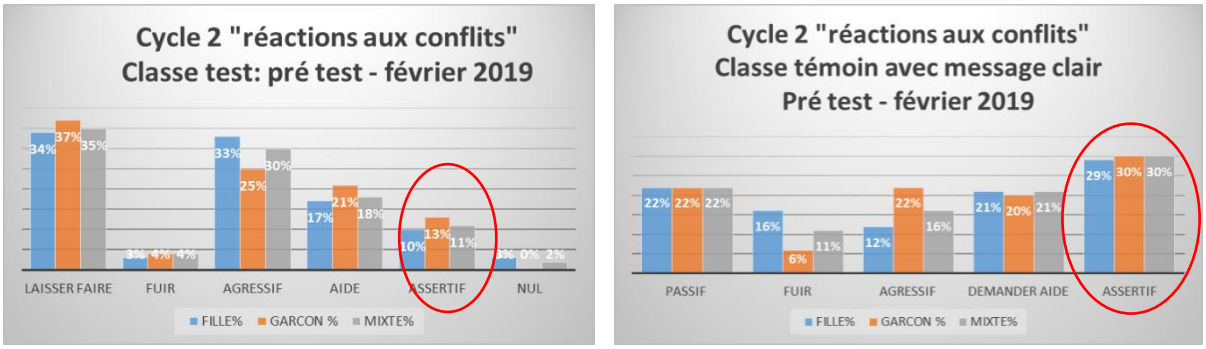


Fig.7- Résultats Cycle 2 : Questionnaire « Réactions aux conflits »

- Cycle 3

J'ai également comparé les résultats des prétests de Cycle 3 avec une classe de CM2 sans le message clair. En conséquence, il ne devrait pas y avoir de grandes différences entre les résultats de ces deux écoles. Effectivement, les profils des deux types de prétests se ressemblent, malgré les différences socio-culturelles. En comparant les graphiques des pré tests du Cycle 3, affichés ci-dessous, nous avons l'impression de pouvoir les superposer.

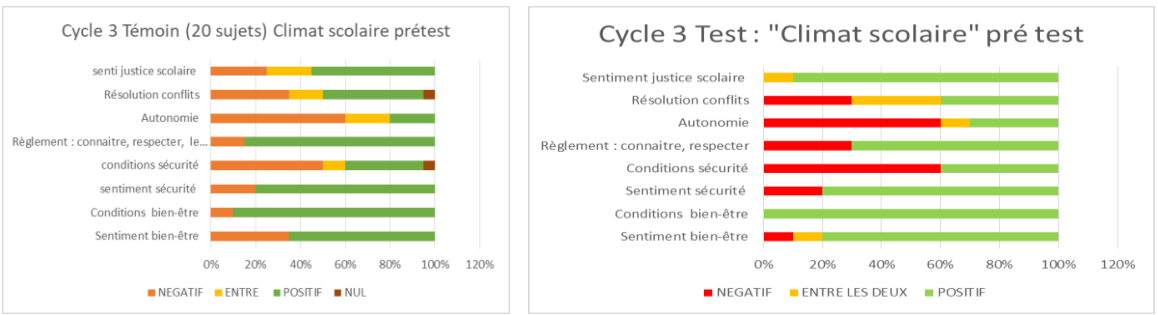


Fig.8 - résultats Cycle3 : Questionnaire « climat scolaire »

CYCLE 3: Ecole Test Climat scolaire pré test (10 sujets)	RESSENTIE NEGATIF	ENTRE LES DEUX	RESSENTIE POSITIF
Sentiment bien-être	10%	10%	80%
Conditions bien-être	0	0	100%
Sentiment sécurité	20%	0	80%
Conditions sécurité	60%	0	40%
Règlement : connaitre, respecter	30%	0	70%
Autonomie	60%	10%	30%
Résolution conflits	30%	30%	40%
Sentiment justice scolaire	0	10%	90%

CYCLE 3: Ecole Témoin Climat scolaire pré test (20 s.)	RESSENTIE NEGATIF	ENTRE LES DEUX	RESSENTIE POSITIF
Sentiment bien-être	35%	0	65%
Conditions bien-être	10%	0	90%
Sentiment sécurité	20%	0	80%
Conditions sécurité	50%	10%	35%
Règlement : connaitre, respecter	15%	0	85%
Autonomie	60%	20%	20%
Résolution conflits	35%	15%	45%
Sentiment justice scolaire	25%	20%	55%

Fig. 9 - résultats cycle 3 : Questionnaire « Climat scolaire »

Pour le cycle 3 la présence de la violence, le fait d'être victime ou d'être impliqué dans un conflit sont regroupés sous la rubrique « conditions sécurité ». Dans les deux écoles ces conditions sont ressenties négativement (donc présence, victime et impliqué). Malgré ceci, on lit dans le tableau que 80 % des élèves de l'école test se sentent bien, en sécurité et avec un bon ressenti de la justice scolaire. Nous retrouvons les mêmes scores chez l'école Témoin, sauf pour la justice scolaire qui sont plus bas. Cependant le ressenti de l'autonomie et la capacité à résoudre des conflits est faible dans les deux écoles, resp. 20- 30% et 40 – 45%.

Les graphiques du questionnaire « réactions aux conflits »ci-dessous sont également davantage ressemblants. Le taux d'assertivité est le plus élevé à environ 40 %. Cela veut dire, qu'ils ont tendance à discuter pour résoudre un conflit. Ensuite 27 à 31% des répondants préfèrent ne rien faire et 15-19 % se battraient verbalement ou physiquement.

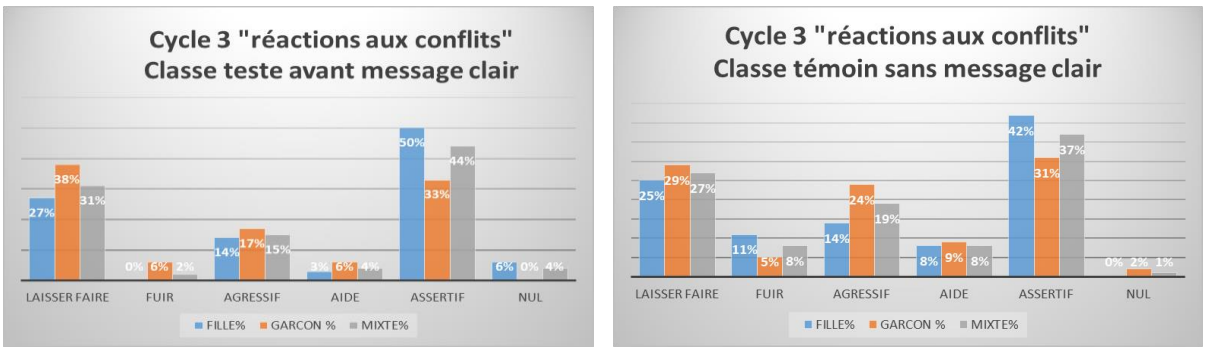


Fig. 10 - Résultats Cycle 3 : Questionnaire « Réactions aux conflits »

- Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique de l'école témoin trouve qu'il y ait un bon climat scolaire (annexe 5b, p. 110 – 111). Ils ont tous du plaisir à venir travailler, il n'y a pas de tensions à l'école. Il y a un vrai travail d'équipe. Néanmoins, ils sont également tous d'accord qu'il n'y a pas assez de place dans les classes et dans la cour, ni assez de matériel pour les élèves pour jouer pendant la récréation. Dans les conversations avec l'équipe, tous pointent du doigt que c'est un problème car souvent cela amène des irritations entre les élèves.

En résumant, pour le Cycle 2, les pré tests du mois de février montrent que tous les élèves de l'école Test se sentent incapables de résoudre un conflit, contre 16 % de l'école Témoin. En cycle 3 le ressenti de l'autonomie et la capacité à résoudre des conflits est un peu plus élevé qu'en cycle 2, mais reste faible dans les deux écoles, resp. 20- 30% et 40 – 45% .

En général, les quatre groupes d'élèves issus donc des trois écoles, se sentent en sécurité, mais sont tout de même victime de moqueries et plus de la moitié estime qu'il y a de la violence. Cependant le sentiment de bien-être est perçu comme positif. Il se peut que les conditions pour un climat propice, telles que coopération, étayage, confiance de la part de l'enseignant, ainsi que la justice scolaire y jouent un rôle protecteur, car c'est également positif pour plus des trois quart des répondants dans les deux écoles.

Concernant la façon de résoudre un conflit nous constatons une différence. L'école avec le message clair montre une tendance à réagir de façon assertive (1 sur 3 réponses contre 1 sur 9 en cycle 2). En cycle 3 les deux groupes montraient les mêmes scores. Le taux d'assertivité est plus élevé que le cycle 2 avec message clair et s'élève à environ 40 %. En correspondance avec la théorie du développement psychologique et social, vu leur âge, ils ont déjà développé plus de capacités à s'exprimer, à maitriser les émotions. Pour les deux cycles un tiers des réponses représentait l'option « ne rien faire ». On constate une différence inter-cycles. En cycle 2 environ 30% des réactions sont agressives contre 15-19 % en cycle 3.

3. L'affirmation ou l'infirmation des hypothèses générales et opérationnelles

3.1 L'hypothèse générale n° 1) Le message clair est un outil de gestion de conflit efficace.

Dans cette hypothèse l'efficacité du message clair se référait à trois évolutions supposées :

- une augmentation de l'autonomie des élèves dans la gestion de conflit
- une baisse d'interventions des enseignants
- une augmentation ou une amélioration du ressenti positif de la résolution du conflit.

Bien que trop tôt pour confirmer ou rejeter la première **hypothèse générale «** Le message clair est un outil de gestion de conflit efficace », les prémisses sont plutôt positives. De façon générale, nous pouvons constater que cela pourrait s'avérer vrai avec le temps.
Concernant l'hypothèse opérationnelle que le message clair renforce l'autonomie de gestion de conflit chez les élèves à partir de 6 ans, on constate tout d'abord que le travail autour de la gestion du conflit a éveillé une prise de conscience chez l'élève. Pour certains élèves il n'est plus « normal » de se défendre avec violence ni de subir sans rien faire, il est également possible de discuter, une réaction non-naturelle mais efficace selon Dawans et al (2012).

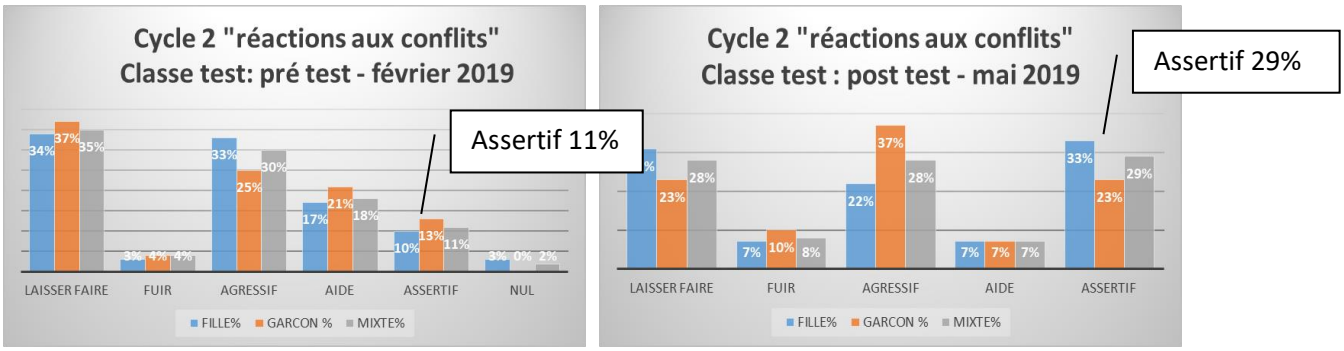


Fig. 11- Résultats Cycle 2 : Questionnaire « Réactions aux conflits »

Nous voyons que les élèves de Cycle 2 ont appris que la communication non-violente (réaction assertive) est une possibilité face aux conflits au détriment de demande d'aide (-4%) et de laisser faire (-7%) qui dorénavant occupe le même taux que la réaction agressive. Ce dernier est toujours d'actualité avec 28%, c'est-à-dire sur 72 réponses (12 élèves x 6 situations) 20 réactions sont de nature agressive.

L’apprentissage de la communication non-violente n’a pas été autant bénéfique pour les élèves de Cycle 3. Le profil est resté pratiquement identique, avec une légère baisse au niveau de l’assertivité et agressivité chez les filles.

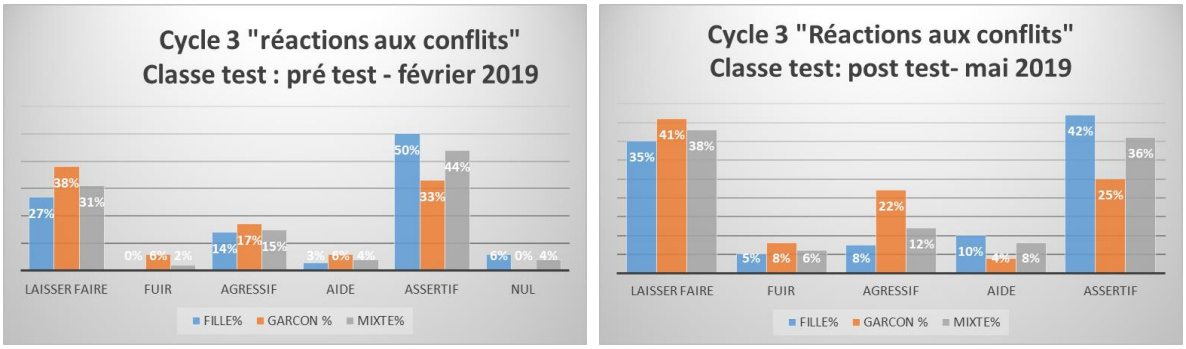
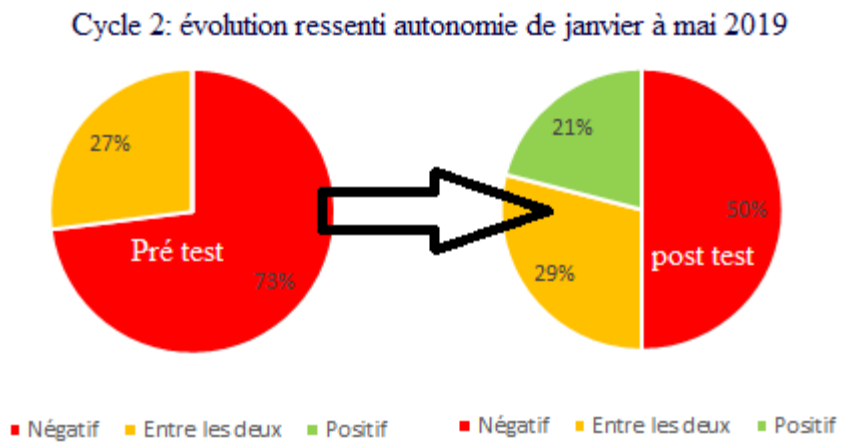


Fig.12 - Résultats Cycle 3 : Questionnaire « Réactions aux conflits »

Comme suggère Van grasstek et Lems (2014) à cause de leur âge, les élèves de cycle 3 savaient déjà mieux communiquer, en plus ils éprouvaient peut-être plus de mal ou de honte à émettre des messages clairs. Dans le débriefing (follow-up) une fille disait qu’elle se sentait mal à l’aise avec le message clair, car c’est comme elle est ‘lâche’. Selon les principes du renforcement (cf p. 17), elle a toujours appris qu’il fallait se défendre avec force. Dans l’idée du socioconstructivisme, bien que la construction d'un savoir soit personnelle, elle s'effectue dans un cadre social. Ainsi s’y trouve l’importance de donner du sens du projet au groupe classe.

Tout de même, bien que les élèves ressentent une utilité du message clair et qu’il y ait une évolution positive au niveau de l’autonomie, les élèves ne sont pas encore capable de gérer seul la gestion du conflit. Notamment en cycle 2. Pour démontrer cela, j’ai utilisé des graphiques à disques, dans lesquels un disque représente la totalité des réponses. Le ressenti négatif (incapable - rouge) a diminué considérablement en faveur du ressenti positif. Nonobstant il reste trois quart d’élèves qui ne se sent pas encore autonome.



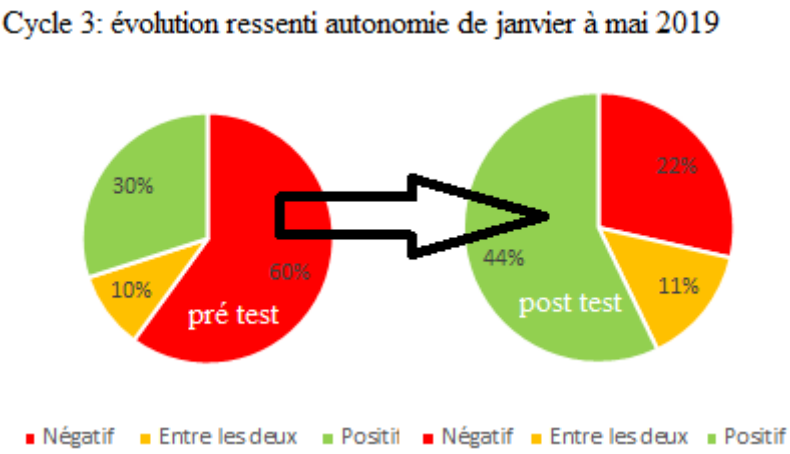


Figure 13 – Evolution autonomie de janvier à mai 2019 en cycle 2 et 3

En cycle 3 on constate également une évolution positive. Il y a une diminution de plus que la moitié du sentiment d'incapacité de pouvoir résoudre un conflit sans aide d'un adulte en faveur d'un ressenti d'autonomie. Mais comme en cycle 2, il reste tout de même presque un quart des élèves qui a encore besoin d'aide.

Ceci est conforme au développement des enfants, comme dit Guégen (2017), il leur faut du temps pour apprendre à s'exprimer et à maîtriser leurs émotions. Une remarque est à sa place, nous percevons une différence entre les garçons et les filles. Les garçons de Cycle 2 se sentent plus autonomes (50%) à l'instar des filles (0%). En cycle 3 c'est le contraire, les filles ont répondu positivement (60%) contre les garçons (25%). Un autre facteur peut-être inhérent au caractère de l'individu (l'ontosystème selon le modèle écologique, p. 11).

Les questionnaires (annexe 5b, p.110) pour l'équipe pédagogique montrent que les élèves ont encore du mal à régler les conflits sans aide des adultes. En général ce sont les adultes qui rappellent les règles et qui règlent les conflits. La moitié de l'équipe trouve que le fait de rappeler les élèves tout le temps à l'ordre, joue sur leurs interventions éducatives.

L'enseignant confirme ces données[12]. Elle remarque qu'à deux niveaux, les élèves ont encore besoin des enseignants pour passer un message clair. Soit l'enseignant, « comme un vecteur, les propose, les incite de faire un message clair, soit comme un médiateur, il les aide à formuler leurs pensées, leurs émotions et leurs souhaits » (annexe 5c). Surtout les élèves les plus jeunes (grande section et CP) ont besoin d'aide pour l'expression verbale.

[12] Annexe 5c) Verbatim rencontre avec l'enseignante du cycle 1/2, le 19 mai, p.115 - 117

Dans la classe témoin de CM2 où une mise en œuvre partielle a été faite depuis plus longtemps, certains élèves éprouvent également le bénéfice du message clair. Je constate également que certains élèves ont encore besoin de l'aide de l'enseignant et que d'autres le font de façon autonome et spontanée. Etant donné que je suis là qu'une journée par semaine, les élèves sont fiers de me raconter leurs exploits en tant que médiateur.

> *« Pendant la récréation il y avait une petite fille de CE1 qui pleurait. Nous l'avons aidé à passer le message clair. Ça a bien marché*[13] *».*

Enfin, concernant la résolution de conflit, de façon subjective les élèves ont partagé l'intérêt de cet outil-méthode avec moi. Ils ont éprouvé son utilité sous condition que l'autre écoute[14]. Les données objectives montrent une évolution positive en cycle 2 uniquement.

Résolution conflits	RESSENTIE NEGATIF	ENTRE LES DEUX	RESSENTIE POSITIF	nul
Cycle 2 pré test (19 sujets)	32%	26%	37%	5%
Cycle 2 post test (15 sujets)	13%	54%	33%	0%
Cycle 3 pré test (10 sujets)	30%	30%	40%	0%
Cycle 3 post test (8 sujets)	35%	15%	45%	5%

Figure 14- Tableau résolution conflit – comparaison pré et post test Cycle 2 et Cycle 3

3.2 L'hypothèse générale n° 2) Il faut une implication par tous les acteurs de l'école (équipe pédagogique et élèves) pour la réussite du message clair.

Les conditions de réussite sont l'implication de tous les acteurs et l'application systématique et rigoureuse dans toutes les situations de conflits mineurs, déterminait une de mes hypothèses opérationnelles. Je confirme cette hypothèse. Je l'ai observée dans les deux écoles où je fais mes stages. Dans l'école avec message clair, tous les enseignants, AESH et service civique emploient le même langage. Le message clair est devenu la norme et presque une habitude. Dans l'école témoin de Cycle 3, les élèves le font dans la classe, mais il y a très peu d'effet dans la cour. Dans l'école Test, j'ai remarqué que la non-participation peut être un frein à la mise en œuvre du message clair. Selon un enseignant, la mise en œuvre à l'école était difficile, parce qu'ils ont eu deux remplaçants. En règle générale il est plus dur de se sentir impliqués ou concernés, quand on est juste là pour un temps (plus ou moins défini). Ils n'ont pas connu les problèmes de harcèlement en début de l'année. Le message clair est donc

[13]Annexe 6) Production et citations des élèves. Ecole témoin, CM2, p.117
[14] Annexe 6) Production et citations des élèves. Ecole test, p 117

quelque part imposé. En conséquence, le démarrage était plus lent, moins rigoureux et moins conséquent de ce qu'il était prévu.

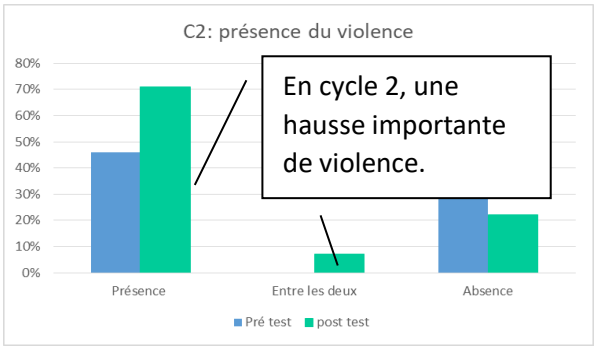
En plus, le message clair demande également un changement de rôle en tant qu'enseignant, il est important de se sentir impliqué en tant qu'équipe pédagogique. « Car au lieu d'intervenir, de jauger et de régler les conflits des élèves, il faut les aider à régler leurs conflits eux-mêmes » selon une enseignante[15]. Effectivement, cette conscience et envie de s'impliquer davantage risque d'être moins présente dans une équipe instable due aux changements de personnel.

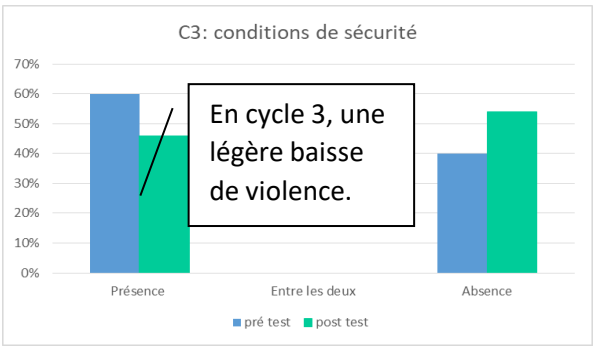
Il m'est impossible d'évaluer l'hypothèse que si un enseignant n'appliquait pas le projet, il n'y aurait pas de différence significative entre le prétest et le posttest. Certes je constate une implication plus tardive, une application de façon irrégulière et moins rigoureuse, mais il n'y a pas eu lieu d'une non-participation de la part d'une personne au sein de l'équipe. C'est pour cette raison que je souhaite m'abstenir d'analyser les résultats de l'implication des acteurs dans la mise en œuvre du message clair.

3.3 L'hypothèse générale n° 3) Le message clair améliore le climat scolaire

La première hypothèse opérationnelle que je souhaite vérifier concerne la violence scolaire. Selon cette hypothèse on constaterait objectivement ou subjectivement moins de cas de violence dans la cour et dans les classes depuis la mise en œuvre du message clair. Suite aux données actuelles, je rejette cette hypothèse opérationnelle pour plusieurs raisons :

Premièrement, bien qu'en cycle 2 il y ait une légère diminution des conditions de sécurité (présence violence, être impliqué dans les conflits et victime de moquerie) en Cycle 2 le ressenti de violence a augmenté jusqu'à 70%.





[15]Annexe 5c) Verbatim, p. 112 - 116

Fig. 15- Graphique comparaison pré et post test concernant la présence de violence en Cycle 2 et en Cylce 3

Une deuxième raison est alimentée par les résultats du pré test d'une école dans laquelle on applique le message clair depuis des années. Environ 40¨% des élèves trouvent qu'il y a de la violence sous la forme de bagarres, de conflits, d' insultes pendant la récréation.

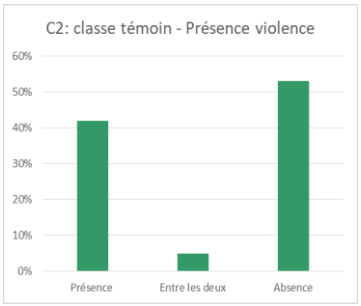


Fig. 16 - Cycle 2, école témoin : présence de violence

Enfin, l'équipe pédagogique habituelle de l'école Test ne remarque pas une baisse de violence significative. Toutefois, dans le questionnaire pour l'équipe pédagogique, les remplaçants admettent plutôt une bonne ambiance avec peu d'insultes et de violence. Ceci correspond bien avec l'analyse de la directrice remplaçante « même si les résultats ne sont pas encore flagrants, je constate que les conflits se résolvent plus facilement et plus vite »[16].

> *Exemple « drame CM1 et GS ». Un CM1 avait trouvé un caillou qu'il voulait donner à sa grand-mère. En attendant que la récré se finisse, il l'avait mis sur le bord de la fenêtre. Manque de chance un petit élève de grande-section avait trouvé ce caillou et pensant qu'il s'agissait d'un objet dangereux, l'a lancé quelque part au- dessus le grillage. Le grand CM1 impulsif voulait s'en prendre au petit maternel et il l'a poussé. A ce moment l'enseignante est intervenue pour aider les élèves à s'expliquer à travers le message clair. Ceci a bien fonctionné et ils se sont quittés par des excuses mutuelles.*

En effet, cet exemple confirme que les élèves ne sont pas encore autonomes. Le message clair n'est pas encore devenu une habitude, mais l'enseignante a remarqué que le conflit s'est réglé dans le calme. Ceci correspond avec Kilmann (1976) qui déclare qu'un style coopératif, centré sur la coopération, amène la gentillesse, la confiance et une diminution des violences. L'enseignante poursuit « si j'avais réglé le conflit en tant qu'enseignant, comme avant, on aurait entendu parler de cet incident pendant des jours… leurs efforts ont joué sur leurs valeurs sentimentales et le conflit est vraiment résolu ».

Selon la deuxième hypothèse opérationnelle les élèves et l'équipe pédagogique devraient se sentir mieux à l'école, avec plus de justice scolaire, plus de sécurité et moins de conflits grâce à la communication non-violente via le message clair. Les tableaux ci-dessous récapitulent les

[16] Annexe 5c) Verbatim, p.

résultats rassemblés par le questionnaire « Climat Scolaire » et permet de comparer les données entre le pré- et post test. Les cases rouges accentuent une augmentation significative défavorable pour le climat scolaire et le vert le contraire avec une baisse d'un ressenti négatif ou une augmentation d'un élément positif.

Cycle 2 : Questionnaire « Climat Scolaire » comparaison pré (janvier) et post test (mai)						
Cycle 2 (15 – 14 sujets)	Pré test: NEGATIF	Post test: NEGATIF	Pré test: ENTRE LES DEUX	Post test: ENTRE LES DEUX	Pré test: POSITIF	Post test: POSITIF
Sentiment bien-être	27%	29%	0%	0%	73%	71%
Conditions bien-être	13%	36%	20%	21%	67%	43%
Sentiment sécurité	7%	14%	0%	0%	93%	86%
Victime moquerie	33%	29%	0%	0%	67%	71%
Présence violence	46%	71%	0%	7%	54%	22%
Règlement : connaitre, respecter	7%	14%	33%	36%	60%	50%
Autonomie	73%	50%	27%	29%	0%	21%
Résolution conflits	13%	29%	54%	57%	33%	14%
Sentiment justice scolaire	0%	0%	13%	7%	87%	93%

Fig. 17 – Tableau Questionnaire « Climat Scolaire » comparaison pré et post test en Cycle 2

Cycle 3 : Questionnaire « Climat Scolaire » comparaison pré et post test						
Cycle 3 (10 – 9 sujets)	PRE: NEGATIF	POST: NEGATIF	PRE: ENTRE LES DEUX	POST: ENTRE LES DEUX	PRE : POSITIF	POST : POSITIF
Sentiment bien-être	10%	11%	10%	0%	80%	89%
Conditions bien-être	0	11%	0	0%	100%	89%
Sentiment sécurité	20%	22%	0	0	80%	78%
Conditions sécurité	60%	44%	0	0	40%	56%
Règlement	30%	22%	0	0	70%	78%
Autonomie	60%	22%	10%	34%	30%	44%
Résolution conflits	30%	11%	30%	22%	40%	55%
Sentiment justice scolaire	0	0	10%	33%	90%	66%

Fig. 18 – Tableau Questionnaire « Climat Scolaire » comparaison pré et post test en Cycle 3

On constate que déjà en janvier le sentiment du bien-être était très élevé pour les deux cycles. Ceci correspond avec une enquête nationale concernant les collégiens ou 94 % des collégiens affirment se sentir bien dans leur établissement.[17]Il est donc difficile d'augmenter ce résultat.

[17] Les services de la DEPP, étude sur le « climat scolaire et la victimation » chez 21 600 élèves de 360 collèges représentatifs au printemps 2017 sur : https://www.lemonde.fr/education/article/2017/12/22/les-chiffres-cles-de-l-enquete-climat-scolaire-et-victimation-menee-en-2017_5233361_1473685.html

Tout de même, les résultats sont restés au même niveau entre le pré et post test, bien que les conditions pour le bien-être (acceptation, coopération, conflits, etc.) ont baissés de 20% en cycle 2 et 10 % en cycle 3 et la présence de violence qui a augmenté pour le cycle 2 de façon significative. Il n'y a pas d'effet positif ou négatif sur le sentiment de sécurité dans l'école. Les élèves se sentent bien à l'école, en sécurité, accepté et écouté par leurs enseignants respectifs. En outre, le sentiment de justice a baissé de 33 % pour le cycle 3. Ceci peut avoir un rapport avec le changement d'enseignant et sa façon de sanctionner. En effet, tous les facteurs interagissent selon le modèle écologique.

L'équipe pédagogique montre dans le tableau ci-dessous un même ressenti du climat scolaire qui est plutôt bon et serein.

Bien-être à l'école – équipe pédagogique- post test		Pas d'accord	Accord
1	Travailler avec plaisir		100%
22	Envie de venir travailler		100%
27	Pas de tensions à l'école.		100%
2	Bon entente avec les collègues		100%
8	L'ambiance dans l'école est bonne		100%
29	Le climat scolaire est serein dans la classe		100%
10	Assez de place dans les classes et dans la cour	100%	
17	Assez de matériel pour s'occuper pendant la récréation	100%	
21	Bon entente entre les élèves		100%

En résumant, les données quantitatives ne peuvent guère confirmer ni rejeter l'hypothèse que le message clair améliore le climat scolaire. Il n'y a pas de diminution de violence au sein de l'école, au contraire. En revanche, malgré l'affaiblissement des conditions de sécurité et de bien-être, les sentiments de sécurité, de bien-être et de justice scolaire sont toujours très élevés chez les élèves et les enseignants (annexe 5b). Qualitativement, l'enseignant remarque une légère amélioration du climat scolaire. Tout d'abord, les conflits sont réglés dans la cour et moins dans la classe, cela améliore visiblement le climat et le temps de travail. Puis maintenant qu'ils savent mieux s'écouter, il y a plus de respect dans le travail. Pour le cycle 2, le fait d'avoir plus de respect, moins de moquerie et le droit de parole (en cas de moquerie), permet plus de participation et d'implication des uns et des autres. Pour le cycle 3 ceci reste à confirmer.

4. Les réponses aux questions de recherche

La réponse dégagée de ma recherche à la question « Quelle est la véritable efficacité du message clair dans la gestion du conflit ? » confirme la théorie que la communication non-violente peut être utilisée dans la résolution d'un conflit.

L'efficacité se trouve donc premièrement dans le développement d'un langage approprié qui établit une communication et une relation entre les pairs. Deuxièmement, le message clair - incité et étayé par les enseignants - pose un cadre sécurisant pour s'exprimer et admet le droit à la parole. Ensuite, le message clair, une fois maîtrisé et adopté par l'élève, peut être utilisé de façon autonome en cas de conflits mineurs. Tout de même, le caractère, l'état physique de l'individu (ontosystème) et le genre du conflit joue un rôle décisif pour l'utilisation du message clair par l'élève. Parfois il est plus simple et plus rapide de laisser l'enseignant régler les conflits, car le message clair demande un effort physique, moral, émotionnel et intellectuel ainsi qu'une implication de la part de l'élève. Ma recherche prouve également que pour une meilleure efficacité du message clair, une application rigoureuse et régulière, ainsi qu'une implication de la part de toute l'équipe soient favorables et nécessaires. Puisque le message clair n'est pas une façon naturelle de réagir, les élèves ont besoin de l'aide des adultes. C'est alors que les enseignants ont eux aussi besoin d'un changement dans leur rôle. Ils deviennent médiateur, accompagnateur, au lieu de juge et transmetteur.

Malheureusement il est trop tôt pour répondre à la question si le message clair en tant que moyen de prévention de la violence en milieu scolaire, améliore le climat scolaire ?

Dans ce bref délai de ma recherche, je n'ai guère constaté de façon quantitative ni qualitative une diminution de la violence. Au contraire, les élèves ressentent encore la présence de la violence avec une absence de résolution de conflits réelle. Cependant, si je reprends l'idée que prévenir n'est pas seulement réduire les facteurs à risque, mais également renforcer les facteurs positifs, le message clair pourrait plutôt être considéré comme un facteur protecteur dans la prévention de violence. Le message clair donne par exemple le sentiment d'être capable de réagir dans les situations conflictuelles. Un élève timide ou renfermé qui a tendance à réagir de façon passive (laisser faire ou fuir) apprend à travers le message clair à se défendre d'une façon toujours non-violente. Ainsi, un élève agressif réalisera que communiquer peut régler le conflit à l'instar de la vengeance ou de la violence qui risque d'envenimer la situation. En effet, le message clair aide les élèves à gérer leurs conflits dans le calme afin que le problème ne s'accroisse point.

5. Le retour sur la problématique

Enfin, je souhaite faire un retour sur la problématique telle que « le message clair, un outil-méthode de gestion de conflit à travers la communication non-violente, améliore-t-il le climat scolaire ? »
Si pour moi le projet est clôturé, pour l'école il se trouve plutôt dans une phase intermédiaire. A mon avis les post tests ont eu lieu trop tôt avec seulement 7 semaines (dont 2 semaines de vacances) entre la dernière séance d'apprentissage et le bilan. Il fallait et il faut encore du temps aux élèves et aux enseignants pour s'approprier le message clair et le mettre en pratique. Actuellement les élèves ne sont pas encore capables de passer un message clair de façon autonome et spontané et les enseignants doivent encore s'habituer à réagir autrement.

Tout de même, tous les éléments nous laissent apparaître une évolution plutôt positive de la gestion des conflits au sein de l'école et une influence bénéfique de la part du message clair.
On ne peut pas éviter les conflits, car ceci fait partie de toute interaction humaine, mais le message clair peut aider à résoudre les conflits calmement et équitablement. Si le conflit est résolu et les deux parties se sentent écoutées, respectées et acceptées par autrui, cela peut effectivement empêcher une escalade de violence. Les élèves de cycle 2, qui sont en plein développement de gestion d'émotion, apprennent de façon guidée et sécurisée à se rendre compte des émotions, des pensées et des comportements qui jouent et qui sont entre liées dans une confrontation avec un pair. Les bénéfices pour le cycle 3 se trouvent dans le fait que la communication et l'autonomie deviennent la norme à travers le message clair.

Ainsi on peut conclure avec prudence, qu'effectivement, le message clair aide à résoudre les conflits, ce qui améliore un climat de respect et de confiance au sein de l'école. De ce fait le message clair sera un des leviers pour améliorer le climat scolaire ou de maintenir un bon climat.

6. Les limites et les pistes de réflexions pour prolongement de la recherche

Je souhaite apporter quelques réflexions sur les limites de ma recherche ainsi que sur le projet. Concernant la recherche, j'ai donné aux enseignants une grille d'observation de résolutions de conflits, sans avoir fait une mise au point théorique avec eux, concernant les 5 réactions face

aux conflits (style passif, agressif et assertive). Ceci aurait été bénéfique pour affiner les observations.

J'étais limitée par le temps, alors la durée des observations était très courte, ainsi que le temps entre l'apprentissage et les post tests. Je n'ai pas pu prendre en compte le temps nécessaire pour s'adapter aux changements. Il sera intéressant de faire un autre post test en fin d'année ou encore l'année scolaire prochaine. En faisant une étude longitudinale on pourrait rassembler des données sur les effets à longs termes du message clair. En même temps, il est difficile de contrôler les autres facteurs qui influencent le climat scolaire.

La directrice est partie en congé maternité anticipé donc il n'y a pas eu de continuité dans les observations objectives (observation de comportement).

Puisque le nombre d'élèves de l'école Test était plutôt restreint, les données sont à interpréter avec prudence. Un élève très positif ou très négatif influence et biaise facilement les moyennes. Pour cette même raison, je n'ai pas souhaité faire des déclarations concernant les différences entre les sexes. Il serait intéressant de faire des recherches à ce niveau prenant en compte l'aspect (inter-)culturel.

La mise en œuvre du projet était lente et tardive pour deux raisons. Il y a eu deux enseignants parties en congés de maternité et remplacées par des enseignants brigades. Le temps de connaître l'organisation de l'école avec le quadruple niveau, puis de s'impliquer davantage dans le projet du message clair n'était pas une priorité immédiate. Puis, les enseignants n'étaient pas impliqués physiquement dans les séances.

En relation avec le statut et le besoin du développement émotionnel des enfants, j'aurai pu faire les groupes autrement pour avoir plus d'homogénéité. Dans la recherche, je me suis adaptée sur le programme de décloisonnement de l'école.

V- Conclusion et recommandations

1. La conclusion

A travers le projet « Ensemble, nous résolvons les conflits ! » j'ai essayé, en collaboration avec l'équipe pédagogique de l'école test, de mettre en œuvre le message clair dans une école de campagne. L'objectif est que l'élève acquiert ou renforce plusieurs compétences, telles que la consolidation de la reconnaissance et le contrôle de ses émotions. Il apprend l'usage du langage non-violent pour devenir autonome dans la résolution des conflits. Ainsi il pose des bases pour savoir coopérer.

D'abord je souhaite résumer les avantages et les inconvénients du message clair extraits de ma recherche. En résumant, on peut dire que les résultats quantitatifs et qualitatifs montrent une tendance positive de l'efficacité du message clair. Les élèves ont acquis la méthode et ont ajouté la communication non-violente à leur palette de styles et stratégies en cas de conflits. Ils ont exprimé le besoin, l'utilité et le bénéfice de cet outil-méthode. Proposé comme cadre sécurisant, le message clair favorise la prise de parole et l'implication des élèves dans la relation humaine, mais également dans les apprentissages. Le message clair est facile à apprendre et à mettre en pratique. A long terme l'apprentissage de la communication non-violente peut être bénéfique en tant que citoyen.

Tout de même, la mise en œuvre du message clair, ce changement d'attitude et de comportement prend du temps. Actuellement les élèves ne sont pas encore autonomes dans l'utilisation de cette méthode. Ils ne se sentent pas encore capables de le faire de façon adéquate et spontanée. Les enseignants doivent encore intervenir soit pour leur rappeler de passer un message clair, soit pour étayer et aider à s'exprimer, surtout en cycle 2. Alors, une condition de réussite est l'implication de tous les acteurs et l'application systématique et rigoureuse dans toutes les situations de conflits mineurs. Si cela n'est pas fait, sa mise en œuvre est ralentie ce qui affaiblit l'effet du message clair. La communication non-violente n'est pas naturelle, les élèves ont besoin de rappel et d'étayage de la part de l'adulte. Si l'élève ne comprend pas l'utilité de cet outil, il ne le mettra pas en œuvre. Pour la réussite du message clair, il y a également des notions et des postures à s'approprier en tant qu'enseignant. Au lieu d'intervenir et de régler les conflits à la place des élèves, il faut les encourager à produire le message clair. Il est important que l'enseignant en tant que modèle utilise un langage non-violent.

Dans ma recherche je n'ai pas pu démontrer une diminution de violence au sein de l'école. Un autre post test sera nécessaire. Comme mentionné antérieurement, on ne peut pas éviter les conflits, car ceci fait partie de toute interaction humaine, mais le message clair peut aider à résoudre les conflits calmement et équitablement. Ainsi le message clair aide à instaurer un climat de respect et de confiance au sein de l'école. En conséquence, si on considérait le message clair comme un facteur protecteur dans la prévention de violence, on peut valider l'hypothèse que le message clair améliore le climat scolaire.

Enfin, l'application du message clair par l'enseignant s'inscrit également dans le référentiel de compétences professionnelles que je dois appliquer en tant que professeur des écoles. Il est en lien avec quatre compétences à développer : faire partager à nos élèves les valeurs de la République, agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques, organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves et enfin coopérer au sein d'une équipe éducative.

Consciente de l'importance du climat scolaire pour la réussite et le bien-être des élèves, soucieuse d'apporter un cadre bienveillant, rassurant et ferme pour la classe et désirant agir selon des principes éthiques, j'envisage de mettre en place le message clair dans mes futures classes et écoles.

L'usage de la communication non-violente a pris du temps et encore il faut que cela devienne naturel. Parfois c'est plus simple et surtout plus rapide de régler le problème soi-même. L'idée de laisser faire les élèves fait partie du changement de paradigme moderne. Dans le contexte actuel, nous devons nous remettre en question. Serions-nous plus efficace en tant que « enseignant médiateur et accompagnateur » au lieu d'« enseignant transmetteur» ?

2. Les recommandations et prolongement du projet « Ensemble, nous résolvons nos conflits ! »

Si vous êtes intéressés pour mettre en œuvre le message clair dans votre classe, j'aimerais apporter quelques recommandations. Il me paraît bénéfique si :

- toute l'école est impliquée.
- premièrement vous suivez ou donnez un entrainement aux collaborateurs adultes.
- vous accordez du temps aux élèves et à vous-même pour s'adapter au changement et pour s'approprier le message clair.
- vous laissez les élèves s'exprimer librement concernant l'application du message clair : l'efficacité, l'utilité, le changement, les valeurs culturelles…
- vous faites régulièrement une piqûre de rappel.
- par la suite, vous faites évoluer le message clair en ajoutant le rôle du médiateur, le cahier de plaintes et un conseil de classe. Il s'agit d'autres outils et méthodes, issues de la pédagogie active qui sont un prolongement ou une complémentarité au message clair (voir aussi p. 20).

VI) Les références littéraires

Bibliographie

- Cannon, Walter Bradford (1915). *Bodily changes in pain, hunger, fear, and rage*. D. Appleton and Company New York.
- Cohen, J., McCabe, E. M., Michelli, N. M., & Pickeral, T. (2009). S*chool climate: Research, policy, teacher education and practice*. Cornell : Teachers College Record, 111(1), p. 180-213. Sur: http://www.tcrecord.org/Content.asp?ContentId=15220
- Connac, Sylvain (2017). *Apprendre avec les pédagogies coopératives : démarches et outils pour l'école*. ESF, P.
- Connac, Sylvain (2018). *Des messages clairs pour coopérer*. Cahiers pédagogiques, N° 523 : Le climat scolaire. Sur http://www.cahiers-pedagogiques.com/Des-messages-clairs-pour-cooperer
- Debarbieux, E., Anton, N. , Astor, R.A., Benbenishty, R., Bisson-Vaivre, C., Cohen, J., Giordan, A., Hugonnier, B., Neulat, N., Ortega Ruiz, R., Saltet, J., Veltcheff, C., Vrand, R. (2012). *Le Climat scolaire : définition, effets et conditions d'amélioration. Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, ministère de l'éducation nationale*. MEN- DGESCO : Observatoire International de la Violence à l'École.
- Deutsch, M. (1949) *A theory of cooperation and competition*. Human Relations, 2, p. 129-152 dans Kilmann H. and Kenneth W. Thomas (1975).
- Dispositif AIDE (2009). *Atelier gestion autonome de conflit, Apprendre à résoudre ses conflits de manière autonome*. Sur le site https://www.icem34.fr/images/doc/Message_clair/Formation_Message_Clair_Cycle3.pdf
- Guégen, Cathérine (2017). *Le cerveau de l'enfant.* L'école des parents, 2017/1, N° 622, p. 40 à 43, sur : https://www.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2017-1-page-40.html
- ICEM 34 (2010). *La formation des élèves médiateurs*. Sur le site https://www.icem34.fr/images/doc/Message_clair/S%C3%A9quence_messages_clairs_Cycle2_bolivar_2010.pdfKilmann H. and Kenneth W. Thomas (1975). *Interpersonal Conflict-Handling Behavior as Reflections of Jungian Personality Dimensions.* Psychological Reports, Vol. 37, No. 3 (1975), p. 971 – 980.
- Larousse (1995). Dictionnaire français. Editions Larousse.

- Marshall, R. (2002). *Les Mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs). Introduction à la Communication Non-Violente.* Editions Syros.
- Martin, Jean Michel (2016). *Les 20 clefs du bonheur*. Editions Vie.
- Mol, Justine (2012). *De giraf en de jakhals in mij*. BWB Uitgeverij.
- Ortega, R. (2001). *The Seville project against School Violence: An educational intervention model of an ecological nature,* dans Debarbieux et al. (2012).
- Schreuder, Marieke (2015). *Conflicten lossen we samen op. Geweldloze Communicatie en conflictmanagement bij kinderen*. HBO : opleiding Toegepaste Psychologie.
- Van Grasstek, Suzanne et Lems Michiel (2014). *Kijk ook op ontwikkeling. Regulatie van emoties.* Sur : https://www.kijkopontwikkeling.nl/mijlpalen/ontwikkeling-zelfregulatie-emoties/

Sitographie (consulté du décembre à mai 2019)

- Canope. Le climat scolaire sur: https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/accueil.html
- Communication Non Violente sur : http://www.cnvformations.fr/index.php?m=1
- DESS (2017). Une enquête sur le climat scolaire chez les collégiens sur : https://www.lemonde.fr/education/article/2017/12/22/les-chiffres-cles-de-l-enquete-climat-scolaire-et-victimation-menee-en-2017_5233361_1473685.html
- Education Nationale (2015) sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/03/2/Ress_emc_conflits_messages_clairs_509032.pdf
- OCCE Office central de la coopération à l'école, sur : http://www2.occe.coop/
- Référentiel des compétences des métiers de l'éducation : http://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html

Pour l'élaboration de la séquence, je me suis inspirée des ouvrages suivants :

- Connac, Sylvain (2018). *Des messages clairs pour coopérer*. Cahiers pédagogiques, N° 523 : Le climat scolaire. Sur http://www.cahiers-pedagogiques.com/Des-messages-clairs-pour-cooperer

- Dispositif AIDE (2009). *Atelier gestion autonome de conflit, Apprendre à résoudre ses conflits de manière autonome*. Sur le site https://www.icem34.fr/images/doc/Message_clair/Formation_Message_Clair_Cycle3.pdf
- ICEM 34 (2010). *La formation des élèves médiateurs*. Sur le site https://www.icem34.fr/images/doc/Message_clair/S%C3%A9quence_messages_clairs_Cycle2_bolivar_2010.pdf
- Mol, Justine (2012). *De giraf en de jakhals in mij*. BWB Uitgeverij.

Annexes

1. Fondement théorique _ _ _ 52
    a. Hypothèses générales et opérationnelles _ _ _ 52
    b. Opérationnalisations _ _ _ 54
    c. Style réactions face aux conflits (coping styles) _ _ _ 55
2. Methode de recherche et d'analyse _ _ _ 58
    a. Questionnaire interview semi-structurée _ _ _ 58
    b. Grille observation comportements _ _ _ 59
    c. Questionnaire Climat scolaire : C3, équipe pédagogique, grille d'analyse 60
    d. Questionnaire Réactions face aux conflits : C2 dys, C3 et analyse _ _ _ 68
    e. Tableau récapitulatif des étapes du projet de recherche _ _ _ 72
3. Fiches de séquence :
    a. Fiche de séquence Cycle 2 _ _ _ 73
    b. Fiche de séquence Cycle 3 _ _ _ 75
    c. Lien entre le message clair et le socle commun & valeurs républicains _ 77
4. Fiches de séances et matériel pédagogique _ _ _ 79
5. Résultats _ _ _ 102
    a. Résultats Cycle 2 et Cycle 3 _ _ _ 102
    b. Résultats Equipé pédagogique _ _ _ 110
    c. Verbatim _ _ _ 112
6. Photos et productions d'élèves _ _ _ 117
7. Déclaration non-plagiat _ _ _ 118

Annexe 1a) Fondement théorique : Hypothèses générales & opérationnelles et méthode

Problématique :

Le message clair, un outil-méthode de gestion de conflit à travers la communication non-violente, améliore-t-il le climat scolaire ? »

Questions de recherche :

1. Quelle est la véritable efficacité du message clair dans la gestion du conflit ?
2. Le message clair, en tant que moyen de prévention de la violence au milieu scolaire, améliore-t-il le climat scolaire ?

Hypothèse générale n° 1: Le message clair est un outil de gestion de conflit efficace

- **Hypothèses opérationnelles :**
  - Le message clair renforce l'autonomie de gestion de conflit chez les élèves à partir de 6 ans.
  - Les élèves sont capables de résoudre des conflits mineurs sans intervention d'un tiers. Les élèves se sentent capables de résoudre les conflits seuls sans l'aide des enseignants.
  - Le nombre d'interventions des enseignants baisse.

- **Methode** : Pré- et posttest :
  - Observation en classe et dans la cour par le PE et étudiant M2
  - Questionnaires « climat scolaire » et « réaction aux conflits »
  - Interview PE

Hypothèse générale n° 2 : Il faut une implication de tous les acteurs de l'école (équipe pédagogique et élèves) pour la réussite du message clair.

- **Hypothèses opérationnelles :**
  - Les conditions de réussite sont l'implication de tous les acteurs et l'application systématique et rigoureuse dans toutes les situations de conflits mineures.
  - Si un enseignant n'applique pas le projet, il n'y aura pas de différence signifiante entre le prétest et le posttest.

- **Méthode : pré et posttest**
    - Observation M2
    - Rencontres et interview PE

Hypothèse générale n° 3 : Le message clair améliore le climat scolaire

- **Hypothèses opérationnelles :**
    - Depuis la mise en œuvre du message clair on constate objectivement ou subjectivement moins de cas de violence dans la cour et dans les classes.
    - Depuis la mise en œuvre les élèves et l'équipe pédagogique se sentent mieux à l'école : plus de justice scolaire, plus de sécurité, moins de conflits
- Methode : Interview + questionnaire « climat scolaire »
- Interview + questionnaire « climat scolaire »

Annexe 1b) Fondement théorique : Opérationnalisations

- Acteurs = élèves, parents et équipe pédagogique (adultes au sein de l'école comme le PE, le AESH, le ATSEM, le service civique, le personnel de l'entretien et périscolaire).
- Autonomie
    - Tentative de résoudre le conflit seul selon la méthode du message clair.
    - Résolution de conflit sans intervention des enseignants ou d'autres tiers adultes.
    - Baisse d'interventions des enseignants en cas de conflits mineurs
- Climat scolaire =
    - Climat serein : Climat ressenti comme chaleureux, agréable, propice aux apprentissages des élèves, ceux-ci se sentent acceptés, encouragés, soutenus, motivés et en sécurité.
    - Climat de violence : Ensemble des actes caractérisés par des abus de la force physique, des relations d'une extrême agressivité
- Conflit = une opposition violente entre deux ou plusieurs personnes.
    - Conflit mineur = désaccord, dispute, insulte entre au moins deux élèves.
    - Conflit majeur = bagarre et violence physique, lancer des objets, harcèlement, chantage et racketting.
- Violence = Caractère de quelqu'un qui est susceptible de recourir à la force brutale, qui est emporté, agressif, abus de la force physique, contrainte. Il y a plusieurs formes de violence.
- Développement émotionnel = Reconnaissance de ses émotions et ses besoins
    - Communication : Savoir exprimer ses besoins et véhiculer ses émotions
- Interventions enseignants au sujet des conflits majeurs
    - En cas de litige
    - En cas de situation dangereuse comme l'agression physique qui demande une séparation.

Annexe 1c) Fondement théorique : 4 styles de comportement lors d'un conflit selon Jean-Michel Martin[18]

Le comportement manipulateur : La personne manipulatrice ne manifeste pas de respect face aux droits et besoins d'autrui et ne répond qu'à ses propres besoins et sentiments. Cette personne déguise facilement ses besoins en beaux principes qu'il oblige les autres à suivre. Mais, en fait, sous ces beaux principes, il ne cherche qu'une chose : que les autres satisfassent ses besoins. Pour obtenir ce qu'elle veut, elle va tenter de culpabiliser l'autre, de le rendre anxieux, de menacer, de le rejeter.

- Défend ses droits aux dépends de ceux des autres.
- Choisit pour les autres.
- Critique indirectement.
- Cherche à provoquer le sentiment de culpabilité, de pitié, de peur, de surprise, de fascination.
- Évite le conflit ouvert.
- Peut atteindre ses buts mais détériore la relation à moyen terme.

- Le comportement passif : Le comportement passif se caractérise par le fait que l'individu ne respecte pas ses propres besoins et sentiments. Il les oublie complètement au profit des autres. Il va tout accepter des autres sans rien demander pour lui-même. Il ne communique pas ses besoins et ses sentiments et s'emploie uniquement à satisfaire ceux des autres. Le message communiqué est alors le suivant : " Je ne suis pas important, tu peux profiter de moi ".

  - Ne défend pas ses droits.
  - Laisse les autres choisir pour lui.
  - Craint d'être critiqué.
  - Se laisse déprécier sans réagir, se sent impuissant.
  - Craint le conflit.
  - Atteint rarement ses buts.

[18] Martin(2016). *Les 20 clefs du bonheur*. Editions Vie.

- Le comportement agressif : Contrairement à la personne passive, qui oublie ses droits et ses besoins, l'individu agressif ne voit pas ceux des autres. Il refuse aux autres le droit de satisfaire leurs besoins, un peu comme le manipulateur. Mais, contrairement au manipulateur, il communique très clairement et directement ses propres besoins et sentiments. Cependant, comme il ne tient pas compte de ceux des autres, il ne communique pas d'une façon appropriée et à un moment qui lui permettrait de s'entendre avec les autres.

    - Défend ses droits aux dépends de ceux des autres.
    - Choisit pour les autres.
    - Critique directement.
    - Cherche à provoquer le sentiment de peur, de soumission, d'impuissance.
    - Recherche le conflit ouvert.
    - Peut atteindre ses buts mais détériore la relation à court terme.

- Le comportement assertif : Le comportement assertif consiste en une façon d'exprimer ses besoins et sentiments tout en tenant compte des droits d'autrui. La personne qui manifeste un tel comportement communique clairement, calmement et au moment approprié, pour qu'il y ait possibilité d'entente.

    - Défend ses droits tout en respectant ceux des autres.
    - Choisit pour lui-même.
    - Critique les comportements, pas les personnes.
    - Favorise la communication, mais est prêt à faire face au conflit pour trouver une solution.
    - Veut atteindre ses buts en préservant la relation autant que faire se peut.

Annexe 2 : Methode de recherches

a. Questionnaire interview semi-structurée

b. Grille d'observation des comportements des élèves

c. Questionnaire Climat scolaire : exemples

- **Questionnaire « Climat scolaire » pour le Cycle 3**
- **Questionnaire « Climat scolaire » pour l'équipe pédagogique**
- **Grilles d'analyse, exemple cycle 2**

d. Questionnaire Réactions face aux conflits

- **Questionnaire « réactions face aux conflits » pour le Cycle 2 - dyslexique**
- **Questionnaire « réactions face aux conflits » pour le Cycle 3 + codes analyse**

e. Tableau récapitulatif des étapes du projet de recherche

Annexe 2a) Interview semi-structurée

Date	
Interviewé(e)	
Interviewer	
Matériel	Vidéo / dictaphone / notes

Organisation

- Comment est organisée l'école ?
- Comment sont organisées les classes ?
- Quels sont les difficultés à l'école au niveau des interactions entre les élèves ?

Dans la cour

- Quelle est la fréquence de conflits dans la cour ?
- Pour quels types de conflits vous intervenez ?
- Quel sont les raisons qui sont à la base des conflits ?
- Quelles sont vos réactions ?
- Comment se terminent les disputent ?
- Est-ce se sont souvent les mêmes élèves qui sont impliquez dans des conflits ?
- Pourcentage ?
- Est-ce qu'il s'agit des mélangent entre les niveaux ?
- Votre ressentie suite à ses interventions ?
- Est-ce que ces interventions vous empêchent de faire d'autres tâches ?

Dans la classe

- Quelle est la fréquence de conflits dans la classe ?
- Pour quels types de conflits vous intervenez ?
- Quel sont les raisons qui sont à la base des conflits ?
- Quelles sont vos réactions ?
- Comment se terminent les disputent ?
- Est-ce se sont souvent les mêmes élèves qui sont impliquez dans des conflits ?
- Votre ressentie suite à ses interventions ?
- Est-ce que ces interventions vous empêchent de faire d'autres tâches ?
- Selon vous, y-a-t-il plus, moins ou autant de conflits dans la classe que dans la cour ?

Résolution

- Comment se passe la coopération avec les collègues en générale ? et au niveau de la gestion du conflit ?
- Selon vous quel est le problème dans la résolution de conflit à l'école ?
- Qu'est-ce qu'il sera nécessaire pour un changement dans la gestion du conflit ?

Merci pour votre coopération !

Annexe 2b) Grille d'observation des comportements des élèves (recto et verso)

Observation occurrence violence physique et verbale

Semaine du ..... **Lieu** : dans la cour / dans la classe du cycle 1 / 2 / 3

Rempli par ☐ AESH ☐ ATSEM ☐ Service civique ☐ Enseignant

Sexe :

G. Garçon
F. Fille
M. Mixte

Classe :

1. Cycle 2
2. Cycle 3
3. Cycle 2 et 3
4. CP
5. CE1
6. CE 2
7. CM1
8. CM2

Résultats :

O Résolution conflit avec intervention adulte.
\+ Résolution sans intervention adulte.
\- Pas de résolution

AD	Comportement	Sexe	Classe	Nombre élèves	LUNDI MATIN	LUNDI A MIDI	MARDI A MIDI	MERCREDI MATIN	JEUDI MATIN	JEUDI A MIDI	VENDREDI MATIN	VENDREDI A MIDI
	Insulter, injurier											
	Exclure verbalement											
	Critiquer											
	Se moquer											
	Frapper, taper											
	Gifler											
	Donner des coups de pied											
	Faire des croches pieds											
	Cracher											
	Pousser											
	Tirer (membres, vêts, cheveux)											
	Etrangler											
	Prendre des affaires de force											
	Rejeter											

Remarque :

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

AD .....

Annexe 2c) questionnaires « climat scolaire » et outils analyse

QUESTIONNAIRE CLIMAT SCOLAIRE

Cycle 3

Date :	☐ février 19	☐ Mars 19	☐ Avril 19	☐ Mai 19							
Je suis	☐ un garçon		☐ une fille								
Classe	☐ GS	☐ CP	☐ CE1	☐ CE2	☐ CM1	☐ CM2					
Age	☐ 4	☐ 5	☐ 6	☐ 7	☐ 8	☐ 9	☐ 10	☐ 11	☐ 12 ans		
Saisie	☐ Pré		☐ Post								



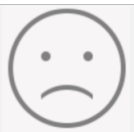
Bonjour !

Dans ce questionnaire, on te pose des questions comment ça se passe dans ton école en général, tes relations avec les autres et ce que tu ressens.

Nous te demandons de répondre ce que tu penses vraiment. C'est une réponse par question. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et ce questionnaire n'est pas une évaluation.

Ton nom n'est pas écrit sur le questionnaire. Tes réponses sont anonymes et elles resteront confidentielles.

Merci beaucoup pour ton aide !

Remplis ce questionnaire	 **Non, pas vrai du tout**	 **Non, pas trop**	 **Oui ça va**	 **Oui, tout à fait vrai**
1. Je vais à l'école avec plaisir.				
2. Quand les vacances sont finies, je suis content(e) d'aller à l'école pour retrouver mes camarades.				
3. Ce sont les élèves qui règlent les conflits sans aide.				
4. Il y a beaucoup de disputes entre les élèves.				
5. Je me sens en sécurité à l'école.				
6. Je connais les règles de savoir vire ensemble.				
7. L'ambiance est bonne.				
8. On m'écoute quand je veux dire quelque chose.				
9. Si quelqu'un ne respecte pas la règle, il est puni (sanctionné).				
10. Dans la cour on joue tranquillement sans se disputer.				
11. On règle <u>toujours</u> les disputes dans l'école.				
12. Dans la classe on travaille bien ensemble.				
13. Les élèves respectent les règles.				
14. Je suis souvent puni même quand je n'ai rien fait.				
15. Je suis souvent impliqué(e) dans les conflits.				
16. Ma maitresse est à l'écoute, elle prend soin de moi.				

Répond aux deux questions:

17. En général, comment se termine un conflit dans la classe ou dans la cour ?

……..

……..



18. Si tu pouvais changer quelque chose dans l'école pour avoir moins de conflits, tu ferais quoi ?

……

……..

Pour terminer, lis les phrases ci-dessous et coche si c'est VRAI ou FAUX pour toi.

Ce dernier temps…	VRAI	FAUX
… je m'entends bien avec les autres enfants dans l'école. (19)		
…, même si on règle un conflit dans l'école, il n'est pas vraiment résolu. (20)		
… j'ai mal au ventre quand je dois aller à l'école. (21)		
… les conflits sont réglés par les maitresses. (22)		
… les élèves se battent souvent. (23)		
… j'entends beaucoup d'insultes dans la cour. (24)		
… on ne se moque jamais de moi. (25)		
… je n'aime pas aller à l'école. (26)		
… je trouve qu'on ne punit pas assez. (27)		
… les punitions sont claires et justes pour tout le monde. (28)		

QUESTIONNAIRE CLIMAT SCOLAIRE

Equipe pédagogique

Date	☐ Février 19	☐ Mars 19	☐ Avril 19	☐ Mai 19
Je suis	☐ un homme		☐ une femme	
Je suis	☐ AESH	☐ ATSEM	☐ Employé(e) civique	☐ Enseignant
En	☐ Cycle 1	☐ Cycle 2	☐ Cycle 3	
Saisie	☐ Pré	☐ Post		



Bonjour

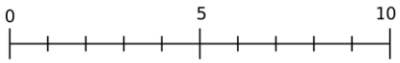
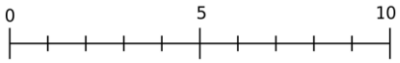
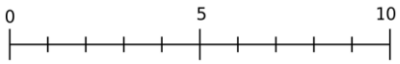
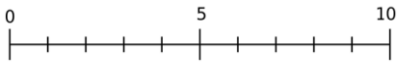
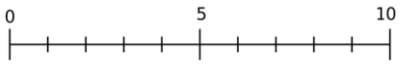
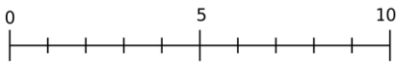
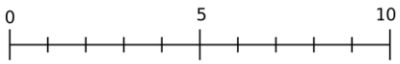
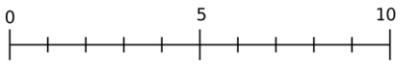
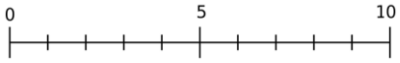
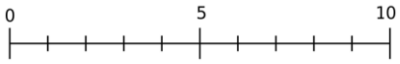
Etudiante en sciences de l'éducation à l'ESPE de Châteauroux, je réalise un mémoire de fin d'études sur la gestion de conflit à l'école primaire. Dans ce cadre, je vous remercie de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre au questionnaire. Vos réponses sont anonymes et traitées confidentiellement.

Cordialement, Leony Milia

→ **À chacun des énoncés suivants, indiquez la réponse qui vous convient le mieux.**

	Pas du tout d'accord	**Pas tellement d'accord**	**Plutôt d'accord**	**Tout à fait d'accord**
1. Je travaille avec plaisir dans cette école				
2. je m'entends bien avec mes collègues				
3. Les élèves sont capables de régler les conflits seuls.				
4. Je rappelle souvent les règles aux élèves.				
5. Il y a beaucoup de disputes entre les élèves.				
6. Je me sens en sécurité à l'école.				
7. Je travaille en collaboration avec toute l'équipe.				
8. L'ambiance dans l'école est bonne.				
9. Je trouve qu'il y peu de disputes entre les élèves à l'école.				
10. Il y a assez de place dans les classes et dans la cour.				
11. Il arrive souvent aux élèves de se battre dans l'école.				
12. Dans la classe les élèves travaillent bien ensemble.				
13. On arrive <u>toujours</u> à régler les conflits dans l'école.				
14. Nous formons une équipe unie.				
15. Les élèves respectent les règles.				
16. Si quelqu'un ne respecte pas la règle, il est sanctionné systématiquement.				
17. Il y a assez de matériel pour les élèves pour s'occuper pendant la récréation.				
18. Il n'y a pas de respect pour les adultes.				
19. Les élèves sont violents envers moi.				
20. Les sanctions sont claires et les mêmes pour tout le monde.				

→ À quel degré êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants. Donnez une note sur l'échelle de 0 à 10. Zéro veut dire « pas du tout d'accord » et dix signifie « tout à fait d'accord ».

Ce dernier temps… **P*our les remplaçants : Dans cette école…***	
… les élèves s'entendent plutôt bien. (21)	
… je n'ai pas envie de venir travailler. (22)	
… ce sont les adultes qui règlent les conflits. (23)	
… les élèves se battent souvent. (24)	
… j'entends beaucoup d'insultes dans la cour. (25)	
… je me sens soutenu(e) par mes collègues. (26)	
… il y a des tensions à l'école. (27)	
…, même si on règle un conflit, il n'est pas vraiment résolu. (28)	
… le climat scolaire est serein dans la classe. (29)	
… le fait de rappeler les élèves tout le temps à l'ordre, joue sur mes interventions éducatives. (30)	

Merci pour votre participation !

Outil Analyse « climat scolaire » Cycle 2

Sentiment bien-être à l'école					
1	Je vais avec plaisir à l'école				
2	Quand les vacances sont finies je suis content(e) d'aller à l'école pour retrouver mes camarades				
5	Je me sens bien à l'école				
22	**Je n'aime pas aller à l'école ***				

Conditions bien-être à l'école					
8	On m'écoute, quand je veux dire quelque chose/ Si j'ai quelque chose à dire, on m'écoute				
12	Dans la classe on travaille bien ensemble				
15	Je m'entends bien avec les autres/je n'ai pas d'amis				

Sentiments de sécurité (sécurité vs violence)					
7	Parfois j'ai peur quand je joue dans la cour				
17	J'ai mal au ventre quand je dois aller à l'école				

Conditions sécurité : Violence					
4	Il y a beaucoup de disputes entre les élèves				
10	Dans la cour on joue tranquillement sans se disputer				
19	Les élèves se battent souvent				
20	J'entends beaucoup d'insultes dans la cour				
21	**On ne se moque pas de moi***				

Règlement					
6	Je connais les règles de l'école				
11	On règle toujours les disputes dans l'école				
13	Les élèves respectent les règles				

Autonomie et résolution					
3	Ce sont les élèves qui règlent les conflits sans aide de la maitresse				
18	Les conflits sont réglés par les maitresses *				

16	Même si on règle un conflit dans l'école, il n'est jamais vraiment résolu				

Justice scolaire					
9	Si quelqu'un ne respecte pas la règle, il est puni (sanctionné).				
14	Je suis souvent puni même quand je n'ai rien fait.				
23	Je trouve qu'on ne punit pas assez.				
24	Les punitions sont claires et justes pour tout le monde.				

Cycle 2	ITEMS
Sentiment bien-être	1, 2, 5, **22***
Conditions bien-être	8, 12, 15
Sentiment sécurité	7, 17
Conditions sécurité : violence	4, 10, 19, 20, 21
Règlement : respecter, régler	6, 11, 13
Autonomie gestions conflit	3, 18
Résolution conflits	16
Sentiment justice scolaire	9, 14*, 23, 24

Annexe 2d) Exemples questionnaires et outils analyse « réactions face aux conflits »

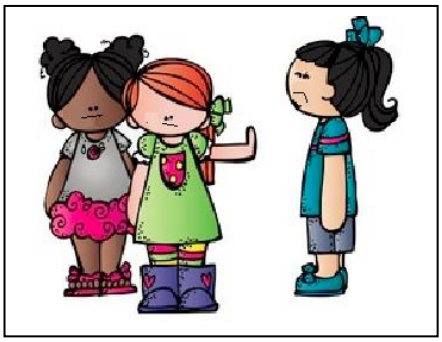
Questionnaire réaction face aux conflits

– cycle 2 DYS -

Comment réagis-u en cas de conflit ? Ci-dessous il y a plusieurs situations de conflit qui peuvent avoir lieu dans la classe ou dans la cour. Il faut cocher une réponse par question, celle qui te ressemble le plus. Il faut choisir la façon comment tu réagis d'habitude

A. Tu veux jouer avec tes meilleurs camarades de classe, mais ils refusent. Ils disent clairement que « tu n'as pas le droit de jouer avec eux ». Comment réagis-tu ?

- ☐ 1. Je me plains auprès de ma maitresse.
- ☐ 2. Je les insulte et je dis que c'est injuste.
- ☐ 3. Je pars en pleurant et je m'assois dans un coin.
- ☐ 4. Je leur demande pourquoi et j'essaie de trouver une solution pour jouer ensemble.
- ☐ 5. Ce n'est pas grave, ça serait pour une autre fois.



B. En jouant dans la cour, un garçon te rentre dedans parce qu'il n'a pas fait attention. Il ne s'excuse pas. Qu'est –ce que tu fais ?

- ☐ 1. Je me relève et je continue de jouer.
- ☐ 2. Ça m'a vraiment fait mal et je m'assieds loin du groupe. Je n'ai plus envie de jouer.
- ☐ 3. Je lui donne un coup pour le faire comprendre.
- ☐ 4. Je le dis à la maitresse.
- ☐ 5. Je lui dis qu'il m'a fait mal et le moindre de chose sera de s'excuser.
- ☐ 6. Je lui dis en criant qu'il doit faire attention.

C. En classe, pendant un moment d'autonomie tu veux travailler tranquillement, mais ton voisin te dérange tout le temps. Il ne comprend pas la consigne, il a besoin d'une gomme, il copie sur toi, etc. Comment réagis-tu ?

- ☐ 1. Je m'énerve et je le crie dessus
- ☐ 2. Je l'ignore, je fais semblant de ne pas l'entendre.
- ☐ 3. Je le laisse faire et je l'aide au maximum.
- ☐ 4. Je lui dis calmement que je veux travailler tranquillement et qu'il doit demander à la maitresse.
- ☐ 5. Je demande la maitresse d'intervenir.

D. Un enfant insulte sans arrêt violemment ta famille. Quelle est ta réaction ?

- ☐ 1. Je lui dis que ce n'est pas gentil et que ça me blesse, je lui demande d'arrêter.
- ☐ 2. Je l'insulte à mon tour.
- ☐ 3. Je me cache.
- ☐ 4. Je cherche de l'aide pour le faire arrêter.
- ☐ 5. Je ne fais rien, je le laisse faire.
- ☐ 6. Je le pousse pour le faire arrêter

E. Pendant que vous jouez avec le ballon, un camarade se fâche, parce qu'il n'a pas assez eu le ballon (à son goût). Que fais-tu ?

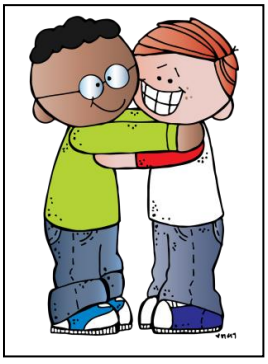
- ☐ 1. Je lui donne le ballon.
- ☐ 2. Je lui dis qu'il a eu autant le ballon que les autres, c'est le jeu. Je l'encourage de continuer.
- ☐ 3. Je demande à la maîtresse ou le maître d'intervenir.
- ☐ 4. Je lui laisse se fâcher et je continue mon jeu.
- ☐ 5. Du fait qu'il se fâche me fait un peu peur, je préfère partir et jouer autre part.

F. Tu viens à l'école en trottinette le matin. Un élève se moque de toi et de ta trottinette.

- ☐ 1. Je dis que sa trottinette est de la crotte.
- ☐ 2. Je m'éloigne de lui et je vais jouer autre part.
- ☐ 3. Je le dis à la personne qui est venu m'accompagner.
- ☐ 4. Je lui dis que j'aime ma trottinette et si ça ne lui plaît pas qu'il va jouer ailleurs.
- ☐ 5. Je ne fais rien, je le laisse faire.

---------- ne pas remplir ----------

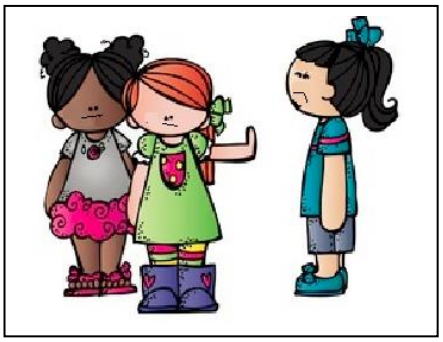
Classe	
Sexe	M / F
A	
B	
C	
D	
E	



Questionnaire réaction face aux conflits-cycle 3 + analyse

Comment réagis-tu en cas de conflit ? Ci-dessous il y a plusieurs situations de conflit qui peuvent avoir lieu dans la classe ou dans la cour. Il faut cocher une réponse par question, celle qui te ressemble le plus. Il faut choisir la façon comment tu réagis d'habitude

1. **Tu veux jouer avec tes meilleurs camarades de classe, mais ils refusent. Ils disent clairement que « tu n'as pas le droit de jouer avec eux ». Comment réagis-tu ?**



- ☐ Je me plains auprès de ma maitresse. **D**
- ☐ Je ne leur parle plus et la prochaine fois c'est eux qu'ils ne joueront plus avec moi. **C**
- ☐ Je les insulte et je dis que c'est injuste. **C**
- ☐ Je pars en pleurant et je m'assois dans un coin. **B**
- ☐ Je leur demande la raison et j'essaie de trouver une solution pour jouer ensemble. **E**
- ☐ Ce n'est pas grave, ça serait pour une autre fois. Je trouve d'autres copains avec qui je peux m'amuser. **A**

2. **En jouant dans la cour, un garçon te rentre dedans parce qu'il n'a pas fait attention. Il ne s'excuse pas. Qu'est –ce que tu fais ?**

- ☐ Je me relève et je continue de jouer. **A**
- ☐ Ça m'a vraiment fait mal et je m'assieds loin du groupe. Je n'ai plus envie de jouer. **B**
- ☐ Je lui donne un coup pour le faire comprendre. **C**
- ☐ Je le dis à la maitresse. **D**
- ☐ Je lui dis qu'il m'a fait mal et le moindre de chose sera de s'excuser. **E**
- ☐ Je lui dis en criant qu'il doit faire attention. **C**
- ☐ Avec quelques copains je le retrouve et je le menace qu'il doit s'excuser sinon … **C**

3. **En classe, pendant un moment d'autonomie tu veux travailler tranquillement, mais ton voisin te dérange tout le temps. Il ne comprend pas la consigne, il a besoin d'une gomme, il copie sur toi, etc. Comment tu réagis ?**

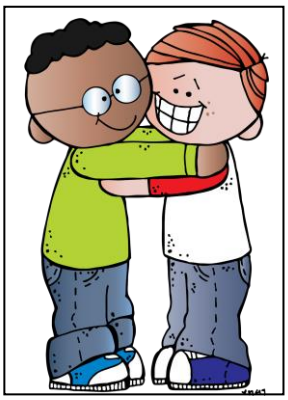
- ☐ Je m'énerve et je crie qu'il doit s'occuper de ses propres affaires. **C**
- ☐ Je l'ignore, je fais semblant de ne pas l'entendre. **B**
- ☐ Je le laisse faire et je l'aide au maximum. **A**
- ☐ Je lui dis calmement que je veux travailler tranquillement et qu'il doit demander de l'aide à la maitresse. **E**
- ☐ Je demande la maitresse d'intervenir. **D**

4. **Un enfant insulte sans arrêt violemment ma famille. Quelle est ta réaction ?**

- ☐ Je lui dis que ce n'est pas gentil et que ça me blesse, je lui demande d'arrêter. **E**
- ☐ Je l'insulte à mon tour. **C**
- ☐ Je me cache. **B**
- ☐ Je cherche de l'aide pour le faire arrêter. **D**
- ☐ Je ne fais rien, je le laisse faire. **A**
- ☐ Je le pousse pour le faire arrêter car « celui qui ne veut pas entendre, doit le sentir ». **C**

5. **Pendant que vous jouez avec le ballon, un camarade se fâche, parce qu'il n'a pas assez eu le ballon (à son goût). Que fais-tu ?**
   - ☐ Je demande la maitresse ou le maître d'intervenir. **D**
   - ☐ Je lui dis qu'il a eu autant le ballon que les autres, c'est le jeu. Je l'encourage de continuer. **E**
   - ☐ Je l'exclus du jeu, il ne sait pas jouer de toute façon. **C**
   - ☐ Je lui laisse se fâcher, je ne l'écoute pas et je continue mon jeu. **A**
   - ☐ Du fait qu'il se fâche, me mets mal à l'aise, je préfère partir et jouer autre part. **B**

6. **Tu viens à l'école en trottinette le matin. Un élève se moque de toi et de ta trottinette.**
   - ☐ Je ne réagis pas au contraire, je lui demande de jouer avec moi. **A**
   - ☐ Je dis que sa trottinette est de la crotte. **C**
   - ☐ Je m'éloigne de lui et je vais jouer autre part. **B**
   - ☐ Je le dis à la personne qui est venue m'accompagner. **D**
   - ☐ Je lui dis que j'aime ma trottinette et si ça ne lui plaît pas qu'il va jouer ailleurs. **E**
   - ☐ Je ne fais rien, je le laisse faire. **A**



7. **Pendant un travail de groupe (noté), un camarade fait autre chose que le travail demandé. Comment est-ce que tu réagis ?**
   - ☐ J'avertis la maitresse qu'il ne coopère pas. **D**
   - ☐ Cela m'énerve et je lui fais comprendre clairement qu'il doit participer. **C**
   - ☐ Je ne m'occupe pas de lui et je continue travailler avec les autres. **A**
   - ☐ Je lui demande pourquoi il ne participe pas et j'essaie de l'inclure. **E**
   - ☐ J'en ai marre de son comportement, je quitte le groupe. **B**

8. **Dans la bibliothèque tu veux emprunter le même livre qu'un camarade de classe. Le camarade insiste en haussant la voix. Il y a un seul exemplaire disponible. Que fais-tu ?**
   - ☐ Je vais chercher un autre livre dans la bibliothèque, loin de lui. **B**
   - ☐ Je demande à la maitresse de juger. **D**
   - ☐ Je lui laisse prendre le livre, je le prendrai la prochaine fois. **A**
   - ☐ Je dis que je l'ai vu le premier et je prends le livre (avec force s'il le faut). **C**
   - ☐ Je lui dis qu'on cherche un deuxième livre qu'on aime tous les deux et puis on peut partager les deux livres. **E**

---------- **ne pas remplir** ----------

Classe	
Sexe	M / F
A.	
B.	
C.	
D.	
E.	

Annexe 2e) Etapes du projet

Temps	Etapes du projet	Mois
1	Réflexion autour du projet : cadre théorique	Décembre 2018-janvier 2019
2	Rencontres avec les enseignantes : interview semi-ouverte	Janvier 2019
3	Recueil de données : observation	Janvier – février 2019
4	Prétest « Climat de classe »	Février 2019
5	Prétests « Climat » et « Réactions aux conflits » dans les classes témoins	Février 2019
6	Séance 0 par le PE	Février 2019
7	Séance 1 : C2, C3	Mars 2019
8	Séance 2 et prétest « Réaction aux conflits »	Mars 2019
9	Séance 3 : C2, C3	Mars 2019
10	Séance 4 : C2, C3	Mars 2019
11	Séance 5 : C2, C3 + rassemblement école pour instaurer le message clair de façon officielle + lancement défit poster	Mars 2019
12	Evaluation	Mai 2019
13	Posttest « Climat » et « Réactions aux conflits »	Mai 2019
14	Séance 6 : Remise du brevet et du prix. Conclusion de la séquence.	Mai 2019
15	Analyse des résultats et conclusion étude	Mai 2019

	Résoudre les conflits ensemble : Le message clair		
PE	xxx + Leony Milia	Ecole	Anonyme
Séquence	Le message clair	Discipline	Education Morale et Civique
Période	4 : février – avril 2019	Niveau	Cycle 2
Domaine du socle	1 – Des langages pour structurer sa pensée et pour communiquer (expression à l'orale) 3 – La formation de la personne et du citoyen. Le message clair est en lien avec le 6ème pilier du Socle commun : **A. VIVRE EN SOCIÉTÉ** : L'élève est capable de vivre ensemble. - Il connaît et respecte les règles de la vie collective et comprend que toute organisation humaine se fonde sur des codes de conduite et des usages dont le respect s'impose Il est capable de communiquer et de travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus - Il apprend à évaluer les conséquences de ses actes : savoir reconnaître et nommer ses émotions, ses impressions, pouvoir s'affirmer de manière constructive ■ Montrer une attitude : du respect de soi, des autres, la volonté de résoudre pacifiquement les conflits et le sens de la responsabilité par rapport aux autres **B. SE PRÉPARER À SA VIE DE CITOYEN :** Au terme de son parcours civique scolaire, l'élève doit avoir conscience de la valeur de la loi et de la valeur de l'engagement. Il doit être capable de construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer.		
Attendus de fin de cycle travaillé	EMC et langage oral: 1. Exprimer et justifier un avis ou un point de vue personnel dans un échange où d'autres peuvent faire de même (ES: s'exprimer et respecter l'expression d'autrui). 2. Faire part de ses émotions dans des situations particulières. (ES: s'exprimer et respecter l'expression d'autrui). 3. Se référer à des règles et adopter un comportement adéquat (ES : prendre en compte les règles communes) 4. Contribuer à la vie commune et au bon déroulement des activités dans la classe et dans l'école (ES : Manifester son appartenance à un collectif)		
Objectifs généraux	- Permettre aux élèves de comprendre ce qui peut se jouer lors d'un conflit: les rôles des personnes impliquées dans un conflit et l'importance des émotions. - Permettre aux élèves de résoudre leurs conflits de manière autonome par la pratique du «message clair».		
Objectifs spécifiques	- Aider les élèves à identifier et exprimer leurs émotions - Définir la notion de violence et de conflit et donner du vocabulaire		

	- Apprendre aux élèves à résoudre les conflits de manière autonome - Initier les élèves au langage non-violent
Compétences travaillées	Je suis capable d'identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations de conflit. J'arrive à me situer et m'exprimer en respectant les codes de la communication orale, les règles de l'échange et le statut de l'interlocuteur.
Prérequis	- Connaissance et reconnaissance des émotions de base (peur, colère, tristesse, joie) - Connaissance et structuration du vocabulaire des sentiments et des émotions.
Séances	0. Les émotions + émoticônes 1. Définir la notion de conflit et de violence + rappel des émotions de base 2. Prendre conscience des différentes réponses possibles face à un conflit 3. Résoudre seul les conflits : Analyser et élaborer le processus du message clair 4. Entraînement aux messages clairs I: pratiquer le langage non-violent et pro-social 5. Entraînement aux messages clairs II : choisir la bonne attitude face à un problème Mise en œuvre : → *Mise en œuvre du message clair officielle par la directrice / directeur* → *Concours Poster* → *Entrainement avec des situations réelles (en contexte : en classe et une fois par semaine en collectif à la fin de la récréation)* → *Extra : Faire un mini-film avec l'ipad de l'école* 6. Conclusion → Partie en classe : Valider la formation + diplôme → Partie collective : récapitulation du projet (projection du film) + rémission des prix concours poster
Transversale	Compétition : poster Prix : 1. Ballon 2. corde à sauter 3. Billes Tous les autres participants : autocollants smiley
Prolongement	Conseil de classe + cahier de plaintes
Matériel	Poster, Fiches,
Cahiers	Classeur ?
LSU - EMC :	- Savoir coopérer - Être capable d'écoute - Connaître et respecter les règles de vie de la classe et de l'école - Mettre en œuvre les règles de la communication : le message clair

	Résoudre les conflits ensemble : Le message clair		
PE	xxx + Leony Milia	Ecole	Anonyme
Séquence	Le message clair	Discipline	Education Morale et Civique
Période	4 : février – avril 2019	Niveau	Cycle 3
Domaine du socle	1 – Des langages pour structurer sa pensée et pour communiquer (expression à l'orale) 3 – La formation de la personne et du citoyen. Le message clair est en lien avec le 6ème pilier du Socle commun : **A. VIVRE EN SOCIÉTÉ** : L'élève est capable de vivre ensemble. - Il connaît et respecte les règles de la vie collective et comprend que toute organisation humaine se fonde sur des codes de conduite et des usages dont le respect s'impose Il est capable de communiquer et de travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus - Il apprend à évaluer les conséquences de ses actes : savoir reconnaître et nommer ses émotions, ses impressions, pouvoir s'affirmer de manière constructive ■ Montrer une attitude : du respect de soi, des autres, la volonté de résoudre pacifiquement les conflits et le sens de la responsabilité par rapport aux autres **B. SE PRÉPARER À SA VIE DE CITOYEN :** Au terme de son parcours civique scolaire, l'élève doit avoir conscience de la valeur de la loi et de la valeur de l'engagement. Il doit être capable de construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer.		
Attendus de fin de cycle travaillé	EMC et langage oral: 1. Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments (la sensibilité : soi et les autres). 2. S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie (la sensibilité : soi et les autres). 3. Se sentir membre d'une collectivité. : savoir coopérer (la sensibilité : soi et les autres). 4. Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles (le droit et la règle). 5. Développer les aptitudes à la réflexion critique en recherchant les critères de validité des jugements moraux (le jugement) 6. Prendre en charge des aspects de la vie collective (..) et développer une conscience citoyenne et sociale (l'engagement)		
Objectifs	- Aider les élèves à identifier et exprimer leurs émotions - Définir la notion de violence et de conflit et donner du vocabulaire - Apprendre aux élèves à résoudre les conflits de manière autonome : Initiation aux règles de la coopération. - Initier les élèves au langage non-violent		
Compétences travaillées	Je suis capable d'identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations de conflit.		

	J'arrive à me situer et m'exprimer en respectant les codes de la communication orale, les règles de l'échange et le statut de l'interlocuteur.
Prérequis	- Connaissance et reconnaissance des émotions de base (peur, colère, tristesse, joie) - Connaissance et structuration du vocabulaire des sentiments et des émotions.
Séances	1. Définir la notion de conflit et de violence + rappel des émotions de base 2. Prendre conscience des différentes réponses possibles face à un conflit 3. Résoudre seul les conflits : Analyser et élaborer le processus du message clair 4. Entraînement aux messages clairs I: pratiquer le langage non-violent et pro-social 5. Entraînement aux messages clairs II : choisir la bonne attitude face à un problème *Mise en œuvre :* *Mise en œuvre du message clair officielle par la directrice / directeur* *Concours Poster* *Entrainement avec des situations réelles (en contexte : en classe et une fois par semaine en collectif à la fin de la récréation)* *Extra : Faire un mini-film avec l'ipad de l'école* 6. Partie en classe : Valider la formation + diplôme Partie collective : récapitulation du projet (projection du film) + rémission des prix concours poster
Transversale	Compétition : poster Prix : 1. Ballon 2. corde à sauter 3. Billes Tous les autres participants : autocollants smiley
Prolongement	- Conseil de classe + cahier de plaintes - Le rôle du médiateur
Matériel	Voir séances
Cahiers	Trieur, classeur
LSU - EMC : LSU – Langage oral	- Exposer son point de vue en respectant le point de vue des autres - Nuancer son point de vue en tenant compte du point de vue des autres - Écouter pour comprendre un message oral, un propos - Participer à des échanges dans des situations diversifiées - Adopter une attitude critique par rapport au langage produit
Evaluation	Suite à une observation, mise en situation en binôme et éventuellement une évaluation: Remise de diplôme

Annexe 3c : Le lien entre le message clair et le socle commun ainsi que les valeurs de la République

L'école est un lieu de socialisation par excellence. Elle transmet les normes et les valeurs de la République (fraternité, égalité, tolérance, laïcité …) qui sont les mêmes pour tous, quels que soient le sexe, la famille, la religion, le pays d'origine de l'élève. Dès l'école maternelle les élèves apprennent dans des situations pédagogiques et didactiques à partager, à coopérer et à vivre ensemble. Elle permet aux élèves d'être et de devenir des citoyens, c'est-à-dire des individus intégrés à la Nation. L'école permet également le contact avec d'autres élèves, d'être confronté à la différence de l'autre et de savoir l'accepter.

Le message clair est en lien avec le 6ème pilier du Socle Commun des Connaissances et des Compétences, car il est dit que « l'école doit permettre à chacun de devenir pleinement responsable –c'est-à-dire autonome et ouvert à l'initiative –et assumer plus efficacement sa fonction d'éducation sociale et civique. Il s'agit de mettre en place un véritable parcours civique de l'élève, constitué de valeurs, de savoirs, de pratiques et de comportements dont le but est de favoriser une participation efficace et constructive à la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits d'autrui, de refuser la violence. »

Enseigner le message clair, passe par une explication initiale qui permettra aux élèves de comprendre ce qui se joue lors d'un conflit, les différents rôles des protagonistes impliqués et l'importance de la verbalisation des émotions. Ceci permet de travailler les connaissances, compétences et attitudes en lien avec le socle commun qui seront développés dans la fiche séquence (cf. annexe).

Apprendre aux élèves à s'exprimer de manière autonome et non-violente s'inscrit donc parfaitement dans la transmission des valeurs de la République. Tout d'abord, les élèves apprennent à reconnaître leurs émotions et les canaliser ou contrôler. Ensuite, ils les verbalisent et communiquent de façon raisonnable et raisonnée. Ils apprennent à ne pas accepter la discrimination, les insultes, les moqueries, le chantage, etc. Ils apprennent à écouter et à se remettre en question et pour terminer se faire pardonner. Ceci relate directement à la valeur de fraternité et au vivre, le vivre ensemble.

Autant de plus qu'à travers les conflits en reconnaissant le « je » au sein du groupe, l'enseignant autorise la confrontation des opinions divergentes. En stimulant le message clair, il accepte les différends en les voyant comme naturel et inhérent aux relations humaines. Il

accepte de faire de la différence un levier, tout en mettant en place les conditions d'un apprentissage de l'autre et du groupe.

Pour terminer, les programmes officiels de l'Education Nationale de 2015 précisent : « Dans le cadre de l'enseignement moral et civique, la technique des messages clairs contribue à l'éducation du jugement et du discernement du futur citoyen, porteur de valeurs, respectueux des autres et des normes dans une société démocratique[19] ». En effet, la technique des messages clairs s'appuie sur des principes en cohérence avec les finalités de l'enseignement moral et civique : le recours aux expériences de vie pour éduquer les élèves à l'expression des émotions, des sentiments et des valeurs dans le cadre d'un enseignement laïque de la morale ; le développement de compétences spécifiques, notamment langagières, et transversales visant le traitement autonome de différends ou de petits conflits. En ce sens, les messages clairs constituent un premier levier de médiation entre pairs visant à assurer un climat scolaire apaisé, propice au vivre-ensemble et aux apprentissages.

[19] Education Nationale 52015). Sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/03/2/Ress_emc_conflits_messages_clairs_509032.pdf

Annexe 4) Les fiches de séances et le matériel didactique – pédagogique

Séance 1:

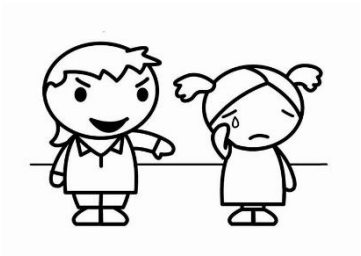
Séance 1	Conflit et violence			
Objectif séance	Définir les notions de conflit et de violence prendre conscience des différentes réponses possibles face à un conflit			
Compétences travaillées	– Je comprends ce qui se joue lors d'un conflit: les rôles des personnes impliquées dans un conflit et l'importance des émotions.			
Modalité	Collective, mini-groupes, individuelle		Durée	45 – 60 minutes
Prérequis	Reconnaissance des émotions			
Activités	Durée en min	Consignes	Matériel et support	Remédiation/Bilan
Présentation de la séquence et la séance. **collectif**	1	La semaine dernière vous avez rempli un questionnaire avec des questions comment ça se passe entre les élèves à l'école. Dans cette période nous allons travailler comment on peut « résoudre les conflits ensemble ». Aujourd'hui on va parler de conflit et de violence. Mais d'abord je vous lis une petite histoire.	X	Donner envie
Découverte : **Collectif**	5	Lire la petite histoire. PE : Qu'est-ce qui se passe dans cette histoire ? Elèves : bagarre, dispute, pas d'accord, se donne des coupes pieds... PE : Qui connait un autre mot pour bagarre ? Elèves : Dispute, chamaillerie, discord, ... conflit. PE : Oui, un conflit est un autre mot pour dispute, bagarre.... Ça veut dire une lutte, une opposition violente deux ou plusieurs personnes. On peut dire qu'un conflit peut être plus ou moins violent. PE : Avant de parler de conflit, d'abord on va regarder les différentes formes de violences. C'est quoi la violence ? La **violence** est une action contre des **personnes**, et qui leur fait du **mal**. Par exemple : Lilou a donné un coup de pied. C'est une action contre Alex et ça lui a fait du mal.	Histoire Cycle 2 « la récréation » Histoire Cycle 3 :	
Recherche **Individuel**	9	Dans l'histoire que nous avons vue, il y avait toutes sortes de violences, des actions que Lilou et Alex ont faites et qui ont fait mal. Maintenant, dessine une situation où tu as vu ou entendu de la violence à l'école ou au club de sport ? Ce sont peut-être les même	A4 + feutres, pas trop petit pour la mise en commun	Si dessiner est trop difficile, donner des exemples et le PE les note sur le tableau.

		qu'on vient de lire ou d'autres. Mais attention, je ne veux pas de noms, juste un dessin.		
Mise en commun : vocabulaire **Collectif**	10	Exploitation des représentations. PE : Qu'est-ce qui se passe ? Ou «Quelle violence voit-on dans cette situation?» CP : donner des mots		Attention aux élèves qui vécus des situations violentes dans le passé ou à la maison.
Recherche 2 **Mini-groupes**	10	Maintenant je vous donne des images. En petits groupes vous devez les classer (mettre en famille), comme vous le pensez et puis on le colle sur une grande feuille à l'aide de pâte à fixe. Vous pouvez nommer les familles.	- Flashcards « violence » -A3 - Pâte à fixe	Groupes hétérogènes
Institutionnalisation **Collectif**	10	Mise en commun au tableau des feuilles au tableau GS/ CP : Non-violent vs. violent (éventuellement : très violent) CE1/CE2 et Cycle 3: - Non-violent - violence physique (avec les mains/le corps : taper, donner des coups de pieds, pousser, frapper, tirer les cheveux) - violence verbale (avec la bouche : insulter, se moquer, ridiculiser, discriminer) - violence morale (ignorer, exclure) Eventuellement : coller les émoticônes pour rappeler les émotions qui peuvent accompagner certains conflits. **Qu'est-ce que nous avons vu dans cette séance d'aujourd'hui ?** **Définition collective** de la notion de violence conflit : Deux personnes qui ne sont pas d'accord/ s'opposent de manière plus ou moins violente.	- Productions - Flashcards « émotions »	Définition et classification en fonction de sa classe : Non-violent, violent, très violent verbale – physique ou ajouter morale. La **violence verbale**, c'est quand on utilise des **insultes** contre une personne. La **violence physique**, c'est quand on en vient aux **poings**. La **violence morale**, c'est quand on **exclut** ou **ignore** un élève.
Trace écrite	10	Eventuellement : Trace écrite : copier / coller	Trace écrite	Option
BILAN TOTAL				

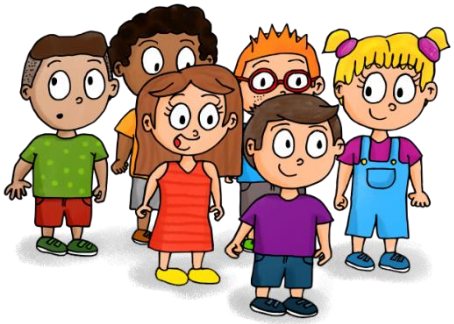
Séance 1 : Flashcards – taille réduite









Séance 1 : Trace écrite

Trace écrite séance 1 « résoudre les conflits ensemble »

Un conflit est quand deux ou plusieurs personnes ne sont pas d'accord ou quand ils s'opposent. Par exemple une dispute ou une bagarre. Un conflit peut être violent.

La violence est une action menée contre une autre personne qui fait du mal. Il y plusieurs formes de violences :

Violence physique (avec les mains et les pieds)	**Violence verbale** (avec la bouche)	**Violence morale** (attitude)
Exemple : ……... …….. ……..	Exemple : ……... …….. ……..	Exemple : ……... …….. ……..

Images à coller :





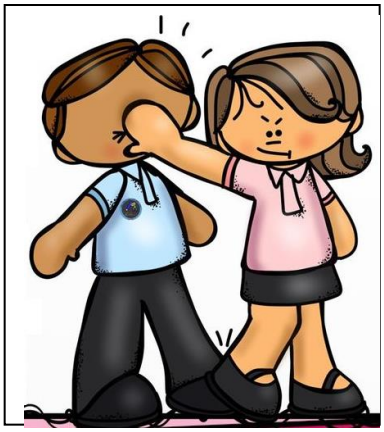




Séance 2 :

Séance 2	Réponses face aux conflits			
Objectif séance	Prendre conscience des différentes réponses possibles face à un conflit			
Compétences travaillées	- Je prends conscience des différentes réponses possibles face à un conflit - J'apprends à réagir autrement			
Modalité	Collective, mini-groupes, binôme et individuelle		Durée	45 minutes
Prérequis	Reconnaissance des émotions et des différents conflits/violences			
Activités	**Durée en min**	**Consignes**	**Matériel et support**	**Remédiation/Bilan**
Présentation : **collectif**		Rappel de la séance précédente. Nous avons vu ce que c'est un conflit ainsi que la violence.		
Découverte :	5	Au tableau est affichée une situation dessinée avec un garçon qui menace un autre. **Consigne 1:** «Quel peut-être est le conflit?» la raison pourquoi il menace. Eléments de réponse : il voulait jouer ensemble, il a été poussé sans faire exprès, il veut son gouter, etc. **Consigne 2:** «Qu'est –ce qui peut se passer ensuite? Eléments: le garçon qui menace, frappe ou il se calme et il part **Consigne 3** : qu'est-ce que fait le garçon menacé ? Eléments : il fuit, il se bat, rien- il se laisse frapper, il appelle un adulte	Image séance 2 « le menace » 	
Recherche **Individuel**	20	Effectivement, il y a plusieurs réactions possibles. Avant d'aller plus loin, je vous donnerai quelques questions avec des situations de conflit. C'est à vous de répondre comment vous pensez réagir dans des telles situations. C'est une réponse par question et puis cette fois-ci vous pouvez y mettre votre nom.	Questionnaire « conflits hypothétiques »	6 questions pour le Cycle 2 8 questions pour le Cycle 3
Institutionnalisation **Collectif**	5	Intéressant, difficile, facile ? Alors, selon les scientifiques Il y a 5 réactions comment l'Homme (les hommes, l'être humain) peut réagir face aux conflits. Il y a trois réactions naturelles qui ne règlent pas forcément le conflit. 5rapport aux réactions face aux dangers : fight ou flight) et deux autres qui sont des réactions apprises. *Laissez les élèves trouver les 5 réactions.* 1. Réaction passive : ne rien faire, laissez faire, subir (naturel)	Leçon « réactions face aux conflits »	

		2. Fuir (naturel) 3. Réaction agressive : être violent(e) à son tour (naturel) 4. Demande de l'aide à un pair ou à un adulte Réaction assertive : Collaborer, communiquer et négocier tout en prenant conscience de ses propres émotions et besoin et ceux de l'autre.		
Mise en pratique **Minigroupes et collectif**	1 5	Consigne : je vous donne un exemple d'une situation conflictuelle. Ensemble on va essayer de trouver les 5 réactions face à ce conflit. ***Exemple*** *« réactions face aux conflits » Sophie a terminé son travail et a le droit de lire un livre. Sophie est tranquillement installée dans le coin de lecture. Elle a trouvé un livre qui lui intéresse. Après quelques minutes Kevin, un copain de la classe, se met à côté d'elle. Il ne lui laisse pas beaucoup de place. Puis il montre son livre, il regarde dans le sien, il bouge. En plus, il lui parle tout le temps, bien que Sophie veuille lire tranquillement…* *Par groupe donner ou mimer la réponse resp.* 1. Elle reste assis où elle est, et elle laisse son copain faire. Elle n'arrive plus à lire et elle attend que ce soit l'heure de la récréation. 2. Elle s'en va et elle se met autre part. Du coup est a perdu sa place préférée et qui sait que la prochaine fois le copain ne recommence pas, il est tellement bavard. 3. Elle s'énerve et elle dit de fermer sa bouche de façon familière. Il le prend mal et puis ils se disputent. Plus personne ne lit et la maitresse leur fâche. 4. Sophie va voir la maitresse en lui demandant de le faire arrêter. 5. Sophie lui dit gentiment mais avec assurance qu'elle a trouvé un super livre et qu'elle avait très envie de lire. En plus elle n'a pas envie d'être fâchée par la maitresse. Elle lui dit que ce qu'il dit est intéressant mais plus pour la récrée, parce qu'il s'il l'a dérange tout le temps elle ne pourrait pas lire son livre.	Cartes exemple S2	
Entrainement **Binôme**	5	En binôme, mettre en scène la dernière réaction.	Carte situation séance 2	
Trace écrite	10	Trace écrite séance 2 « différentes attitudes face aux conflits »	Trace écrite	Différenciation C2/C3
BILAN TOTAL	60			



Séance 2 : Leçon

Leçon « réactions face aux conflits »

Quand quelqu'un est face à de la violence (morale, verbale ou physique) ou impliqué dans un conflit, voici comment il a tendance à réagir :

1. **Il laisse faire**

(Il subit, il se rabaisse « c'est toi le plus fort »)

2. **Il fuit**

(Il s'éloigne de l'agresseur avec son corps ou dans sa tête)

3. **Il est violent à son tour**

(Il répond par des coups ou des insultes)

Ces réactions sont «naturelles». Mais le problème est que dans ces trois cas, le conflit n'est pas résolu et qu'à plus ou moins long terme, cela provoquera de la violence.

On peut apprendre à réagir autrement afin de régler le conflit sans entrer dans la violence. On peut...

4. **Proposer l'intervention d'une autre personne pour aider à régler le conflit.**
   «On pourrait demander à .....de nous aider à résoudre notre conflit»)

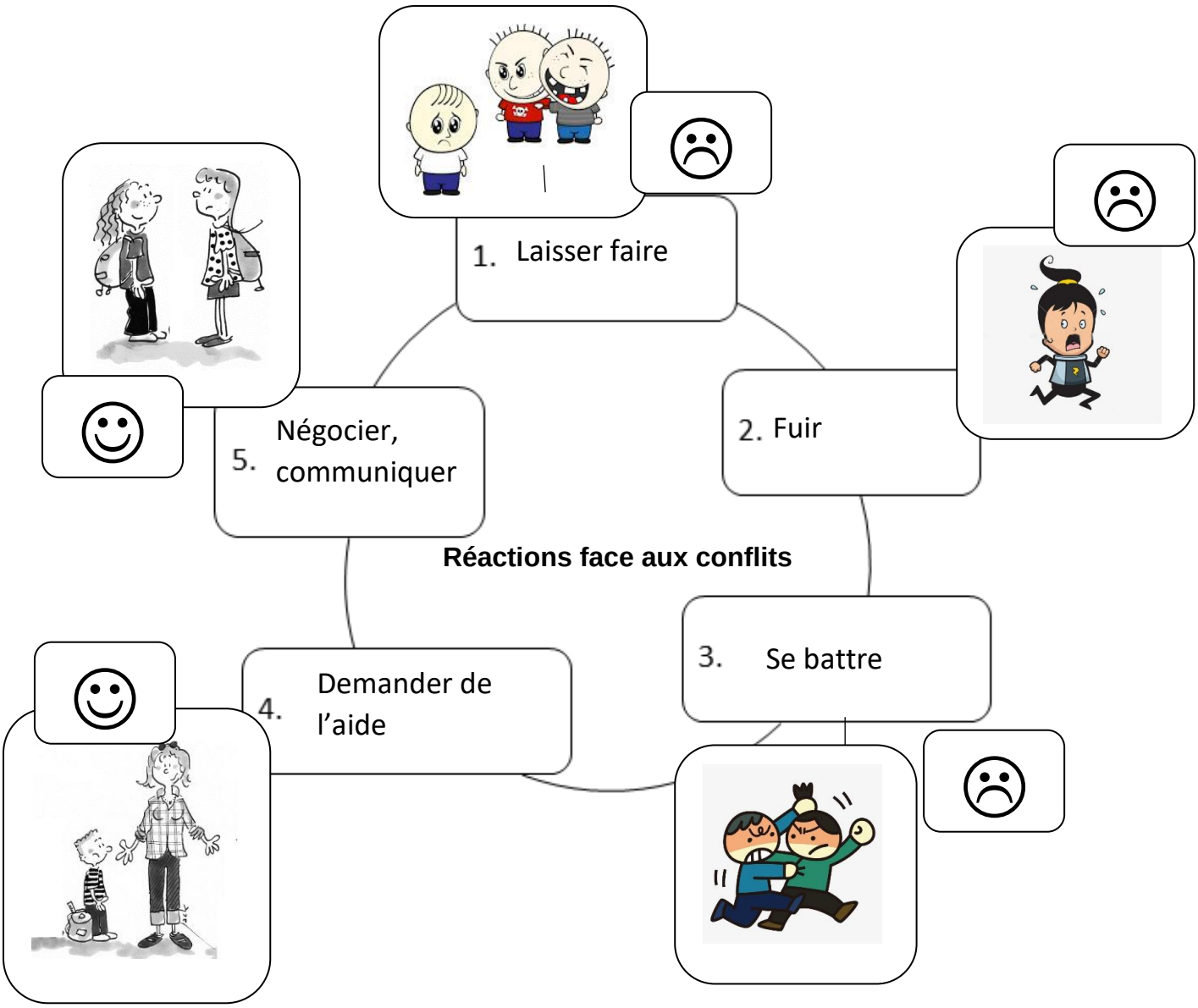


5. **Négocier**
   (Proposer de réfléchir à une solution)

Dans les deux cas, on cherche une solution **«gagnant/gagnant»,** c'est-à-dire une solution où chacun est satisfait. Les deux sont satisfaits : pas de violence!

Séance 2 : Trace écrite remplie (différenciation)

Trace écrite « réactions face aux conflits »



Séance 3 :

Séance 3	Elaborer le message clair			
Objectif séance	Prendre conscience des différentes réponses possibles face à un conflit			
Compétences travaillées	- J'apprends à réagir autrement - Je reconnais les émotions et les besoins			
Modalité	Collective, mini-groupes, binôme et individuelle		Durée	45 min
Prérequis	Reconnaissance des émotions et des différents conflits			
Activités	**Durée en min**	**Consignes**	**Matériel et support**	**Remédiation /Bilan**
Présentation : **Collectif**	1	Rappel de la séance précédente : nous avons vu ce que c'est la violence, un conflit et comment aux peut réagir face aux conflits ;		
Découverte : **Collectif**	5	Au tableau est affichée une situation dessinée avec des enfants qui se disputent un doudou. Consigne 1: «Quel est le conflit?» Consigne 2: «Qu'est –ce qui peut se passer ensuite? Eléments de réponse: le doudou se casse en deux, la fuite; céder; se battre; appeler un adulte; essayer de le régler. Quel est le résultat ? gagnant/perdant, perdant/perdant, gagnant/gagnant	Image « c'est à moi» 	
Recherche Binôme	14	Donc pour résoudre le conflit ils peuvent appeler la maitresse, mais est-ce qu'ils peuvent le régler eux-mêmes ? Consigne : «Oui mais comment ? Comment peuvent-ils se parler pour essayer de régler leur problème? PES : Comment se sentent les enfants ? en colère, irrité, furieux ... Quels sont leurs besoins ? avoir le doudou, jouer avec le doudou, éventuellement jouer ensemble, partager... **Essayer de régler ce conflit en binôme.** **Mise en commun** : montrer comment ils ont réglé le conflit PE : - les conditions émotionnelles... être calme... - communication sans violence = non-violente - noter les phrases	Flashcards émotions	

Institutionnalisation **Collectif**	10	Technique du message clair Il y a 5 étapes. Je vous donne la première et ensuite nous allons essayer de trouver les quatre autres étapes ensemble 1. *Prénom,* je veux te faire un message clair. 2. Quand tu m'as..., *(tu expliques ce qui s'est passé)* 3. ça m'a ..... *(tu expliques ce que tu as ressenti)* 4. Je voudrais ..... *(tu fais une demande claire à l'autre).* 5. Est-ce que tu as compris? *(tu vérifies que l'autre a bien compris)*	Afficher	
Entrainement **Binôme**	5	Entrainement du même exemple du doudou en binôme : Un message pas clair vs. un message clair.	Reprendre exemple de la séance 2 Aide-mémoire A4	
Trace écrite	1 - 10	Aide-mémoire du message clair ou copier dans cahier du jour 5 à 10 minutes		
BILAN TOTAL	45			

Séance 3 : flashcard



Séance 3 : Aide- mémoire le message claire

AIDE MEMOIRE du message clair

1. *Prénom,* je veux te faire un message clair.

2. Quand tu m'as…,

(Tu expliques ce qui s'est passé.)

3. ça m'a .....

(Tu expliques ce que tu as ressenti.)

4. Je voudrais .....

(Tu fais une demande claire à l'autre.)

5. Est-ce que tu as compris?

(Tu vérifies que l'autre a bien compris.)

Séance 4 :

Séance 4	Entrainement I		
Objectif séance	Prendre conscience des différentes réponses possibles face à un conflit		
Compétences travaillées	- J'apprends à régler un conflit de façon autonome et non-violente - J'apprends à reconnaitre mes besoins/émotions ainsi ceux des autres. - Je m'exprime devant les autres		
Modalité	Collective, mini-groupes, binôme et individuelle	Durée	45
Prérequis	Reconnaissance des émotions et des différents conflits		

Activités	Durée en min	Consignes	Matériel et support	Remédiation/Bilan
Présentation : **collectif**	5	Rappel de la séance précédente : technique du message clair. Exemple d'une situation réelle ? Distribuer les aide–mémoires si cela n'a pas été fait en séance 3.	Cartes « émotions » sur le tableau en tant qu'outil	
Entrainement : **trinôme**	15	En trinôme tirage au sort d'une situation conflictuelle Quelles sont les rôles ? 2 acteurs : un qui cause le conflit, un qui subit le conflit et qui entame le message clair et un observateur. Chaque fois vous changez de rôle. Au bout de trois fois, vous avez donc chacun été acteur agresseur, acteur message clair et observateur. S'ils copient leur comportement, il faut changer de « conflit » à chaque changement de rôle.	Cartes « conflits »	
Recherche **Collectif**	15	Chaque groupe va devoir présenter une situation dans laquelle le message clair a bien fonctionné (ou tirage au sort). PES : reformuler PES : quels sont les besoins, les émotions, langage non-violente	Préparer une scène de théâtre	
Conclusion (Trace écrite)	5	A quoi sert le message clair ? Réponse attendue : *gagnant / gagnant, il faut mieux parler que de se battre, régler seul le conflit, apprendre à mieux communiquer, apprendre à reconnaitre ses besoins et ceux des autres…* Pour vous, quelles sont les situations, quels conflits arrivent souvent dans votre cour de récrée ou dans la classe, qui pourraient être réglés par un message clair ? Conclusion sans trace écrite, ranger la carte dans son casier ou dans son trieur. Afficher poster dans la classe afin que chaque élève puisse se rappeler et mémoriser les étapes.	Poster « le message clair » Noter les conflits pour une prochaine fois ou pour l'évaluation	
BILAN TOTAL	40			

Séance 4 : Entrainement I : comment faire un message clair ? Cartes « situations »

Séance 4 : Quel est le message clair qui convient à ces situations ?

Dans la bibliothèque je veux emprunter le même livre qu'un camarade de classe. Il insiste en haussant la voix.

Un enfant se moque de moi.

Pendant un travail de groupe, un copain fait autre chose que la tâche demandée.

Plusieurs enfants ne veulent pas que je joue avec eux.

Je joue à l'ordinateur et mon copain me dérange tout le temps. Je voudrais jouer tranquillement, c'est déjà c'est rare que je peux faire cette activité.

Un enfant n'arrête pas de m'embêter.

Un enfant me bouscule et ne s'excuse pas.

En arrivant à l'école, un enfant se moque de ma trottinette.

Un enfant me demande une nouvelle fois ma colle et je n'en ai presque plus.

Quand on est rangé, le camarade derrière moi me donne des coups dans le dos.

Séance 5 :

Séance 5	Entrainement II			
Objectif séance	Prendre conscience des différentes réponses possibles face à un conflit			
Compétences travaillées	- J'apprends à régler un conflit de façon autonome et non-violente - J'apprends à reconnaitre mes besoins/émotions ainsi ceux des autres. - Je m'exprime devant les autres			
Modalité	Collective, mini-groupes, binôme et individuelle		Durée	45
Prérequis	Reconnaissance des émotions et des différents conflits			
Activités	**Durée en min**	**Consignes**	**Matériel et support**	**Remédiation/Bilan**
Incitation collectif	5	Aujourd'hui c'est la dernière fois Quand est-ce qu'il faut faire le message clair et quand faut-il régler autrement ?	Exemple « »	
Cycle 2 : **Recherche** Collectif (demi-classe est souhaitable)	20	Nous avions vu qu'il existe deux bonnes façons de réagir dans un conflit : Elèves : 1. Communiquer 2. Appeler de l'aide PE : Quand faut-il faire le message clair et quand faut-il appeler de l'aide ou faire autre chose ? On va faire un jeu. afficher ou poser par terre les trois pancartes « ne rien faire, dire à la maitresse/au maître, faire le message clair ». Ici il y a trois possibilités… Consigne : - Un élève pioche une étiquette et le lit à haute voix. Puis il donne son opinion. - Avant de le déposer sur la bonne carte, les autres élèves peuvent donner leur opinion s'ils sont d'accord ou pas d'accord.	Trois pancartes « ne rien faire, dire à la maitresse/au maître, faire le message clair Etiquettes Connac	
Cycle 3 : **Recherche** Individuel **Mise en commun** Collectif	25	PE : Quand faut-il faire le message clair et quand faut-il appeler de l'aide ou faire autre chose ? Vous allez d'abord réfléchir seuls et remplir la fiche avec les situations. Il faut cocher le chiffre 1, 2, 3 (ou 4 s'il y a un conseil de classe). Tout à l'heure on en débattra ensemble. Afficher ou poser par terre les trois pancartes « ne rien faire, dire à la maitresse/au maître, faire le message clair Mettre les étiquettes dans l'ordre du questionnaire.	Questionnaire Connac Individuelle Cycle 3 Trois pancartes « ne rien faire, dire à la maitresse/au maître, faire le message clair Etiquettes Connac	

		Consigne : - Un élève pioche une étiquette et le lit à haute voix. Puis il donne son opinion (il peut vérifier sur son questionnaire s'il se rappelle plus). - Avant de le déposer sur la bonne carte, les autres élèves peuvent donner leur opinion s'ils sont d'accord ou pas d'accord.		
Institutionnalisation Petits groupes d'au moins trois élèves **Groupe de 4/5 élèves**	C2 : 20 C3 : 15	C2/C3 : Il y a une nouvelle élève qui arrive dans la classe, elle vient de la Chartre, (C2 : un petit CP). Elle ne connait pas le message clair. Comment lui expliquer ce que c'est un message clair ? Vous allez préparer une saynète et le présenter devant la classe. **En prolongation : Séance X (extra) Français- TICES - EMC** C3 : Comment peut-on informer les parents ? Développer une vidéo – déjà imaginer une vidéo pour les parents. a. écrire le scénario : scène, rôle, les paroles b. s'entrainer c. Montrer aux autres + discussion d. S'améliorer e. Filmer f. Visualiser g. Exporter sur le blog ou télécharger sur une clef USB.		Phase importante : l'élève devient tuteur !!
BILAN TOTAL	45			

Séance 5 : Entrainement II : quand faire un message clair ?

Séance 5- Cycle 3) Entrainement aux messages clairs[20]

Que faut-il choisir pour chacune des situations suivantes ?

1. Ne rien faire
2. Faire un message clair
3. Prévenir tout de suite un maître ou une maîtresse

Situations:

1	Mon métier, c'est chef de rang, et un élève ne m'écoute jamais.	1	2	3
2	Plusieurs enfants me menacent.	1	2	3
3	Plusieurs enfants me rackettent.	1	2	3
4	Plusieurs enfants ne veulent pas que je joue avec eux.	1	2	3
5	Quelqu'un embête ma petite sœur et elle me le dit.	1	2	3
6	Un adulte entre dans l'école et frappe un enfant.	1	2	3
7	Un élève rigole avec un autre.	1	2	3
8	Un enfant emmène à l'école un objet très dangereux.	1	2	3
9	Un enfant fouille dans mon cartable et vole ma calculette.	1	2	3
10	Un enfant insulte violemment ma famille.	1	2	3
11	Un enfant me bouscule et ne s'excuse pas.	1	2	3
12	Un enfant me bouscule sans faire exprès et s'excuse.	1	2	3
13	Un enfant me demande du goûter pour la 10èmefois.	1	2	3
14	Un enfant me demande du goûter.	1	2	3
15	Un enfant me demande une nouvelle fois du goûter et je n'en ai presque plus.	1	2	3
16	Un enfant me dit un diminutif (Ex : «Tom» si je m'appelle Thomas)	1	2	3
17	Un enfant me gène pour travailler.	1	2	3
18	Un enfant me parle et me dit un surnom.	1	2	3
19	Un enfant me raconte une blague.	1	2	3
20	Un enfant menace un petit et je le vois.	1	2	3
21	Un enfant n'arrête pas de m'embêter.	1	2	3
22	Un enfant s'amuse à pousser d'autres enfants dans les escaliers.	1	2	3
23	Un enfant se moque de ma famille.	1	2	3
24	Un enfant se moque de moi après lui avoir fait plusieurs messages clairs.	1	2	3
25	Un enfant se moque de moi.	1	2	3
26	Un enfant tombe, pleure beaucoup et semble avoir très mal.	1	2	3

[20]S. Connac via https://www.icem34.fr/images/doc/Message_clair/Exercices--messages-clairs.pdf

Partie collective	Ecole	Mise en œuvre officielle	5	
Présentation : collectif	5	Rassemblement de tous les élèves et acteurs de l'école sous le préau ou dans la cour		
Mise en œuvre officielle	**5**	Salomé : Vous vous êtes entrainés à faire des messages clairs. Bravo. Léony a dit que ça se passe .... Deux enfants montrent rapidement comment ça se passe. Leony : Il y a une seule règle d'or ! C'est laquelle ? Quand quelqu'un te fait un message clair, tu dois t'arrêter pour écouter ce qu'il a te dire. Comment peux-tu faire s'il n'écoute pas ? Il faut le dire à la maitresse. Puis vous appelez l'enfant et pas très loin de l'enseignant vous appliquez le message clair. Salomé : les élèves faites –moi pensez de rajoute la règle à la liste des règles de vie de classe.	Cartes « situations »	
Compétition (Leony) **Collectif**	3	Avant de se quitter je lance une compétition « poster » qui parle du message claire – de régler le conflit d'une bonne façon, Le poster aide à se rappeler d'utiliser le message clair, le poster est donc contre la violence. Il faut le rendre au plus tard le mercredi après les vacances. Tous les participants recevront une petite récompense et il y aura trois gagnants. On affichera les poster des trois gagnants dans l'école ou dans la cour et ils auront un prix.	Distribuer les poster A3 (écrire nom et classe au dos) Mot pour les parents dans le cahier de liaison	
	2	Je reviens après les vacances. On regardera ensemble comment ça se passe dans l'école. Si vous arrivez à gérer les conflits seuls à l'aide du message clair. Si c'est le cas, je le pense bien, vous recevez un diplôme. Et puis on fera également la remise de prix et récompenses pour le poster.		
BILAN TOTAL	15			

Séance x	Prolongement			
Objectif séance	L'élève devient l'expert et informe ses parents de façon ludique ce que c'est un message clair			
Compétences travaillées	Français : expression écrite, expression orale EMC : collaborer, travailler ensemble, s'exprimer, s TICES/arts visuels : Apprendre à filmer en prenant en compte le public			
Modalité	Collective, mini-groupes		Durée	Plusieurs séances ?
Prérequis	Message clair, manier un camera (Ipad)			
Activités	Durée en min	Consignes	Matériel et support	Remédiation/Bilan
Incitation **Collectif**	5	Comment peut-on informer les parents ? Elèves : Inviter les parents à l'ecole, expliquer à la maison, montrer nos cahiers, un mot dans le cahier de liaison, filmer Vous allez développer une vidéo pour informer les parents sur le message clair.		
Recherche Groupe de 4/5 élèves		Par quoi on commence ? • Brainstorming • Se mettre d'accord sur l'idée • Distribuer les rôles • Ecrire le scénario : scène, rôle, les paroles	Papier Stylo Crayon Gomme Règle Stylo de couleur	Brainstorming : groupes ou collectif Aide : un message pas clair vs. Un message clair
Entrainement Petits groupes + collectif		• S'entrainer • Montrer aux autres + discussion • S'améliorer (auto-évaluation) • Répète générale		
Production Mini groupes et collectif		• Filmer • Visualiser • Discussion	Ipad, téléphone, ordinateur Logiciel Imovie	
BILAN TOTAL		Exporter sur le blog ou télécharger sur une clef USB.	Enseignant	

Signature parents :

Cycle 2 : Évaluation de EMC « maîtrise du message clair ».

Compétences visées par le LSU : Education Morale et Civique - s'exprimer et respecter l'expression d'autrui.	D	A	PA	NA
Connaitre et savoir utiliser le message clair				
S'exprimer et respecter l'expression d'autrui. Exprimer ses émotions et son avis dans un échange.				

1. **Un élève de ta classe est venu te trouver parce qu'il a un problème et il a besoin de ton aide pour faire un message clair.**

   Consigne : Met une croix dans la case si tu penses que tu peux l'aider à faire un message clair dans la situation proposée :

   - ☐ Il m'a encore pris ma gomme.
   - ☐ Je n'ai pas compris le travail, aide moi à le faire.
   - ☐ Mon voisin n'arrête pas de me pincer.
   - ☐ Mon stylo est cassé.
   - ☐ Je n'arrive pas à travailler parce que mon voisin parle tout le temps.
   - ☐ A la récré il m'a frappé.
   - ☐ Tous les jours il efface le tableau alors que c'est mon métier
   - ☐ Dis- lui qu'il m'énerve
   - ☐ Défend-moi, il veut me frapper

2. **Même avec ton aide, les deux élèves n'arrivent pas à régler leur conflit. Que peux-tu faire ?**

   - ☐ Continuer jusqu'à temps qu'on y arrive
   - ☐ Leur donner rendez-vous plus tard.
   - ☐ Aller chercher l'enseignant

3. Cycle 2 : **Quels sont les étapes du message clair ?**
Consigne : Met dans l'ordre en indiquant sa place de 1 à 5
(1 = en premier, 5 = en dernier)

- ☐ ça m'a .....*(explication ce que tu as ressenti.)*
- ☐ Quand tu m'as…(*explication ce qui s'est passé)*
- ☐ *Prénom,* je veux te faire un message clair.
- ☐ Est-ce que tu as compris?
- ☐ Je voudrais ....*(une demande claire)*

3. Cycle 3 : **Quels sont les étapes du message clair ?**
Consigne : Met dans l'ordre en indiquant sa place de 1 à 5.
(1 = en premier, 5 = en dernier)

- ☐ dire ce que tu as ressenti
- ☐ dire ce qui s'est passé
- ☐ proposer à l'autre un message clair
- ☐ demander à l'autre s'il a bien compris
- ☐ l'explication de ce que tu voudrais pour régler le problème

---

4. Compétence : Mise en œuvre du message clair en classe
   - ☐ Acquis
   - ☐ Partiellement acquis
   - ☐ Non acquis

Séance 6 :

Séance 6	Conclusion			
Objectif séance	Valider la compréhension et l'aptitude au message clair			
Compétences travaillées	- Je m'exprime devant les autres - Je gère un conflit			
Modalité	Collective, mini-groupes, binôme et individuelle		Durée	45
Prérequis	Message clair			
Activités	Durée en min	Consignes	Matériel et support	Remédiation
Présentation collectif	10	Ca fait plusieurs semaines maintenant que vous faites le message clair dans l'école. Que vous pouvez-vous en dire ? Est-ce qu'il a eu des situations, des conflits que vous avez pu régler vous-même ? Présentation de la dernière séance : • On fait un dernier rappel du message clair pour valider votre diplôme. • Puis vous allez improviser une dernière situation de message clair • On terminera donc par la remise des diplômes.		
Diplôme	10	Questions sur diplôme + signature (collectif)	diplômes	
Validation diplôme groupe de 2 à 4	20	Par groupe de 4 – entrainement message clair de 5 minutes puis le faire devant la classe : vous êtes en sortie scolaire, assis dans le bus, deux devant et deux derrière. Ceux de devant ont reculé leur fauteuil, mais cela gêne aux deux qui sont juste derrière et ils donnent des coups dans le dos du siège. Les coups dérangent ceux de devant parce qu'ils veulent dormir ou au moins se reposer. Ressoude le conflit.	Situation autour d'une sortie scolaire	
Conclusion Collectif	5	Remise de diplôme + conclusion : Vous avez fait un travail formidable. Je vous encourage à continuer à utiliser le message clair. Si actuellement vous avez encore besoin de l'enseignant pour faire le message clair, n'hésite pas de demander de l'aide. Puis au fur et à mesure vous serez capable de le faire seul ! Quand vous allez au collège en septembre on ne peut plus faire de message clair en soi, mais on peut utiliser les mêmes principes de la communication non-violente	Diplômes	
Partie collective	Ecole	Remise de prix		
Conclusion Collectif	5	Introduction sur le concours poster. - Chaque élève qui a participé reçoit un petit cadeau - La révélation des 3 gagnants :	autocollants emoticones, Ballon en mousse, corde à sauter, billes	
		Afficher les posters dans la cour et dans le couloir		

DIPLÔME « le message clair »

Attribué à : .....

Elève à : *l'école primaire de* .....

Date : *le 15 mai 2019*

Ce certificat de participation est remis à un ou à une élève qui connait le fonctionnement du message clair et qui souhaite le mettre en pratique dans son école.



Signature enseignant :

AIDE MEMOIRE du message clair

1. *Prénom,* je veux te faire un message clair.

2. Quand tu m'as…,

(Tu expliques ce qui s'est passé.)

3. ça m'a .....

(Tu expliques ce que tu as ressenti.)

4. Je voudrais .....

(Tu fais une demande claire à l'autre.)

5. Est-ce que tu as compris?

(Tu vérifies que l'autre a bien compris.)

1 – A quoi le message clair sert-il ?
☐ A créer des problèmes avec des camarades
☐ A essayer de régler son conflit
☐ A discuter avec un autre enfant

2 – Quand peut-on faire un message clair ?
☐ Lorsque quelque chose de grave est arrivé
☐ Lorsqu'un copain nous a touché le bras
☐ Au lieu de répondre par une violence par une violence

3 – Qui décide de faire un message clair ?
☐ L'enfant qui est le plus grand de la classe
☐ Celui qui se sent victime
☐ Celui qui a dit une insulte

4 – Comment dit-on un message clair ?
☐ On raconte l'histoire du problème
☐ On demande pourquoi il nous a fait du mal
☐ On explique ce qui s'est passé et on décrit ses émotions

5 – Quand peut-on savoir que le message clair suffit ?
☐ Le camarade se moque
☐ Le camarade écoute
☐ Le camarade me propose de jouer avec lui

6 – Que fait-on si le message clair ne marche pas ?
☐ On ne fait rien
☐ On accepte d'être une victime
☐ On se plaint à l'enseignant



Annexe 5a) les résultats

Cycle 2 Ecole Témoin : Pré test CLIMAT scolaire

Garçons (9 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	nul
Sentiment bien-être	0%	0	100%	0
Conditions bien-être	0	11%	89%	0
Sentiment sécurité	11%	0	89%	0
Victime moquerie (pas victime vs. victime)	67%	0	33%	0
Présence violence (présence vs. absence)	33%	0	67%	0
Règlement : connaitre, respecter	11%	56%	33%	0
Autonomie	56%	22%	22%	0
Résolution conflits	33%	11%	44%	11%
Sentiment justice scolaire	0	11%	89%	0

Filles (10 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	Garçons (7 sujets)
Sentiment bien-être	10%	0	90%	0
Conditions bien-être	0	30%	70%	0
Sentiment sécurité	30%	10%	50%	10%
Victime moquerie (pas victime vs. victime)	70%	0	30%	0
Présence violence (présence vs. absence)	50%	10%	40%	0
Règlement : connaitre, respecter	10%	40%	50%	0
Autonomie	50%	30%	10%	10%
Résolution conflits	30%	40%	30%	0
Sentiment justice scolaire	10%	0	90%	0

Mixte (19 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	Garçons (7 sujets)
Sentiment bien-être	5%	0	95%	0
Conditions bien-être	0	21%	79%	0
Sentiment sécurité	21%	5%	69%	5%
Victime moquerie (pas victime vs. victime)	68%	0	32%	0
Présence violence (présence vs. absence)	42%	5%	53%	0
Règlement : connaitre, respecter	11%	47%	42%	0
Autonomie	53%	26%	16%	5%
Résolution conflits	32%	26%	37%	5%
Sentiment justice scolaire	5%	5%	90%	0

Cycle 2 Ecole Test : Pré test CLIMAT scolaire

Garçons (7 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	14%	0	86%
Conditions bien-être	0	14%	86%
Sentiment sécurité	0	0	100%
Victime moquerie (pas victime vs. victime)	0	0	100%
Présence violence (présence vs. absence)	29%	0	71%
Règlement : connaitre, respecter	14%	29%	57%
Autonomie	71%	29%	0
Résolution conflits	14%	43%	43%
Sentiment justice scolaire	0	14%	86%

Filles (8 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	38%	0	62%
Conditions bien-être	25%	25%	50%
Sentiment sécurité	12%	0	88%
Victime moquerie	62%	0	38%
Présence violence	62%	0	38%
Règlement : connaitre, respecter	0	38%	62%
Autonomie	75%	25%	0
Résolution conflits	13%	62%	25%
Sentiment justice scolaire	0	12%	88%

Mixtes (15 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	27%	0	73%
Conditions bien-être	13%	20%	67%
Sentiment sécurité	7%	0	93%
Victime moquerie	33%	0	67%
Présence violence	46%	0	54%
Règlement : connaitre, respecter	7%	33%	60%
Autonomie	73%	27%	0
Résolution conflits	13%	54%	33%
Sentiment justice scolaire	0	13%	87%

C2 Ecole Test : post test CLIMAT scolaire

Garçons (6 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	17%		83%
Conditions bien-être	33%	17%	50%
Sentiment sécurité			100%
Victime moquerie	33%		67%
Présence violence	67%		33%
Règlement : connaitre, respecter	17%	33%	50%
Autonomie	17%	33%	50%
Résolution conflits	17%	66%	17%
Sentiment justice scolaire			100%

Filles (8 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	38%	0	62%
Conditions bien-être	38%	24%	38%
Sentiment sécurité	12%	0	88%
Victime moquerie	12%	0	88%
Présence violence	76%	12%	12%
Règlement : connaitre, respecter	12%	38%	50%
Autonomie	75%	25%	0
Résolution conflits	38%	50%	12%
Sentiment justice scolaire	0	12%	88%

Mixtes (14 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	29%	0	71%
Conditions bien-être	36%	21%	43%
Sentiment sécurité	14%	0	86%
Victime moquerie	29%	0	71%
Présence violence	71%	7%	22%
Règlement : connaitre, respecter	14%	36%	50%
Autonomie	50%	29%	21%
Résolution conflits	29%	57%	14%
Sentiment justice scolaire		7%	93%

C3 Ecole Témoin : pré test CLIMAT scolaire

Garçons (9 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	Nul
Sentiment bien-être	56%	0	44%	
Conditions bien-être	22%	0	78%	
sentiment sécurité	22%	0	78%	
Conditions sécurité	56%	11%	33%	
Règlement : connaitre	33%	0	67%	
Autonomie	78%	0	22%	
Résolution conflits	44%	22%	34%	
Sentiment justice scolaire	22%	11%	67%	

Filles (11 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	Nul
Sentiment bien-être	18%	0	82%	
Conditions bien-être	0	0	100%	
sentiment sécurité	18%	0	82%	
Conditions sécurité	46%	9%	36%	9%
Règlement : connaitre	0	0	100%	
Autonomie	46%	36%	18%	
Résolution conflits	27%	9%	55%	9%
Sentiment justice scolaire	27%	27%	46%	

Mixtes (10 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	Nul
Sentiment bien-être	35%	0	65%	
Conditions bien-être	10%	0	90%	
sentiment sécurité	20%	0	80%	
Conditions sécurité	50%	10%	35%	5%
Règlement : connaitre	15%	0	85%	
Autonomie	60%	20%	20%	
Résolution conflits	35%	15%	45%	5%
Sentiment justice scolaire	25%	20%	55%	

C3 Ecole Test : pré test CLIMAT scolaire

Garçons (5 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	20%	0	80%
Conditions bien-être	0	0	100%
sentiment sécurité	40%	0	60%
Conditions sécurité	80%	0	20%
Règlement : connaitre	40%	0	60%
Autonomie	60%	20%	20%
Résolution conflits	40%	40%	20%
Sentiment justice scolaire	0	20	80%

Filles (5 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	0	20%	80%
Conditions bien-être	0	0	100%
sentiment sécurité	0	0	100%
Conditions sécurité	40%	0	60%
Règlement : connaitre	20%	0	80%
Autonomie	60%	0	40%
Résolution conflits	20%	20%	60%
Sentiment justice scolaire	0		100%

Mixtes (10 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif
Sentiment bien-être	10%	10%	80%
Conditions bien-être	0	0	100%
sentiment sécurité	20%	0	80%
Conditions sécurité	60%	0	40%
Règlement : connaitre	30%	0	70%
Autonomie	60%	10%	30%
Résolution conflits	30%	30%	40%
Sentiment justice scolaire	0	10%	90%

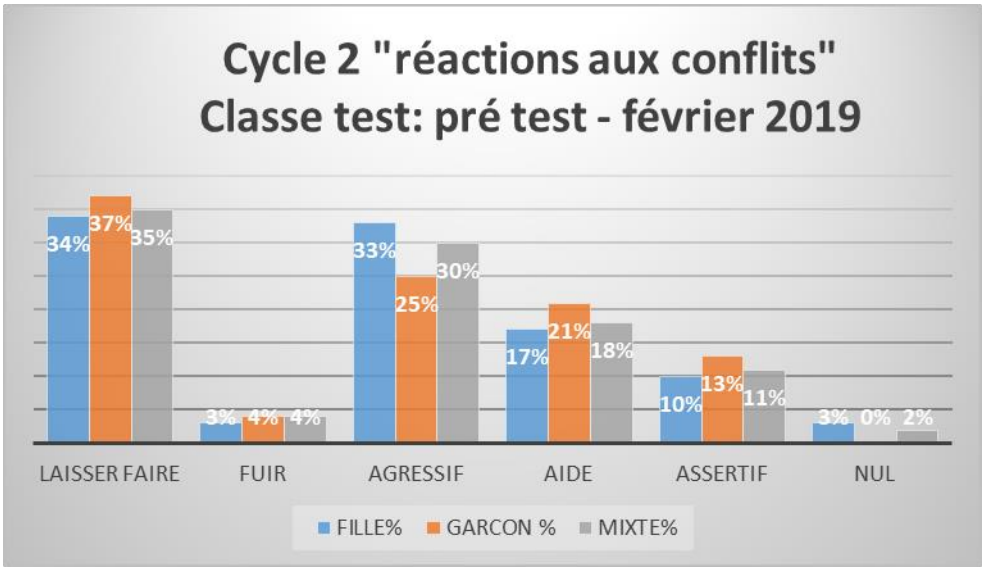
C3 Ecole test : post test CLIMAT scolaire

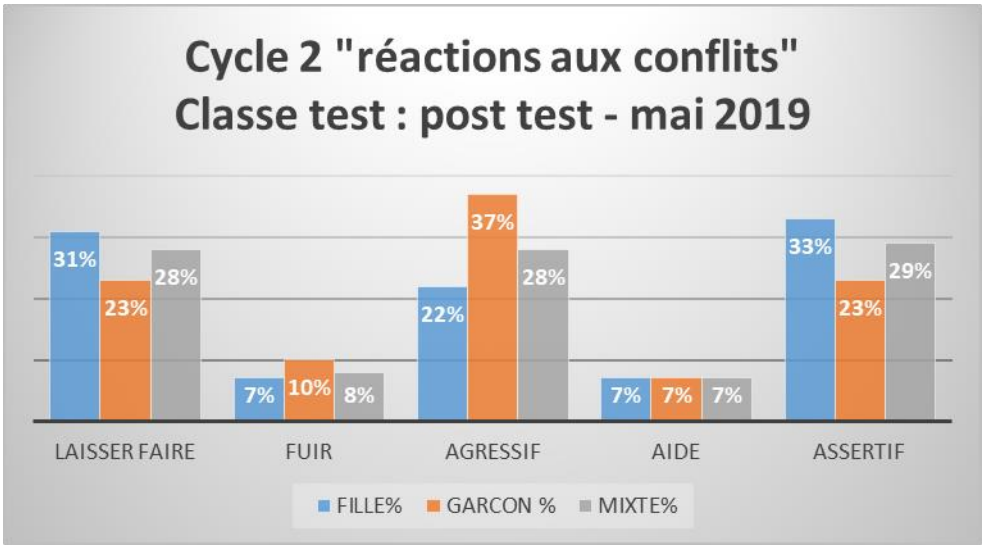
Garçons (4 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	Nul
Sentiment bien-être	25%	0	75%	0
Conditions bien-être	25%	0	75%	0
sentiment sécurité	25%	0	75%	0
Conditions sécurité	50%	0	50%	0
Règlement : connaitre	25%	0	75%	0
Autonomie	0%	75%	25%	0
Résolution conflits	40%	25%	50%	25%
Sentiment justice scolaire	0	50%	50%	0

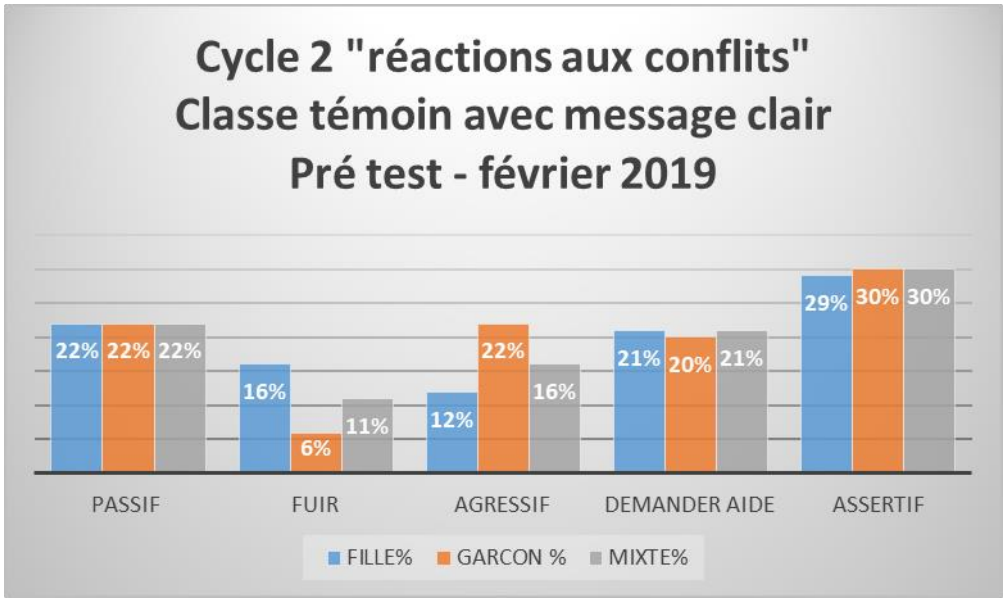
Filles (5 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	Nul
Sentiment bien-être	0	20%	100%	0
Conditions bien-être	0	0	100%	0
Sentiment sécurité	0	0	100%	0
Conditions sécurité	40%	0	60%	0
Règlement : connaitre, respecter	20%	0	80%	0
Autonomie	40%	0	60%	0
Résolution conflits	20%	20%	60%	0
Sentiment justice scolaire	0	20%	80%	0

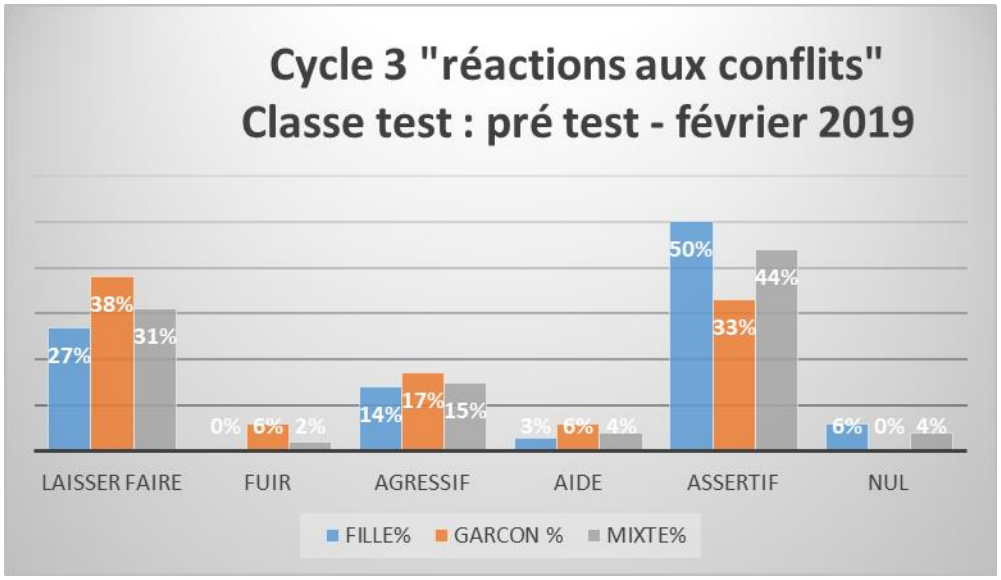
Mixtes (9 sujets)	Négatif	Entre les deux	Positif	Nul
Sentiment bien-être	11%	0%	89%	0
Conditions bien-être	11%	0%	89%	0
Sentiment sécurité	22%	0	78%	0
Conditions sécurité	44%	0	56%	0
Règlement : connaitre, respecter	22%	0	78%	0
Autonomie	22%	11%	44%	0
Résolution conflits	11%	22%	55%	11%
Sentiment justice scolaire	0	33%	66%	0

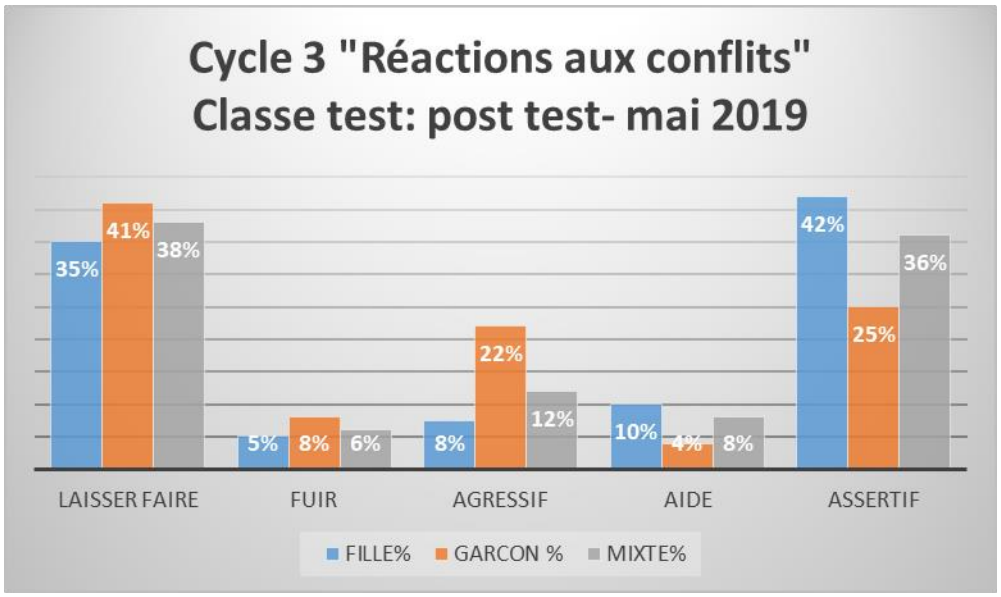
Résultats questionnaire « réactions face aux conflits »

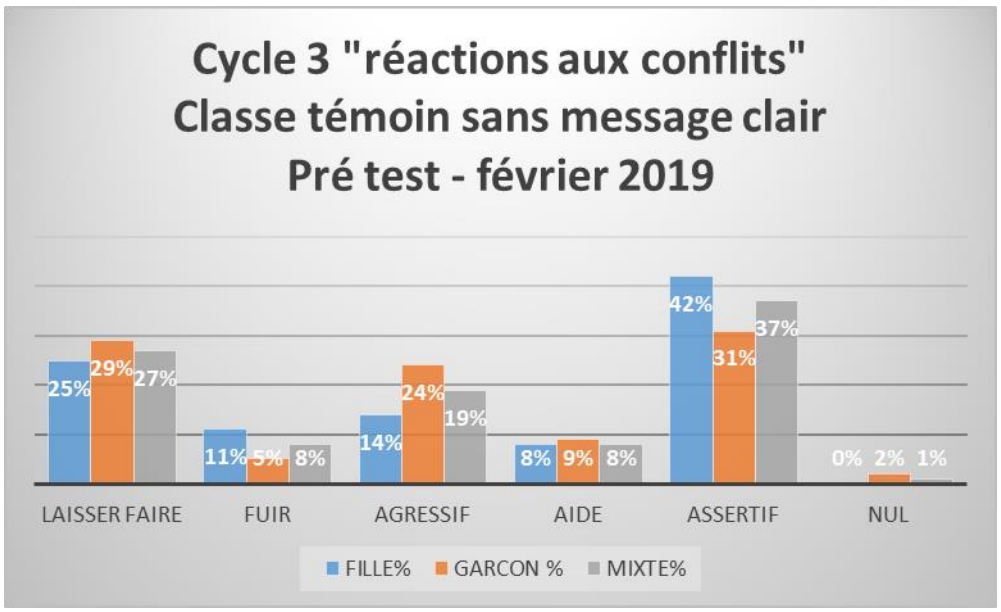







Cycle 3 "réactions aux conflits"
Classe test : pré test - février 2019
27%
38%
31%
0%
6%
2%
14%
17%
15%
3%
6%
4%
50%
33%
44%
6%
0%
4%
LAISSER FAIRE
FUIR
AGRESSIF
AIDE
ASSERTIF
NUL
FILLE%
GARCON %
MIXTE%


Cycle 3 "Réactions aux conflits"
Classe test: post test- mai 2019
35%
41%
38%
5%
8%
6%
8%
22%
12%
10%
4%
8%
42%
25%
36%
LAISSER FAIRE
FUIR
AGRESSIF
AIDE
ASSERTIF
FILLE%
GARCON %
MIXTE%


Cycle 3 "réactions aux conflits"
Classe témoin sans message clair
Pré test - février 2019
25%
29%
27%
11%
5%
8%
14%
24%
19%
8%
9%
8%
42%
31%
37%
0%
2%
1%
LAISSER FAIRE
FUIR
AGRESSIF
AIDE
ASSERTIF
NUL
FILLE%
GARCON %
MIXTE%

Annexe 5b) Analyse « climat scolaire » Equipe pédagogique – POST TEST

L'équipe pédagogique, contenant actuellement trois enseignants, deux ATSEM et deux AESH, montre un même ressenti du climat scolaire qui est plutôt bon et serein. Ils ont tous du plaisir à venir travailler, il n'y a pas de tensions à l'école. Il y un vrai travail d'équipe. Néanmoins, ils sont également tous d'accord qu'il n'y a pas assez de place dans les classes et dans la cour, ni assez de matériel pour les élèves pour s'occuper pendant la récréation. Dans les conversations avec l'équipe, tous pointent du doigt que c'est un problème car parfois cela amène des irritations entre les élèves.

Concernant la violence les opinions sont partagées, en plus les répondants ne sont pas toujours cohérents dans leur réponses. Contraire au personnel fixe, les remplaçants trouvent que les élèves s'entendent, coopèrent sans beaucoup de bagarre ni disputes. En revanche, les élèves ne respectent pas toujours les règles et ils manquent parfois du respect envers l'adulte sans que cela dépasse des limites. Les enseignants appliquent les mêmes sanctions qui sont justes et claires pour tout le monde. C'est alors que tous se sentent en sécurité.

Les élèves ont encore du mal à régler les conflits sans aide des adultes. En général ce sont les adultes qui rappellent les règles et qui règlent les conflits. La moitié de l'équipe trouve que le fait de rappeler les élèves tout le temps à l'ordre, joue sur leurs interventions éducatives.

En concluant, il n'y pas de différence notifiant entre les prétests de janvier et les post tests de mai, mais comme déjà souligné, il ne s'agit pas des mêmes répondants aux questionnaires. A travers ces données quantitatives, mais avec beaucoup de précaution, on peut conclure que l'équipe pédagogique n'a pas remarqué une amélioration au niveau de l'autonomie de la gestion de conflits. Le ressenti concernant la violence est partagé. Sur est que tous trouve qu'il y ait un bon climat scolaire.

Outil Analyse « climat scolaire » Equipe éducative – POST TEST

Bien-être à l'école		Pas d'accord	Accord
1	Travailler avec plaisir		100%
22	Envie de venir travailler		100%
27	Pas de tensions à l'école.		100%
2	Bon entente avec les collègues		100%
8	L'ambiance dans l'école est bonne		100%
29	Le climat scolaire est serein dans la classe		100%
10	Assez de place dans les classes et dans la cour	100%	
17	Assez de matériel pour s'occuper pendant la récréation	100%	
21	Bon entente entre les élèves		100%

Sentiments de sécurité (sécurité vs violence)		Pas d'accord	Accord
25	Peu d'insultes	25%	75%
5	Beaucoup de disputes entre les élèves	50%	50%
9	Peu de disputes	20%	80%
11+24	Peu de bagarre	20%	80%
12	Coopération entre élèves dans la classe	50%	50%
18	Respect pour les adultes	40%	60%
19	Pas de violence envers les enseignants		100%
6	Je me sens en sécurité à l'école.		100%

Travail d'équipe		Pas d'accord	Accord
7	Collaboration avec toute l'équipe		100%
14	Equipe unie		100%
26	Soutien des collègues		100%

Autonomie et gestion de conflits		Pas d'accord	Accord
3	Les élèves sont capables de régler les conflits seuls.	60%	40%
23	Ce sont les adultes qui règlent les conflits.	33%	67%
13	On arrive toujours à régler les conflits dans l'école.	33%	67%
28	Même si on règle un conflit, il n'est pas vraiment résolu.	56%	44%
15	Les élèves respectent les règles.	40%	60%
4	Il faut souvent rappeler les règles aux élèves.	40%	60%

Justice scolaire		Pas d'accord	Accord
16	Si quelqu'un ne respecte pas la règle, il est sanctionné systématiquement.		100%
20	Les sanctions sont claires et les mêmes pour tout le monde.		100%
30	Le fait de rappeler les élèves tout le temps à l'ordre, joue sur les interventions éducatives.	50%	50%

Annexe 5c) Verbatim

1. Verbatim Interview semi-ouverte avec enseignant du Cycle 1 et 2, le 3 janvier 2019

Pourriez-vous vous présenter ?

« Je travaille en tant qu'enseignant depuis plus de 10 ans. Je suis arrivée dans cette école en 2016 et depuis deux ans donc titulaire de ce poste. Ma remplaçante est toute juste partie en moment en congé de maternité. »

Quels sont les difficultés à l'école au niveau des interactions entre les élèves ?

« Il y a beaucoup de conflits verbaux latents qui perdurent dans le temps. Il y a également des conflits de famille de l'extérieur qui entrent dans l'école. Et vice versa. Nous avons eu deux cas d'harcèlement qui ont été réglés récemment. Il s'agissait qu'un élève a été mis à l'écart. Il y avait de la moquerie, ils étaient très violent entre eux et puis « Moi je – moi je…. ».

Pour quels types de conflits intervenez-vous dans la cour?

« Surtout au niveau des exclusions, par exemple quand un n'a pas le droit de jouer avec les autres, mais aussi en cas de violence verbale et de la moquerie. »

Quel sont les raisons qui sont à la base des conflits ?

« Le caractère de l'enfant. Il y a des clans. Puis c'est un petit village – les parents et les grands-parents sont souvent ensemble et ils ont déjà été ensemble dans cette école. Enfin, c'est une culture de conflit. »

Quelles sont vos réactions ?

« Expliciter les choses, le pourquoi le comment. Si besoin on sépare, on met à l'écart. Un point important est le règlement intérieur qui a été construit par les élèves il y a deux ans « On joue tous ensemble ». C'est très personnel, par exemple il y a le règle : Il est interdit de se planquer dans le placard. »

Comment se terminent les disputes?

« Parfois la parole se libère de part et d'autre. Ça permet de faire baisser la tension et de mettre la distance entre les émotions et les conflits et de prendre du recul. »

Est-ce se sont souvent les mêmes élèves qui sont impliqués dans les conflits ?

« Oui, Tous les CM1 surtout et quelques CE2. Les conflits est souvent entre eux, mais parfois il y a une mélange entre les âges. «

Quel est votre ressenti suite à ses interventions ?

« Ce n'est pas efficace parce qu'ils recommencent »

2. Verbatim Interview semi-ouverte avec enseignant du Cycle 2, 3 le 13 mars 2019

Quels sont les difficultés à l'école au niveau des interactions entre les élèves ?

En cas de conflit, ce n'est jamais leur faut, ils n'ont jamais rien fait. En plus ils n'en parlent pas forcément. Après ce sont les parents qui nous disent que telle et telle chose est arrivée dans l'école.

De quels types de conflits s'agit-il?

Surtout les règles de jeux pendant la récréation. Ils n'arrivent pas à se mettre d'accord ou quand les règles ne les arrangent pas, ils se braquent. Il y a très peu de conflits physiques ou verbaux. **Et dans la classe ?** Dans la classe il n'y en a pas de conflits directs. En fait, pendant un travail de groupe, une grande partie laisse faire les autres pour éviter.

Est-ce que vous voyez que les conflits influencent le climat scolaire ?

Oui, en début d'année, les élèves avaient mis deux élèves à l'écart. Ces deux élèves ne se sont pas plaints. On s'est rendu compte parce que l'ambiance dans la classe était mauvaise. Toute l'école et les parents sont intervenus et les élèves ont compris qu'ils sont allés trop loin. Pendant très longtemps un de deux élèves a gardé l'attitude « Je suis la victime, je me fais persécuter ». Il a grandi un peu et actuellement il n'est plus dans cette optique-là. Mais il dit toujours « personne m'aime ». Il ne participe plus aux activités.

Le climat scolaire, ça va mieux, mais encore tous les élèves se « victimisent », Ils sont dépendants des enseignants, comme des bébés. Ils ne sont pas autonomes. Ils ne se relèvent pas, ils ne règlent pas les conflits, ils ne demandent pas de l'aide…

En cas de conflits, qui est impliqué ?

Toujours les mêmes élèves qui sont impliqués dans les conflits. Ce sont ceux qui ont du mal à accepter les règles.

Pour vous, qu'est-ce qu'il faudrait pour que ça irait mieux ?

Il faut qu'ils seront autonomes et qu'ils se rendent compte qu'ils se font du mal, qu'ils reconnaissant leurs comportements inadéquates (par exemple pousser). Actuellement ils disent qu'ils n'ont rien fait ou ils n'ouvrent pas leur bouche quand on leur pose mla question ce qui est passé ? Ils jettent un regard noir pour que l'enseignant s'éloigne. Pour moi c'est un vis.

Quel est votre ressenti suite à ses interventions ? C'est récurant et cela fatigue. **Et les résultats ?** Je pense qu'on arrive quand-même à résoudre, car il y a de moins en moins. Toutes les quatre, on a la même conception de la règle et on applique toutes une punition. Les élèves ont remarqué ceci.

3. Verbatim Interview semi-ouverte avec enseignant du Cycle 1 et 2, le 19 mai 2019

Quels sont les résultats du projet « Ensemble nous résolvons les conflits »?

« Pour l'instant on ne voit pas encore de résultats flagrants. Il n'y a pas encore de baisse de violence, je pense. Nous sommes plus dans la phase intermédiaire dans laquelle les élèves apprennent à faire le message clair. Ils ne sont pas encore autonomes. Nous les enseignants doivent les aider à faire le message clair. Parfois on leur donne le signal « passe un message clair », parfois on les dirige et reformulant leurs pensées et leurs émotions. Surtout les plus jeunes ont encore du mal. Pour les grands il est également question d'envie et de caractère. Le message clair demande un effort de leur côté : s'écouter, réfléchir à leur attitude et leur mots, leur émotions et pensées et pour finir trouver une consonance. Parfois les élèves nous regardent avec un air désespéré de dire « intervenez et jugez, c'est plus simple ».

Néanmoins je vois que les conflits se résolvent plus facilement et plus vite. Je vous donne un exemple.

Un CM1 avait trouvé un caillou qu'il voulait donner à sa grand-mère. En attendant que la récré se finisse, il l'avait mis dans le bord de la fenêtre. Manque de chance un petit élève de grande-section avait trouvé ce caillou et pensant qu'il s'agissait d'un objet dangereux, l'a lancé quelque part au- dessus le grillage. Le grand CM1 impulsif voulait s'en prendre au petit maternel et il l'a poussé. A ce moment l'enseignante est intervenue pour aider les élèves de s'expliquer à travers le message clair. Ceci a bien fonctionné et ils se sont quittés par des excuses mutuelles. En effet, les élèves ne sont pas encore autonomes, ce n'est pas encore une habitude, mais j'ai remarqué que le conflit s'est réglé dans le calme. Avant le message clair, si j'aurais réglé le conflit en tant qu'enseignant, on aurait entendu parler pendant de ce conflit pendant des jours, mais comme ils l'ont fait eux-mêmes, cela a joué sur leurs valeurs sentimentaux. C'est réglé, ils n'en parlent plus.

A votre avis, y-a –t- il un effet sur le climat scolaire ?

Oui, en permettant que les conflits se résolvent plus facilement et chacun peut exprimer ce qu'il ressente, peut permettre une meilleur compréhension de l'autre. Les conflits sont réglés dans la cour et moins dans la classe, ça améliore visiblement le climat et le temps de travail. Puis qu'ils savent s'écouter, il y a plus de respect dans le travail. Pour le cycle 2, comme il y a plus de respect, moins de moquerie et le droit de parole (en cas de moquerie), cela permet plus de participation et d'implication des uns et des autres. Pour le cycle 3 ceci reste à confirmer.

Comment a été la mise en œuvre ?

La mise en œuvre était difficile pour deux raisons :

- nous avons eu deux remplaçants. Il est possible que ces remplaçants ne se sentent pas forcément impliqués ou concernés, car ils sont là justes pour un temps (plus ou moins défini). Pour nous, suite aux problèmes en début de l'année, il s'agit d'une demande de notre côté. Ils n'ont pas de recule concernant le comportement des élèves. Le message clair est donc « en plus ».
- le message clair nous demande également un changement de rôle en tant qu'enseignant. Au lieu d'intervenir, de jauger et de régler les conflits des élèves, il faut les aider à régler leurs conflits eux-mêmes.

Pourriez-vous en dire plus, qu'est-ce qui est nécessaire pour la réussite ?

Il est important de se sentir impliqué en tant qu'équipe pédagogique. Pour les enseignants, ça implique un changement de positionnement dans son rôle d'enseignant. Nous ne sommes plus juges où tout conflit doit passer par nous. Au contraire, nous devons aider les élèves à s'exprimer et à régler le conflit. Cela a pris du temps et encore il faut que ça devienne naturel. Parfois c'est plus simple et surtout plus vite de régler le problème soi-même.

Les diplômes accrochés sur la porte et les posters faits par les élèves servent comme rappel (pour tous !).

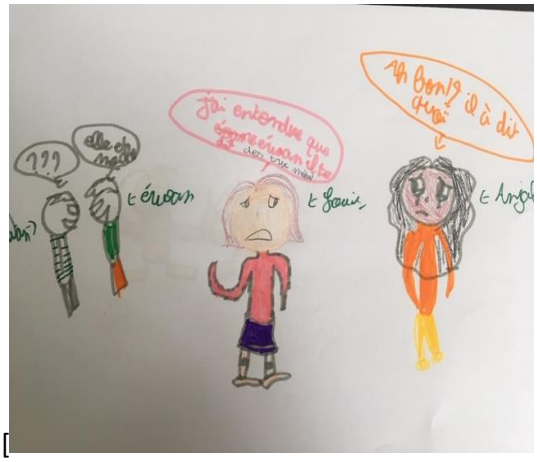
Quels sont vos idées pour le futur par rapport au message clair?

L'école souhaite continuer le projet.

Annexe 6) Productions et remarques des élèves



Dessin « la violence à l'école »



Dessin « la violence à l'école »

Elève de CP : « Avant je tapais, maintenant j'essaie de parler. »

Elève de CE1 affirme qu'il le trouve dur de passer un message clair. « Oui c'est vrai » réplique un camarade de classe « tu es encore **toujours** mêlé aux bagarres »

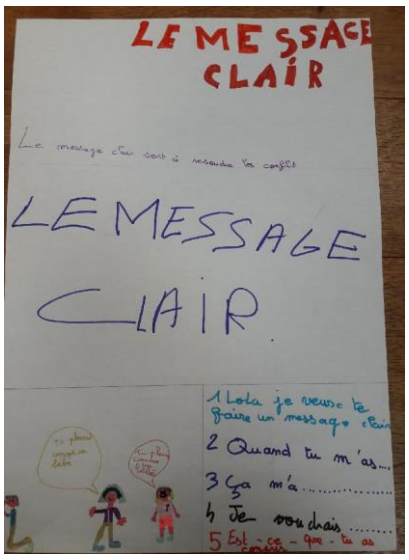


Classement des étiquettes

Elève de CM2 « Maitresse peux-tu m'aider à faire le message clair ? me demande Isabelle. « Mayeline n'écoute pas et elle fait des gestes méchantes. Je lui ai dit qu'elle m'avait blessée avec ses mots, mais elle dit qu'elle n'a jamais dit ça…et de toute façon qu'elle n'écouterait pas ». Isabelle a interpellé « l'agresseur » en question et j'ai donné quelques formulations comment ne pas dévier du sujet, de rester précis et surtout près de ses émotions. Puis elles ont décidé de terminer le message clair de façon autonome. La semaine suivante, la fille « qui ne voulait pas écouter *de toute façon* », m'a demandé de lui aider car elle voulait passer un message clair de son côté !



Poster « le message clair »



Poster « le message clair »

Annexe 7) Déclaration de non-plagiat

École supérieure du professorat et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours

Master MEEF

2018-2019

Déclaration

Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.

Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.

Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.

Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).

Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : MILIA

Prénom : Leony

Date : 26.05.2019

Signature précédée de la mention « Lu et approuvé » :

Document à joindre, pour chaque exemplaire du mémoire, une fois signé.

Résumé

Inhérente à toute interaction humaine, on peut retrouver des situations conflictuelles ou violentes à l'école primaire. Le climat scolaire et les apprentissages peuvent alors en subir les conséquences, c'est pourquoi « le vivre ensemble » fait partie des programmes officiels de L'Education Nationale. « Le message clair », une adaptation de la communication non violente, est un outil-méthode de la gestion de conflits par les élèves sans la présence des adultes. A travers la mise en œuvre du projet « Ensemble nous résolvons les conflits ! » dans une école de campagne, je m'interroge, sur l'efficacité du « message clair » au sujet de la gestion des conflits, de l'autonomie des élèves et de la prévention des violences scolaires. Le fait d'établir un climat de respect via cet outil-méthode, favorable à la réussite de chaque élève, encourage le développement positif et autonome, ainsi que l'apprentissage de la citoyenneté. Ainsi, je soutiens l'axiome que « le message clair » est un des leviers pour améliorer ou maintenir un bon climat scolaire.

Mots clés

Autonomie, bien-être, communication non-violente, climat scolaire, école primaire, gestion de conflit, message clair, prévention de la violence scolaire.

Abstract

Inherent to human interaction, there might be conflicting or violent situations in primary school. The school climate and learning can then suffer the consequences, which is why 'living together' is a part of the French National Education Program. "The clear message", an adaptation of nonviolent communication for children, is a tool-method of conflict management by pupils without the presence of adults. Through the implementation of the project "Together we solve conflicts!" in a primary school, I query about the effectiveness of "the clear message" regarding conflict management, autonomy and the prevention of school violence. Establishing a climate of respect through this tool-method, conducive to the success of each schoolchild, encourages positive and autonomous development, as well as learning citizenship. Thus, I support the statement that "the clear message" is one of the devices for improving or maintaining a good school climate.

Keywords

Autonomy, well-being, non-violent communication, school climate, primary school, conflict management, clear message, prevention of school violence.

Samenvatting

Inherent aan elk menselijke interactie, kunnen we conflictueuze of gewelddadige situaties op het schoolplein of in de klas aantreffen. Hieraan kunnen het schoolklimaat en het leerproces nadelige gevolgen ondervinden. Daarom is 'samenleven' een onderdeel van de officiële instructie-programma's van de Franse overheid. 'De duidelijke boodschap', een aanpassing van geweldloze communicatie, is een hulpmiddel voor conflicthantering door leerlingen zonder de aanwezigheid van volwassenen. Door middel van implementatie van het project 'Samen lossen we conflicten op!' op een bassischool, onderzoek ik de effectiviteit van deze methode aangaande conflictbeheersing, autonomie van leerlingen en het voorkomen van geweld op school. Het vestigen van een klimaat van respect, hetgeen bevorderlijk is voor slagen, stimuleert een positieve en autonome ontwikkeling, evenals het ontplooien van burgerschap. Om deze reden onderschrijf ik de stelling dat 'de duidelijke boodschap' één van de middelen is voor het verbeteren of handhaven van een goed schoolklimaat.

Sleutelwoorden

Autonomie, basisschool, conflict-management, duidelijke boodschap, non-violent communicatie, schoolklimaat, preventie van geweld op school, welzijn.